



Mémoire de recherche

Master mention science politique parcours MRSP

Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales | Université de Lille

Année universitaire 2024-2025

La mobilisation contre la multipropriété au Red Star : étude d'un mouvement au-delà du football

Auteur ou autrice : DALLE ADRIEN

Directeur du mémoire :
CONTAMIN JEAN-GABRIEL

Membres du jury de soutenance :
KACIAF NICOLAS

Remerciements :

Je voudrais remercier les membres de la tribune Rino Della Negra, et notamment Vincent Chutet-Mézence, pour le précieux temps qu'ils m'ont accordé lors des entretiens et des observations, ainsi que pour les ressources qu'ils m'ont fournies. Je tiens également à remercier David Gluzman et Théo Ambruster pour les entretiens qu'ils m'ont accordés, qui m'ont permis d'en apprendre davantage sur la multipropriété et les oppositions qu'elle suscite.

Je voudrais aussi remercier Jean-Gabriel Contamin, mon directeur, qui a pris le temps de m'aiguiller et de me conseiller tout au long de ce processus, aussi bien sur le terrain qu'à l'écrit.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont accompagné, que ce soit dans ma famille, parmi mes amis, à la faculté ou sur mon lieu de travail.

Vive le Red Star, et surtout : toujours à Bauer !

Liste des Acronymes

FC : Football Club

AS : Association Dportif

VFL : Verein für Leibesübungen = club d'exercice Physique

FFF : Fédération Française de Football

FSE : Football supporters Europe

FSF : Fédération des socios de France

DNCG : Direction nationale du contrôle de gestion

SK : Sportkring = sport

RB : RasenBallsport = sport de balle sur pelouse

ANS : Association nationale des supporters

LFP : Ligue de football Professionnel

UB90 : Ultra boys 1990

UEFA : Union des Associations Européennes de Football

CFCB : Club Financial Control Body

FIFA : Fédération Internationale de Football Association

Table des matières

Introduction	5
Chapitre 1 : L'avènement d'une mobilisation contre la multipropriété à Saint-Ouen.....	25
I) Une histoire et des acteurs déterminants dans la mobilisation.....	27
A) Une historicité des mobilisations ancrée chez les supporters.....	28
B) Un cadrage indispensable pour faire perdurer la mobilisation.....	36
II) Une mobilisation au delà du football.....	43
A) Des intérêts à la mobilisation contre la multipropriété.....	44
B) Un répertoire d'action hybride entre culture ultra et répertoire classique	47
Chapitre 2 : Une mobilisation entre politisation et ambitions européenne.....	54
I) Une mobilisation à travers les relais politiques.....	56
A) Le rôle des élus locaux.....	57
B) Une lutte dans les hémicycles	60
II) une dynamique collective qui s'ouvre à d'autres acteurs.....	72
A) des acteurs ayant permis l'élargissement de la mobilisation à l'échelle nationale.	73
B) Une circulation des revendications à l'échelle européenne.....	77
Chapitre 3 Au delà de la perte de vitesse du mouvement, un héritage qui perdure.	82
I) Une lutte entravé par l'essoufflement de la mobilisation et les blocages structurels	84
A) le désengagement un défi interne à la mobilisation.....	85
B) Une structure des opportunités européenne défavorable.....	88
II) Malgré un essoufflement, une mobilisation ré activable.....	91
A) La reconnaissance et fabrique d'une mémoire légitime	92
B) Une mobilisation devenue modèle : circulation d'un capital militant et réinvestissements politiques.	95
Conclusion	99
Bbliographie :	100
Sources primaires :	101
Sources Secondaires :	104
Documents annexes.....	107
Liste des ressources utilisés entretiens/ observations/archives :	107
Grilles d'entretiens.....	108
Grille d'entretien David Gluzman :	108
Grille d'entretien supporters Red Star :	110
Compte rendu d'observation – Olympic Café.....	112
Observation n°2 – Stade Bauer.....	113
Retranscriptions.....	114
Retranscription Vincent Chutet-Mézence.....	115
Retranscription David Gluzman :	142
Document Annexés.....	153
Annexe numéro 1 : Archive datant la création du collectif Red Star Bauer.....	153
Annexe numéro 2 : Contenu de la pétition contre 777 partners.....	154
Annexe numéro 3 : lettre envoyé à la mairie par la tribune Rino Della Negra.....	158
Annexe numéro 4 : Lettre envoyé à la ministre des sports Amélie Oudé-Castéra. ...	160

Introduction

Le 15 février 2024, le Centre de recherches et d'analyse de l'UEFA¹ a publié un rapport intitulé « Paysage des investissements et des finances des clubs européens »², dont une partie est consacrée à l'avènement de la multipropriété. L'UEFA définit la multipropriété comme la situation dans laquelle un même groupe ou une même entité détient ou contrôle plusieurs clubs de football. . Le rapport montre comment ce phénomène a pris une place centrale dans le football professionnel européen, passant de 40 clubs concernés au début des années 2010 à 230 à la fin de l'année 2023. Même si la multipropriété n'est pas un phénomène nouveau (la société ENIC, dès les années 1990, possédait déjà plusieurs clubs tels que l'Ajax Amsterdam, le Slavia Prague ou Tottenham), elle a considérablement évolué, tant en nombre qu'en ambition. Autrefois perçue comme une simple stratégie d'investissement financier, elle constitue aujourd'hui un véritable outil de gestion sportive, économique et stratégique. Les clubs appartenant à une même « galaxie³ » peuvent désormais partager des infrastructures, coordonner leur recrutement, faciliter la circulation des joueurs et construire une identité de groupe cohérente. Les deux groupes emblématiques de ce tournant sont Red Bull et le City Football Group, qui ont structuré des réseaux de formation, de scouting et de mobilité des joueurs à l'échelle mondiale. Cette accélération du phénomène, conjuguée aux avantages qu'il offre, nous ferait entrer, selon Luc Arrondel et Richard Duhautois⁴, dans une nouvelle phase du football moderne : l'hypermodernité. Celle-ci se caractérise par une financiarisation croissante du sport, des droits télévisés toujours plus lucratifs, des transferts records et l'émergence de nouveaux types de structures, comme les galaxies de multipropriété. Aujourd'hui en France, 17 clubs professionnels sont intégrés à des structures multiclubs⁵, alors qu'avant 2010, la France n'en avait compté que deux dans toute son histoire⁶.

1 L'union des associations européenne de football

2 UEFA. (2024, février 15). *The European Club Finance and Investment Landscape*. UEFA. pp. 79 et s.

3 Ici galaxie veut dire qu'il y a un club dominant avec des clubs vassaux qui gravite autour certains financement moins aboutie ou plus accès sur l'économie peuvent sortir de ce schéma

4 Arrondel, L., & Duhautois, R. (2024). La multipropriété, c'est l'envol. *Revue d'économie financière*, 2, 111-127.

5 Ces chiffres font référence à l'années 2024/2025

6 Source issue des travaux de Schotté, M. (2020). *La valeur du footballeur : Une socio-histoire de la professionnalisation du football*. Éditions L'Harmattan.

Encadré numéro 1 : la situation de la multipropriété en France

Clubs Français sous multipropriété	Club affilié	Situation / actionnaire
Strasbourg	- Chelsea (club phare)	Le club appartient à Blue co(avec à sa tête Todd Bohely), et connaît de bon résultat grâce au prêt de joueur de chelsea. Contestation minime des ultras de Strasbourg ⁷ .
ESTAC Troyes	- Manchester City (Club phare) - Palerme FC - New York City FC - Melbourne City FC - Yokohama Marinos - Girona FC - Montevideo City Torque - Sichuan Jiuniu FC - Mumbai City FC - Lommel SK - Ec Bahia - Istanbul Basaksehir	Détenu par le City Group et financé par les émirats Arabe Unis, Troyes n'est qu'un centre de formation pour les jeunes de ces clubs. Le club connaît une décente aux enfers passant de ligue 1 à National en 3 ans ⁸ .
AS Nancy- Lorraine	- GKS Tychy	Pas de club phare,

7 Fayet, F. (2023, 23 juin). *Strasbourg : mercato, organigramme, multipropriété... Le rachat du club, ça change quoi ?* RMC Sport. https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue-1/strasbourg-mercato-organigramme-multipropriete-le-rachat-du-club-ca-change-quoi_AV-202306230438.html

8 Le Bien Public. (2023, 3 juin). *Le DFCO en National : la lente agonie*. <https://www.bienpublic.com/sport/2023/06/03/le-dfco-en-national-la-lente-agonie>

	<ul style="list-style-type: none"> - FC Kaiserslautern - Barnsley FC 	<p>multipropriété avec des ambitions uniquement économique. En plus de ces clubs d'autres appartiennent également à un autre actionnaires mais qui dispose du même financement⁹.</p>
<p>Olympique Lyonnais (Club Phare)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Botafogo - Crystal Palace <p>(40%)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Molenbeek 	<p>Eagles Group^{10/} Même si l'OL semble être le club phare, il n'est pas à l'abri des déboires financiers. Il est également ciblé pour des transferts entre club du même Groupe¹¹.</p>
<p>OGC Nice</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Manchester United <p>(Club Phare)</p>	<p>Nice n'a pas encore connu d'effets néfaste de la multipropriété, mais le président Ratcliffe/INEOS semble désintéressé du club.</p>
<p>AS Cannes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - AS Roma (Club Phare) - Everton FC 	<p>Déjà propriétaire de l'AS Roma, Friedkin a investi dans l'AS Cannes pour développer son influence en France¹².</p>
<p>Clermont Foot 63 (Club phare)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Austria Lusenu - FC Biel-Bienne 	<p>Projet basée sur plusieurs de petite ampleurs avec ambition de trading¹³.</p>

9 So Foot. (2024, 6 juin). *L'AS Nancy Lorraine change de propriétaire*. <https://www.sofoot.com/breves/las-nancy-lorraine-change-de-propretaire-france-as>

10 <https://www.eaglefootball.com>

11 Foot Mercato. (2024, 6 mai). *John Textor attaqué pour un transfert suspect à l'OL*.

<https://www.footmercato.net/a2351231073881957134-john-textor-attaque-pour-un-transfert-suspect-a-lol>

12 « Le projet sans bling-bling de l'AS Cannes pour retrouver le monde professionnel, un an après son rachat », *L'Équipe*, 8 juin 2024. Disponible sur : <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Le-projet-sans-bling-bling-de-l-as-cannes-pour-retrouver-le-monde-professionnel-un-an-apres-son-rachat/1475162>

Toulouse FC	- AC Milan (club phare) - Liverpool (part minime)	Red bird est un fond qui investis dans tous les sports et propose un modèle sportif basé sur les datas avec en objectif pour Toulouse le trading de joueurs. ¹⁴
Bordeaux	- Boavista	Club détenu par le tristement célèbre Gérard Lopez. La stratégie n'est pas claire et le club déjà redescendu en National semble encore menacé ¹⁵ .
FC Lorient	- Bournemouth (Club Phare) - Hibernian FC - Auckland FC	Black night football Club qui a connu des années difficiles et qui reste le vassaux d'un club moyens de premier league ¹⁶ .
Paris Saint Germain (Club Phare)	- Braga(minoritaire)	QSI/Club état (quatar) qui tend à diversifier ces investissements ¹⁷ .
Lens (Club Phare)	- Padova - Real Zaragoza	Joseph Ougorhian/ Malgré la multipropriété Lens est un club qui bénéficie de sa position dans la holding.

13 « Ligue 2. Le Suisse Ahmet Schaefer rachète le Clermont Foot », *Ouest-France*, 11 février 2019. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/sport/football/ligue-2/ligue-2-le-suisse-ahmet-schaefer-rachete-le-clermont-foot-6246872>

14 Site Red Bird : <https://redbirdcap.com/companies/>

15 « **Bordeaux : c'est officiel, le club des Girondins est racheté par Gérard Lopez** », *RMC Sport*, 23 juillet 2021. URL : https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue-1/bordeaux-c-est-officiel-le-club-des-girondins-est-rachete-par-gerard-lopez_AV-202107230285.html

16 20 Minutes. (2023, 27 janvier). *FC Lorient : Les Merlus à l'heure de la multipropriété, ou l'impérialisme sportif américain*. <https://www.20minutes.fr/sport/4020828-20230127-fc-lorient-merlus-heure-multi-propriete-imperialisme-sportif-americain>

17 <https://www.qsi.com.qa>

USL Dunkerque	- samsunspor - Amitié FC	Tous récemment racheté par le fond d'investissement turque, le club semble encore en être au début de son histoire moderne ¹⁸
Valenciennes	- FC Goztepe - Southampton	Sport Republic/ Malgré un bon parcours en coupe de France le club semble abandonner par son propriétaire et ne parvient plus a remonter en ligue 2 ¹⁹
Monaco (club phare)	- Cercles Bruges	Détenu par l'homme d'affaire Russe Rybolovlev, il rachète également le club belge du cercles de Bruges en 2017 ²⁰
Angers/Tours (20%)	Angers/Tours	Ici cas particuliers avec 2 clubs français détenu par le même propriétaire. Un montage Financiers le permet ²¹

18 Hernandez, M. (2024, 6 mars). *Demba Ba et deux universitaires : les trois hommes derrière la réussite de Dunkerque, l'équipe surprise de Ligue 2*. *L'Équipe*. <https://www.lequipe.fr/Football/Article/Demba-ba-et-deux-universitaires-les-trois-hommes-derriere-la-reussite-de-dunkerque-l-equipe-surprise-de-ligue-2/1522558>

19 France Bleu. (2024, 21 mars). *Football : Valenciennes est racheté par le fonds d'investissement Sport Republic*. <https://www.francebleu.fr/sports/football/football-valenciennes-est-rachete-par-le-fond-d-investissement-sport-republic-8132084>

20 L'Équipe. (2017, 21 mai). *L'AS Monaco rachète le Cercle Bruges*. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/L-as-monaco-rachete-le-cercle-bruges/798858>

21 Ouest-France. (2022, 3 mai). *Football. Angers SCO va détenir 20 % du capital du Tours FC*. <https://www.ouest-france.fr/sport/football/angers-sco/football-angers-sco-va-detenir-20-du-capital-du-tours-fc-accd86ee-cafc-11ec-b8ac-24494cad7a04>

LA MULTIPROPRIÉTÉ DANS LE FOOTBALL FRANÇAIS

Avril 2024

VALENCIENNES FC

Possédé en majorité par Sport Republic (2023)
 Détient 80% du Southampton FC (Div. 2) depuis 2018
 Détient 70% du Gètepe SK (Div. 2) depuis 2022

RC LENS

Possédé en majorité par Joseph Ouhourlian (2016)
 Détient 85,48% du Millonarios FC (Div. 1) depuis 2015
 Détient 85,5% du Calcio Padova (Div. 3) depuis 2017
 Détient 51% du Real Zaragoza (Div. 2) depuis 2022
 Minoritaire à l'Inter Miami (Div. 1) depuis 2022

USL DUNKERQUE

Possédé à 85% par le groupe AMISSOS (2023)
 Détient aussi Samsunspor (Div. 1) depuis 2018

PARIS SAINT-GERMAIN

Possédé à 87,5% par Qatar Sport Investments (2011)
 Détient 29,7% du SC Braga (Div. 1) depuis 2022

FC LORIENT

Possédé à 40% par Black Knight Football Entertainment (2023)
 Détient 100% de l'AFC Bournemouth (Div. 1) depuis 2022
 Détient 25% de l'Hibernian FC (Div. 1) depuis 2024
 Détient 100% du futur Auckland FC (Div. 1) en 2024

ANGERS SCO

Détient 20% du Tours FC (Div. 5) depuis 2022

GIRONDINS DE BORDEAUX FC

Possédé à 100% par Gérard Lopez (2021)
 Détient 66% de Boavista FC (Div. 1) depuis 2020

TOURS FC

Possédé à 20% par l'Angers SCO (Div. 2) depuis 2022

TOULOUSE FC

Possédé à 85% par Redland Capital Partners (2020)
 Minoritaire au Liverpool FC (Div. 1) depuis 2021
 Détient 99,3% du Milan AC (Div. 1) depuis 2022

RED STAR FC

Possédé en majorité par 777 Partners (2022)
 Détient 7,5% du Seville FC (Div. 1) depuis 2018
 Détient 99,99% du Genoa CFC (Div. 1) depuis 2021
 Détient 70% du CR Vasco da Gama (Div. 1) depuis 2022
 Détient 100% des Royal Standard de Liège (Div. 1) depuis 2022
 Détient en 2027, 70% du Melbourne Victory (Div. 1)
 Détient 64,7% du Hertha Berlin SC (Div. 2) depuis 2023
 Processus de rachat d'Everton FC (Div. 1) depuis 2023

LEGENDE

- CLUB QUI DÉTIENT D'AUTRES CLUBS
- CLUB QUI DÉTIENT DES PARTS DANS D'AUTRES CLUBS
- CLUB EN SITUATION DE MULTIPROPRIÉTÉ
- CLUB QUI A UN ACTIONNAIRE MINORITAIRE DÉTENT D'AUTRES CLUBS

@_SPOODONS

ES TROYES AC

Possédé en majorité par le City Football Group (2020)
 Détient 100% du Manchester City FC (Div. 1) depuis 2008
 Détient 80% du New York City FC (Div. 1) depuis 2013
 Détient 100% du Melbourne City FC (Div. 1) depuis 2014
 Détient 20% des Yokohama F. Marinos (Div. 1) depuis 2014
 Détient 100% du Montevideo City Torque (Div. 2) depuis 2017
 Détient 47% du Girona FC (Div. 1) depuis 2017
 Détient 47% du Shenzhen Peng City (Div. 1) depuis 2019
 Détient 65% du Mamelodi City FC (Div. 1) depuis 2019
 Détient 100% du Lommel SK (Div. 2) depuis 2020
 Partenaire du Club Bolivar (Div. 1) depuis 2021
 Détient 94,94% du Palermo FC (Div. 2) depuis 2022
 Détient 90% du EC Bahia (Div. 1) depuis 2022
 Partenaire de l'Istanbul Başakşehir FK (Div. 1) depuis 2024

FC METZ

Détient 100% du AFC Serrah (Div. 2) depuis 2014
 Partenaire exclusif de Génération Foot (Div. 1) depuis 2014

RC STRASBOURG-ALSACE

Possédé à 100% par BlueCo (2023)
 Détient 100% du Chelsea FC (Div. 1) depuis 2022

AS NANCY-LORRAINE

Possédé en majorité par Chien Lee et Krishen Sud (2023)
 Détient le Barnsley FC (Div. 3) depuis 2017
 Détient 25% du FC Thun (Div. 3) depuis 2019
 Détient le KV Oostende (Div. 2) depuis 2020
 Détient le Esbjerg FB (Div. 3) depuis 2021
 Détient le FC den Bosch (Div. 2) depuis 2021
 Détient 10% du J. FC Kaiserslautern (Div. 2) depuis 2022
 Détient le GKS Tychy (Div. 2) depuis 2023

OLYMPIQUE LYONNAIS

Possédé à 89,77% par Eagle Football Holdings Ltd. (2022)
 Minoritaire au Crystal Palace FC (Div. 1) depuis 2021
 Détient 90% du Botafogo FR (Div. 1) depuis 2022
 Détient 99,7% du RWVV Molenbeek (Div. 1) depuis 2024

AS MONACO FC

Détient 100% du Cercle Brugge (Div. 1) depuis 2017

OGC NICE

Possédé à 100% par Ineos (2019)
 Détient 100% du FC Leusden-Spart (Div. 1) depuis 2017
 Détient 25% du Manchester United FC (Div. 1) depuis 2023

AS CANNES

Possédé à 98% par The Friedkin Group (2023)
 Détient 100% de l'AS Roma (Div. 1) depuis 2020

CLERMONT FOOT 63

Possédé à 97% par Core Sports Capital (2019)
 Détient 25% du SC Austria Lustenau (Div. 1) depuis 2022
 Détient 33% du FC Biel-Bienne (Div. 3) depuis 2023

Source : Dialectik Football : Dialectik Football. (2023, 7 novembre). *La carte de la multipropriété dans le football français.* <https://dialectik-football.info/la-carte-de-la-multipropriete-dans-le-football-francais/>

Figure Numéro 1 : carte de la France montrant toutes les multipropriétés présentes sur le territoire



Parmi ces clubs, certains ont pris conscience des dérives que ce modèle peut entraîner, comme au Red Star, où une forte mobilisation s'est rapidement organisée. Dans un premier temps, nous allons donc faire un rappel sur la situation du club et son histoire. En avril 2022, le fonds d'investissement américain 777 Partners a déboursé 19 millions d'euros pour acquérir 100 % des parts du Red Star, club historique de Saint-Ouen. Déjà propriétaire du Genoa, du Standard de Liège, du Hertha Berlin, de Vasco da Gama, et actionnaire minoritaire au FC Séville, 777 Partners a annoncé vouloir faire du Red Star le

deuxième club de la capitale, avec pour objectif une montée rapide en Ligue 2²². Ce rachat, bien que soutenu par le président du club Patrick Haddad, a suscité une vive opposition parmi les supporters. Mobilisés dès l'annonce de l'opération, ces derniers ont exprimé leur rejet d'un projet perçu comme contraire à l'identité du club, mais aussi porté par un groupe dont la solidité financière, déjà à l'époque, semblait précaire au vu des difficultés rencontrées par certains clubs précédemment cités. Ils se sont rapidement organisés pour contester ce rachat à travers des actions en tribunes, sur les réseaux sociaux, dans les médias, mais également sur le terrain politique. Aujourd'hui, 777 partners a fait faillite ainsi que son modèle de multipropriété, et son principal créancier, la compagnie d'assurance A-Cap tente tant bien que mal de revendre ses clubs.

En plus du cas de multipropriété, le rachat du Red Star est également tout à fait singulier de par l'histoire militante particulièrement ancrée du club. Fondée en 1897 par Jules Rimet, futur créateur de la Coupe du Monde, le Red Star s'installe définitivement à Saint-Ouen et au stade Bauer en 1909. À travers ce club, Jules Rimet a des objectifs éducatifs au-delà du sport, avec la volonté de faire découvrir l'art à travers le sport dans les milieux ouvriers. Initialement soutenu par la gauche chrétienne, le Red Star s'oriente de plus en plus vers les mouvances communistes, avec des figures emblématiques du club telles que le footballeur et résistant Rino Della Negra, qui est aujourd'hui encore célébré dans les tribunes. Cette affiliation se ressent également à travers l'esthétique du logo qui évolue définitivement en 1946 pour devenir une étoile rouge. Ces liens s'accroîtront dans les années 70 lorsque, alors en quasi-faillite, le club fusionne avec le Toulouse FC, propriété des « milliardaires rouges » Doumeng. Malgré cela, le club traverse une longue période de difficultés, chutant jusqu'en CFA2 dans les années 2000. Cependant, au fil du temps, il connaît une remontée progressive, bien qu'il soit encore secoué par des turbulences, notamment liées à leur stade. Ainsi, les délocalisations successives à Vintimille et au Stade Jean-Bouin suscitent une mobilisation par le groupe Red Star Bauer, réclamant le retour des matchs dans leur stade mythique, portant le nom d'un héros de guerre communiste²³. Cette histoire singulière dans le football Français sera donc à prendre en compte tout au long de ce mémoire. Ce contexte singulier donne ainsi toute sa portée à

22 L'Équipe. (2024, 17 mai). *Todd Interests n'ayant plus l'exclusivité, la porte s'ouvre à d'autres repreneurs pour le rachat du Red Star*. L'Équipe. <https://www.lequipe.fr/Football/Article/Todd-interests-n-ayant-plus-l-exclusivite-la-porte-s-ouvre-a-d-autres-repreneurs-pour-le-rachat-du-red-star/1503391>

23 Ici les informations viennent du site officiel du club du Red Star

la mobilisation récente, et en fait un cas d'étude privilégié pour analyser la manière dont la multipropriété a été combattue.

Alors que les mobilisations de supporters dans les stades sont désormais relativement bien documentées, celles spécifiquement dirigées contre la multipropriété restent peu explorées. Ce mémoire se propose donc d'analyser cette dynamique émergente à travers l'exemple du Red Star FC, en étudiant plus précisément la manière dont cette mobilisation s'est développée. Pour identifier une question claire tout en répondant à une problématique novatrice, nous allons dans un premier temps nous intéresser à la littérature scientifique existante. Nous reviendrons d'abord sur les rares travaux déjà consacrés à la multipropriété, afin d'en montrer les limites. Ensuite, nous reviendrons sur la genèse des travaux consacrés au supportérisme et à leur évolution récente, afin de situer précisément dans quel contexte se situe notre mémoire, et ce qu'il apporte à cette littérature. Nous montrerons également comment la sociologie classique des mobilisations sociales nous permettra d'analyser cette mobilisation, et enfin, nous évoquerons brièvement la littérature existante consacrée spécifiquement au Red Star. En effet, la littérature scientifique sur la multipropriété reste encore limitée. Malgré l'essor récent du sujet, peu de chercheurs s'y sont encore penchés de façon approfondie. On peut toutefois mentionner l'article « La propriété, c'est l'envol » de Richard Duhautois et Luc Arrondel²⁴, qui analyse les logiques d'émergence et d'implantation du modèle multiclubs malgré une législation floue et des garanties souvent peu contraignantes. Ces auteurs reviennent notamment sur la manière dont ce modèle s'est imposé massivement et rapidement dans le paysage footballistique. On peut également citer le mémoire de Nils Elia Voggensperger²⁵, consacré à la galaxie Red Bull, détaillant son modèle économique, ses stratégies de scouting, ainsi que les transferts et prêts internes entre clubs affiliés. Bien qu'intéressantes, ces analyses restent toutefois éloignées du sujet précis de ce mémoire.

En dehors de ces quelques contributions ciblées, très peu de travaux se consacrent exclusivement à ce sujet. En revanche, la financiarisation du football a donné lieu à une littérature plus abondante. La multipropriété ne peut en effet être pensée indépendamment du processus plus large qui transforme le football en produit d'investissement. Ce qu'on

24 Arrondel, L., & Duhautois, R. (2024). La multipropriété, c'est l'envol. *Revue d'économie financière*, 2, 111-127.

25 Voggensperger, N. E. (2022). *La galaxie Red Bull : Modèle économique, stratégie de scouting et transferts internes entre clubs affiliés* (Mémoire de master, Université de Lausanne).

appelle communément « football business » est désormais un objet bien analysé, aussi bien par les économistes que par les sociologues. Parmi ces derniers, Manuel Schotté se distingue avec son ouvrage « *La valeur du footballeur* »²⁶, dans lequel il propose une socio-histoire de la professionnalisation du football, en montrant comment celui-ci s'est progressivement financiarisé. Il s'oppose à l'idée d'un basculement unique vers un système ultra-financiarisé, souvent attribué à l'arrêt Bosman²⁷, et préfère y voir une dynamique structurelle plus ancienne. Il insiste notamment sur le fait que si l'arrêt Bosman a permis la libre circulation des joueurs en Europe, il ne saurait expliquer à lui seul les mutations économiques profondes du football. Dans ce même ouvrage, Schotté consacre également un chapitre à la sociologie des présidents de clubs entre 1950 et 2000. Il montre que ceux-ci étaient majoritairement issus de milieux industriels ou entrepreneuriaux locaux. Le FC Sochaux, par exemple, fondé par les usines Peugeot, incarnait une forme de paternalisme où l'investissement dans le club servait à valoriser l'image de l'entreprise et à encadrer socialement les ouvriers.

À partir des années 1980-1990, ce profil évolue : les présidents deviennent plus riches, souvent issus de grandes fortunes ou de groupes internationaux, préfigurant ainsi la montée en puissance de la logique financière dans la gestion des clubs. Schotté souligne également qu'une forme ancienne de multipropriété existait déjà à cette époque, comme en témoigne le cas du PSG, dont le propriétaire possédait également le Servette FC. D'autres sociologues ont également montré comment le football a évolué vers un modèle financiarisé, comme Ludovic Lestrelin qui, dans son ouvrage « *Sociologie des supporters* »²⁸, met en évidence l'émergence du supportérisme à distance. Il montre comment l'avènement de la retransmission télévisée des matchs a profondément modifié les habitudes de consommation des supporters, favorisant des formes d'attachement moins ancrées territorialement.

En ce qui concerne l'économie du sport, la financiarisation du football constitue un sujet bien étudié. Parmi les auteurs à retenir, on peut citer le maître de conférences en économie Jérémie Bastien²⁹, qui revient, d'un point de vue technique, sur la manière dont

26 Schotté, M. (2020). *La valeur du footballeur : Une socio-histoire de la professionnalisation du football*. Éditions L'Harmattan

27 L'arrêt Bosman est l'arrêt qui n'impose plus une limite de joueurs étrangers dans les clubs européens

28 Ludovic Lestrelin, L. (2022). *Iv / la Télévision et Son Rôle Dans la Reconfiguration des Formes de Soutien. Sociologie des supporters* (p. 55-67). La Découverte.

29 Bastien, J. et Brocard, J.-F. (2024). *Le Footballeur Professionnel : Entre Actif Intangible et Actif Financier*. *Revue d'économie financière*, 154(2), 39-48.

le football a évolué au fil des décennies, ainsi que sur les conséquences structurelles de cette transformation. Toutefois, ces travaux économiques, bien qu'éclairants, restent relativement périphériques à notre objet précis. Si la financiarisation du football a été largement analysée, elle ne suffit pas à rendre compte du phénomène de la multipropriété en tant que tel, ni des contestations qu'il suscite. C'est précisément ce que ce mémoire souhaite explorer : non seulement le modèle économique en question, mais surtout les formes de résistance qu'il génère.

Pour mieux comprendre comment ces contestations ont émergé dans le champ du football, il est essentiel de revenir sur l'histoire du supportérisme et sur les travaux qui lui sont consacrés. Cela permettra d'évaluer dans quelle mesure cette littérature aide à penser la mobilisation contre la multipropriété, et de situer le Red Star dans ce paysage. Comprendre la mobilisation qui s'est développée autour du Red Star implique de revenir plus précisément sur la figure du supporter engagé, et notamment sur celle de l'ultra. Longtemps marginalisé dans la recherche française, ce champ commence à se structurer à partir des années 1990, notamment avec les travaux de Christian Bromberger. Dans « *Le match de football* ³⁰ », il analyse la naissance des groupes ultras à Marseille, Naples et Turin, montrant comment les tribunes deviennent des espaces d'expression collective, porteurs d'identités sociales, politiques et culturelles. Ce travail marque un tournant dans l'étude du supportérisme en insistant sur l'épaisseur sociale de ces pratiques, trop souvent réduites à du folklore. Pour définir ce qu'est un ultra, on peut aussi mobiliser les travaux de Bérangère Ginhoux³¹, qui distingue deux grands modèles dans le supportérisme engagé : d'un côté, le hooliganisme britannique, souvent désorganisé, tourné vers la confrontation physique et éloigné des enjeux liés au stade ; de l'autre, le modèle ultra italien, plus structuré, organisé collectivement autour de la tribune, pensée comme un espace de mise en scène et d'influence. Ce dernier modèle s'est progressivement imposé en France, dès les années 1990, dans les grands clubs comme le PSG, Olympique Marseille ou les girondins Bordeaux. Le phénomène ultra n'est pas simplement un style de supportérisme : il constitue une culture à part entière, faite de chants, de banderoles, de symboles, de tenues et de codes spécifiques. Dans « Les groupes de supporters ultras³² », le sociologue Nicolas

30 Bromberger, C. (1995). *Le match de football* (1-). Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Ministère de la culture

31 Ginhoux, B. (2015). *Comment Devient-on un « gars du Groupe » Quand on Est une Fille ? Carrière et Combines des Supportrices Ultras*. *Agora débats/jeunesses*, 71(3), 7-21.

32 Hourcade, N. (2004). *Les groupes de supporters ultras*. *Agora débats/jeunesses*, 37, 32-42.

Hourcade parle même d'un "mouvement", structuré autour de valeurs, de règles, et d'un rapport particulier au club, où le supporter ne se contente pas de regarder : il agit.

Cette culture ultra est déterminante pour comprendre le cas du Red Star. Le groupe Rino Della Negra, au cœur de la mobilisation contre la vente du club à 777 Partners, s'inscrit dans cette tradition. Même si ses membres ne se revendiquent pas toujours comme «ultras», leurs pratiques, leur fonctionnement et leur rapport au club reprennent clairement les codes de ce mouvement. Ces derniers se voient également comme les gardiens d'une culture de club, mais surtout d'une identité locale qu'ils estiment devoir défendre. Ici, on peut penser aux travaux de Nicolas Hourcade, notamment dans l'article « Fiers d'être... : la mobilisation d'une identité locale ou régionale dans la construction d'une cause par les supporters ultras français »³³, dans lequel il revient sur l'importance de l'ancrage territorial dans les dynamiques de mobilisation. Ce régionalisme peut se traduire de plusieurs manières, comme l'explique Hourcade, à travers des symboles glorifiés de la ville : la Bonne Mère à Marseille, la Tour Eiffel à Paris, le drapeau breton à Rennes, ou dans notre cas, le stade Bauer à Saint-Ouen. L'affirmation localiste permet ainsi de marquer la spécificité d'un groupe dans un monde ultra où le partage de codes communs homogénéise les pratiques et les représentations. À travers ces codes, les groupes se distinguent et mettent en avant les idées qu'ils choisissent de défendre. Cette affiliation au local avait déjà été très importante dans mon mémoire sur les Atrébates, un groupe de supporters lennois, qui mettait en avant à la fois la mémoire de la mine dans le stade et leur provenance géographique du Bruaysis, via le symbole du chevalier Atrébates originaire de cette région³⁴.

Pour autant, comme le souligne l'auteur, il ne faut pas surévaluer la profondeur de cet attachement. S'il est bien réel, il peut aussi relever d'une forme de mise en scène collective : les symboles identitaires servent parfois autant à afficher une appartenance qu'à produire un style. Ainsi, cette revendication de la localité peut n'être qu'un code stylistique parmi d'autres. Un exemple éclairant est celui du PSG, qui, suite au rachat par le Qatar en 2011, a vu émerger une fracture au sein de ses groupes de supporters : d'un côté, ceux qui refusaient cette nouvelle direction jugée contraire à l'identité du club ; de

33 Hourcade, N. (2008). « *Fiers d'être...* » : la mobilisation d'une identité locale ou régionale dans la construction d'une cause par les supporters ultras français ». In J.-M. de Waele & A. Husting (Eds.), *Football et identités* (pp. 145–159). Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.

34 Dalle, A. (2024). *Sociologie des supporters de foot à Lens : Immersion chez les Atrébates*

l'autre, ceux qui soutenaient le projet, notamment en raison des résultats sportifs. Et même si aujourd'hui la majorité des supporters valident la direction actuelle, certains anciens membres de groupes historiques poursuivent encore des actions pour défendre l'idée d'un PSG 100 % parisien³⁵.

Il reste en outre difficile de mesurer la portée ou la résonance réelle de ces symboles au sein des groupes et des individus qui les constituent. En ce sens, l'identité locale ne suffit pas, à elle seule, à structurer une mobilisation : elle peut susciter une réaction à court terme, mais ne suffit pas à fédérer durablement, tant les individualités et les pratiques sont diverses au sein des groupes. Si l'ancrage territorial facilite initialement l'entrée en lutte des supporters, il n'est cependant pas suffisant en lui-même. Pour produire une mobilisation durable et efficace, cet attachement local doit être cadré stratégiquement, comme le montrent Snow et Benford³⁶, afin de transformer une simple réaction émotionnelle en une cause mobilisatrice claire et légitime. Cela suppose que les supporters soient en mesure de diagnostiquer la menace qui pèse sur leurs pratiques, de réfléchir aux moyens d'action pertinents, mais aussi de prendre conscience de leur rôle et de leur capacité à peser dans le rapport de force. En somme, ils doivent sortir d'une réaction purement émotionnelle et adopter une posture stratégique et lisible pour élargir le soutien à leur cause.

Un exemple historique particulièrement parlant est celui de la révolte bolonaise de 1964, relatée par l'historien Fabien Archambault³⁷. Face à une décision jugée injuste de la Ligue (un test anti-dopage positif lors de la dernière journée de championnat), les tifosi³⁸ du FC Bologne transforment ce fait sportif en un mouvement de contestation plus large, relayé par les intellectuels proches du PCI. Comme le montre l'auteur, cette mobilisation s'est construite autour d'une opposition symbolique à Milan, perçue comme la capitale d'un football industriel, dominé par l'argent et les logiques de pouvoir. La victoire du club a ainsi été interprétée comme celle des paysans contre les citadins : les tifosi ont su organiser cette mobilisation autour d'un patrimoine local à défendre, et d'un ennemi

35 Ici référence notamment au Kop of Boulgne groupes avec une ligne d'extrême droite qui se sont fait évincé par la nouvelle direction du PSG

36 Snow, D. A., & Benford, R. D. (1986). *Frame alignment processes, micromobilization, and movement participation*. *American Sociological Review*, 51(4), 464-481.

37 Archambault, F. (2019). La Révolte Bolonaise de 1964 : *Massification de la Culture du Football et Politisation du Supportérisme Dans L'italie des Années 1960*. *Parlement[s]*, *Revue d'histoire politique*, 29(1), 255-266.

38 Le terme tifosi désigne un supporters ultra italiens.

désigné. Ici, on voit bien qu'au-delà de l'émotion initiale, la contestation a tenu grâce au récit qu'elle est parvenue à construire. Les tifosi ont su instrumentaliser le football pour porter une lutte politique plus large. Malgré cela, le texte d'Archambault, en tant qu'historien, ne met pas suffisamment l'accent sur le processus sociologique qui a permis de faire de cette mobilisation un enjeu politique à part entière.

Ces textes nous seront donc essentiels dans notre mémoire pour comprendre comment les supporters du Red Star ont su aller au-delà de la défense de leur patrimoine, mais aussi comment ils ont su cadrer la mobilisation, tout en apportant un angle qui, jusqu'alors, n'avait pas encore été traité dans le cadre de la multipropriété.

On s'attachera donc à montrer comment les supporters du Red Star se sont mobilisés au-delà de leur cas particulier et ont su institutionnaliser leur lutte contre la multipropriété de manière plus générale. Pour comprendre cette mobilisation, il nous sera indispensable de revenir sur ce qui pousse certains à devenir supporters et donc à s'impliquer dans une mobilisation en lien avec le club, bien souvent décrits comme «ultras». Au début de cette introduction, on a vu comment le phénomène ultra s'est développé en France, à travers ses codes, mais aussi les idéologies qu'il s'efforce de défendre, cependant, il faut également évoquer comment on devient ultra. Pour cela, on partira des travaux proposés par Ludovic Ludovic Lestrelin dans son article « *De L'avantage de Comparer les Carrières Supportéristes à des Carrières Militantes* »³⁹, dans lequel il introduit la notion de carrière de supporter. Il y montre comment l'engagement dans le supportérisme, et notamment dans un groupe, joue un rôle essentiel non seulement dans la trajectoire de supporter, mais plus largement dans la carrière militante de l'individu. Au fil des rencontres, des événements, mais aussi de l'évolution de la vie, le supporter est plus ou moins enclin à s'engager, à intégrer un groupe, ou à adopter une pratique ultra, ou non. Ce concept, inspiré des travaux de Johanna Siméant et Frédéric Sawicki⁴⁰ sur la carrière militante, permet de comprendre pourquoi chacun ne dispose pas de la même sensibilité selon la cause à défendre. Le parcours joue donc un rôle structurant dans son engagement, ce qui doit être pris en compte en plus des facteurs de cadrage et d'émotion évoqués plus tôt. Ainsi, la notion de carrière de supporter nous permettra de

39 Lestrelin, L. (2015). *De L'avantage de Comparer les Carrières Supportéristes à des Carrières Militantes*. Sciences sociales et sport, 8(1), 51-77.

40 Sawicki, F., & Siméant, J. (2009). *Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français*. Sociologie du travail, 51(1), 98-103.

comprendre pourquoi certains acteurs semblent plus impliqués que d'autres, mais aussi de saisir des dynamiques collectives à travers l'histoire des groupes. Dans notre cas, ce concept sera particulièrement intéressant à articuler avec l'histoire du groupe Rino Della Negra et son engagement dans la défense du maintien du Red Star au stade Bauer. Le concept de carrière de supporter nous permet donc d'aller au-delà des logiques générales de cadrage ou d'émotion, qui touchent tous les supporters, pour nous concentrer sur les dynamiques individuelles et unique au Red Star. Ce travail de recherche s'inscrit pleinement dans la sociologie des mobilisations et de l'engagement, en mobilisant des auteurs tels qu'Érik Neveu, pour analyser comment la mobilisation a pu s'institutionnaliser pour dépasser le cadre du supportérisme⁴¹, ou encore Jean-Gabriel Contamin, pour comprendre les processus de cadrage à l'œuvre⁴². Même si ces auteurs ne travaillent pas directement sur les mobilisations dans le monde du football, nous chercherons à montrer en quoi leurs travaux peuvent s'avérer précieux pour éclairer notre sujet.

Enfin, pour terminer cette revue de la littérature autour de mon sujet, on va revenir sur la manière dont le Red Star est traité dans le champ scientifique. De par son passé glorieux, mais aussi en raison de la politisation que connaît le club, le Red Star est un objet assez abordé dans la littérature académique, mais également au-delà. Parmi les travaux existants, on peut notamment citer le mémoire de Nicolas Melliot, qui retrace l'histoire du Red Star, ainsi que ses liens avec le milieu communiste et la manière dont cet ancrage politique s'est entretenu dans le temps⁴³. Dans son travail, il mobilise notamment les recherches de Pierre Laporte⁴⁴ comme base historique, tout en revenant sur les enjeux politiques propres au club et à son ancrage géographique. Il montre également comment cette image s'est imprégnée dans l'identité du club, et reste encore visible aujourd'hui à travers différents symboles. Parmi ces symboles, on retrouve la figure de Rino Della Negra, qui a d'ailleurs donné son nom à un groupe de supporters du Red Star. Ce personnage est

41 Neveu, É. (2006). *Sociologie du journalisme*. Paris : La Découverte.

42 Contamin, J. (2007) . Genre et modes d'entrée dans l'action collective L'exemple du mouvement pétitionnaire contre le projet de loi Debré. *Politix*, n° 78(2), 13-37.

43 Melliot, N. (2016). *Le Red Star, un club de football dans la « Banlieue rouge »*. *Football professionnel, culture banlieusarde et communisme municipal, de la Libération à l'aube du XXIe siècle*. Mémoire de Master

44 Laporte, P., & Saillant, G. (2005, août). *RED STAR*. Collection Mémoire du Football. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alan Sutton

notamment abordé par les historiens Damien Manassis et Jean Vigreux dans leur ouvrage « Rino Della Negra, footballeur et partisan.⁴⁵ » Ils y reviennent sur l'histoire de ce joueur passé par le Red Star, devenu résistant communiste, et sur la manière dont il est devenu un symbole antifasciste. Enfin, s'agissant du supportérisme, même si aucun texte scientifique ne revient exclusivement sur les tribunes de Bauer, on peut noter que le sujet a tout de même été traité par des journalistes, à l'instar de Jérôme Latta⁴⁶ ou, plus tôt, de Gilles Cutulic⁴⁷. Ainsi, même si le club dispose d'une historiographie existante, notamment en lien avec la résistance et le mouvement communiste, en ce qui concerne les mobilisation autour du stade, cette dernière apparaît comme inexistant.

La littérature existante apporte déjà un éclairage précieux sur plusieurs dimensions de notre objet. Les travaux récents sur la multipropriété permettent de comprendre comment ce modèle s'est rapidement imposé à l'échelle européenne, en s'inscrivant dans une logique plus large de financiarisation du football. Du côté du supportérisme, les recherches ont décrit les formes d'engagement des groupes ultras, leur attachement au territoire, leur opposition au foot-business, mais aussi les codes qui structurent leur présence dans les stades. Enfin, la sociologie des mobilisations, à travers des notions comme le cadrage, la carrière militante ou l'institutionnalisation, donne les outils pour analyser comment une cause naît, se construit, et peut chercher à se faire entendre dans l'espace public. On constate néanmoins que, dans la littérature il y a peu de cas de mobilisations portées par des supporters, souvent perçus comme périphériques, qui peuvent dépasser leur cadre d'origine. Comment une culture contestataire née dans les tribunes peut, à force de cadrage, de légitimation et de relais, venir s'inscrire dans des dynamiques plus larges, toucher les médias, interpeller les élus, et finalement s'imposer comme un enjeu politique. Le cas du Red Star illustre cette trajectoire : une mobilisation locale, profondément ancrée dans une histoire, une identité et un territoire, qui finit par poser une question bien plus vaste sur la place des supporters dans le football moderne.

On peut donc se demander comment la mobilisation au Red Star a-t-elle su aller au-delà des tribunes pour devenir un enjeu de politique nationale, mais aussi un modèle qui a influencé, et influence encore des oppositions similaires à travers l'Europe, malgré son

45 Vigreux, J., & Manassis, D. (2022). *Rino Della Negra, footballeur et partisan. Vie, mort et mémoire d'un jeune footballeur du «Groupe Manouchian»*. Libertalia.

46 Latta, J. (2023). *Ce que le football est devenu : Trois décennies de révolution libérale*. Éditions du Seuil.

47 Cutulic, G., & Hanoteau, G. (2015). *Le Red Star : Mémoires d'un club légendaire*. Éditions de la Loupe.

essoufflement ?

Avant de revenir sur le choix du sujet du Red Star et sur la méthodologie que j'ai suivie, je souhaite revenir sur les hypothèses de départ qui m'ont traversé au moment d'entrer sur ce terrain. J'étais convaincu que le Red Star ne réagirait pas comme n'importe quel autre club, en raison de son histoire politique à gauche, de son lien fort avec Saint-Ouen, et de sa culture de la mobilisation déjà bien ancrée. Ce contexte singulier m'a conduit à penser que le cadre local offrait des conditions particulièrement favorables à l'émergence d'une opposition structurée et forte face au rachat. En même temps, je supposais que cette mobilisation resterait largement portée par le noyau dur des supporters du club, celui du groupe Rino Della Negra. J'imaginai une contestation presque exclusive, confinée dans les tribunes, portée par des codes ultra exigeants et pas forcément ouverts aux supporters plus distants. Ainsi, je m'attendais à ce que les supporters plus éloignés, ou les non-initiés, n'y trouvent pas leur place, et qu'il y ait une forme de rejet aussi bien des supporters aux avis différents des leurs que des politiques qui voulaient s'emparer du sujet. Enfin, j'anticipais la lutte pourrait entraîner une appropriation politique par certains élus locaux, conscients de la forte valeur symbolique et électorale du club à Saint-Ouen. Avant de revenir sur la méthodologie que nous avons utilisée, nous allons tout d'abord revenir sur le choix de ce sujet et les liens personnels que j'entretiens avec ce dernier.

Initialement, le choix du Red Star ne s'imposait pas de manière évidente. Bien que d'autres clubs français, comme Strasbourg, connaissent des mobilisations similaires, le choix du Red Star est motivé par la combinaison unique de sa trajectoire politique marquée à gauche, la richesse du matériau disponible. La faillite récente du fonds d'investissement 777 Partners⁴⁸ m'offrait la possibilité de traiter un cas abouti, marqué par un échec manifeste du modèle de multipropriété. La richesse du matériau disponible a également été un facteur déterminant. Une commission parlementaire de près de 15 heures, consacrée à la multipropriété et portée par le député de la circonscription du club, a permis de documenter précisément les débats, d'autant que des membres du Red Star y ont été auditionnés. Les ressources produites par le groupe Rino Della Negra, très actif sur les réseaux sociaux, m'ont aussi permis de suivre en détail les actions menées et de reconstituer une chronologie précise. D'autres acteurs comme la mairie de Saint-Ouen, ou l'ANS, ont

48 La faillite a été annoncé le 7 octobre 2024

également mis à disposition des éléments précieux pour l'enquête, comme des enregistrements de conférence ou des dossiers sur la multipropriété en France. Enfin, le Red Star se distingue par une histoire politique forte, un imaginaire marqué à gauche, et un attachement local revendiqué. Cette identité rend le cas d'autant plus intéressant pour comprendre une mobilisation qui s'oppose à un modèle fondé sur la logique de marché, à rebours des valeurs défendues par ses supporters. Ce choix ne s'est pas fait par confort. Je ne connais aucun supporter du Red Star, je n'ai jamais fréquenté ses tribunes, et mon attachement personnel va à Lens, club lui aussi concerné aujourd'hui par des logiques de multipropriété. Si ce terrain s'est imposé, c'est donc pour des raisons de fond : une séquence de mobilisation riche, un ensemble de ressources accessibles, une trajectoire politique singulière, et un ancrage local fort. À partir de ce terrain, j'ai construit une démarche d'enquête articulée autour d'une méthodologie mixte, mêlant entretiens, analyse de corpus et observation indirecte, que je vais maintenant présenter

Afin de répondre précisément à cette problématique, j'ai mobilisé plusieurs méthodes d'enquête qualitative : entretiens semi-directifs, observation directe et indirecte, analyse documentaire et archivistique approfondie. C'est lors de ce match que j'ai pu échanger brièvement avec Vincent Chutet-Mézence, président du groupe Rino Della Negra, puis réaliser ultérieurement un entretien approfondi en visioconférence. Dans un premier temps, j'ai tenté de prendre contact avec le groupe de supporters Rino Della Negra via leurs différents réseaux sociaux et leur adresse mail, mais sans succès. Afin d'établir un lien direct, j'ai ensuite contacté la mairie de Saint-Ouen, dans l'idée d'obtenir les coordonnées du groupe et, par la même occasion, de négocier un rendez-vous avec un représentant de la ville. En parallèle, j'ai sollicité plusieurs autres acteurs impliqués dans les débats sur la multipropriété : le député Éric Coquerel, le banquier d'affaires spécialisé dans le sport David Gluzman, le journaliste Jérôme Latta, le président de Football Supporters Europe Ronan Evain, le bureau de l'ANS⁴⁹. N'ayant reçu que peu de réponses, j'ai alors décidé de me rendre sur place, à Saint-Ouen, lors d'une journée de match contre Amiens, afin de rencontrer les membres du groupe, mais aussi de me rendre à mon rendez-vous à la mairie. L'objectif était de réaliser un entretien avec l'adjoint au sport et de rencontrer des membres du groupe Rino Della Negra, notamment dans le cadre de l'avant-

⁴⁹ Les personnes publiques dont le nom étaient nécessaire pour appuyer ou justifier mon propos ne sont pas anonymisés avec leurs accords. D'autres dont l'importance du nom ou de la profession et qui n'était pas reconnaissable de par le statut le sont.

match au bar l'Olympic, adresse de l'association du groupe Rino Della Negra et repère des supporters. Un problème de train m'a empêché d'arriver à temps pour mon rendez-vous prévu avec la mairie, mais j'ai pu maintenir mon observation au bar, discuter avec plusieurs supporters, et mener deux entretiens avec deux d'entre eux. J'ai ensuite assisté au match au Stade Bauer, où j'ai pu observer les pratiques et les codes propres aux tribunes : animations, chants, stickers, ambiance générale. C'est aussi là que j'ai rencontré Vincent, président du groupe Rino Della Negra, avec qui j'ai pu échanger, puis réaliser ultérieurement un entretien en visioconférence d'une heure et demie. Par son intermédiaire, j'ai également obtenu les contacts d'autres membres du groupe, avec qui j'ai mené des entretiens en visioconférence. Durant cette journée et à l'issue du match, j'ai échangé avec de nombreux autres supporters, certains membres du groupe, d'autres extérieurs.

J'ai aussi pu réaliser un entretien téléphonique avec David Gluzman, et échanger par messages avec d'autres supporters, ainsi qu'avec des membres d'associations comme les Sociochaux. En revanche, l'entretien initialement prévu avec Éric Coquerel n'a pas eu lieu : après un premier contact via son assistant, je n'ai plus reçu de réponse, et la mairie ne m'a accordé qu'un bref entretien téléphonique. Si l'accès direct aux entretiens et à l'observation s'est parfois révélé compliqué, mon enquête a été largement complétée par un ensemble d'archives. Parmi elles, les vidéos de la commission d'enquête parlementaire sur la multipropriété, disponibles sur YouTube : plus de quinze heures d'auditions d'acteurs majeurs du sujet, parmi lesquels Ronan Evain (FSE), Philippe Auclair (journaliste spécialiste du modèle anglais et ayant traité de la multipropriété) ou encore Jean-Marc Mickeler (DNCG). À cela s'ajoutent les ressources en ligne de l'ANS, dont un rapport sur la multipropriété en France, ainsi que les archives produites par les supporters : publications sur les réseaux sociaux, vidéos de conseils municipaux, et extraits de discours du président du groupe Rino Della Negra, notamment lors de la conférence européenne contre la multipropriété à Manchester. Malgré les difficultés initiales d'accès au terrain, j'ai pu rassembler un corpus dense et varié, qui constituera une base essentielle pour la suite de l'analyse et pour étayer les réflexions développées dans ce mémoire. Cependant, si cette base de données s'est élargie au fil du temps, de nombreux acteurs essentiels n'ont pas pu être interrogés. L'absence d'Éric Coquerel, du maire de Saint-Ouen, ou encore d'une plus grande diversité de supporters constitue une limite notable : tous ont soit décliné, soit annulé au dernier moment. Cette contrainte de terrain impose de rester prudent quant à la

portée et à la généralisation des résultats, il s'agit d'éviter toute surinterprétation ou généralisation abusive à partir d'un matériau partiel. En plus de cela, une partie des sources mobilisées émanent directement de groupes engagés dans la mobilisation, ce qui implique de tenir compte d'une possible subjectivité dans la construction du récit et l'interprétation des faits.

Durant cette enquête, on a pu constater que même si cette mobilisation a été largement soutenue par tous types de spectateurs et bénéficie d'un cadre historique qui a facilité son émergence, c'est bel et bien les groupes du Red Star qui l'ont structurée. Ces derniers ont organisé aussi bien les actions dans le stade qu'en dehors, jouant ainsi le rôle moteur de la mobilisation. On note également que cette institutionnalisation s'est d'abord déroulée avec des acteurs locaux, tels que la mairie et le député de la circonscription, avant de s'exporter à l'échelle nationale avec l'ANS et la commission parlementaire, et même à l'échelle européenne avec la FSE et la conférence de Manchester. Paradoxalement, cette institutionnalisation, qui a élargi la lutte au-delà de 777 Partners et au cas spécifique du Red Star, a aussi contribué à la rendre plus élitiste, avec un désintérêt progressif des supporters du Red Star, lié à l'évolution de leur situation. Ainsi, même si les supporters porteurs de la mobilisation restent très engagés, un net désengagement se fait sentir de la part d'autres supporters. L'émergence de nouveaux enjeux, comme récemment les mobilisations contre la suppression de groupes de supporters, a conduit certains groupes et supporters à se désintéresser de la lutte contre la multipropriété.

Afin de rendre ces résultats plus clairs, j'ai décidé de structurer ce mémoire en trois chapitres. Dans un premier temps, nous reviendrons sur les conditions d'émergence de la mobilisation, en soulignant l'importance de la tradition militante propre au Red Star et le rôle central joué par les groupes de supporters, en particulier le groupe Rino Della Negra, dans la structuration et la mise en visibilité des actions menées. Dans un second temps, nous analyserons comment cette mobilisation a progressivement quitté le cadre des tribunes pour s'imposer comme un enjeu politique national, voire européen, en participant à la formulation d'une critique plus large de la multipropriété dans le football. Enfin, nous nous attarderons sur les formes d'essoufflement, de redéploiement et d'héritage de cette mobilisation. Si l'engagement actif s'est atténué chez certains acteurs, la mobilisation a néanmoins produit un capital militant, des ressources symboliques et des outils de cadrage collectifs qui continuent d'alimenter les oppositions actuelles à la multipropriété en France

et ailleurs. Ainsi, même affaiblie dans sa forme visible, la mobilisation du Red Star conserve une capacité d'influence et un potentiel de réactivation.

Chapitre 1 : L'avènement d'une mobilisation contre la multipropriété à Saint-Ouen

Le supportérisme actif résulte souvent d'une socialisation secondaire qui va au-delà de l'amour du jeu. Cette socialisation prend différentes formes : la transmission père-fils, particulièrement présente dans cet univers, comme l'explique Ludovic Lestrelin dans « *Sociologie des supporters* »⁵⁰, mais aussi les relations sociales plus périphériques, telles que celles entre amis ou collègues. Cette transmission ne se limite pas uniquement à la passion pour le club, mais implique également une dimension identitaire. Le supportérisme naît dans un contexte social, politique et géographique spécifique à chaque individu. Cet engagement crée non seulement une dépendance au club soutenu, mais aussi à son histoire, que les supporters s'efforcent de préserver et d'entretenir.

Ainsi, comme observé dans le mémoire précédent « *Sociologie des supporters de football : immersion chez les Attrébates* »⁵¹, les revendications liées à cette histoire sont multiples. Dans le cas de Lens, celles-ci se concentrent principalement autour du mythe minier, qui est au cœur de la culture du club. Cependant, chaque groupe de supporters, comme les Attrébates, revendique aussi des spécificités propres à son territoire, comme la présence historique dans le Bruaysis. Cette notion de culture locale, bien présente dans de nombreux clubs, trouve une résonance particulière au Red Star grâce à son histoire singulière. Ici, il ne s'agit pas de l'héritage minier, mais d'un ancrage communiste, comme nous l'avons vu dans l'introduction. En raison de son histoire marquée à gauche, le supportérisme au Red Star est intrinsèquement lié à cette orientation politique.

On peut en témoigner avec le nom du groupe de supporters Rino Della Negra, qui fait référence à un résistant communiste et ancien joueur du Red Star, ou encore à travers des chants comme « Flic, arbitre ou militaire, qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour un salaire », qui reflètent l'histoire et les opinions politiques du club, un héritage que les supporters s'efforcent de revendiquer. Cet ancrage populaire et de gauche, bien qu'à nuancer

50 Lestrelin, L. (2022). II / Comment peut-on être supporter ? *Sociologie des supporters* (p. 25-39). La Découverte.

51 Dalle, A. (2024). *Sociologie des supporters de foot à Lens : Immersion chez les Attrébates*

aujourd'hui, a joué un rôle prédominant dans l'émergence des mobilisations, mais pas seulement. Nous verrons également comment les groupes de supporters, par leur structure, leur composition et leur implication, ont su se positionner comme une opposition crédible, notamment comparativement à d'autres clubs.

L'arrivée de la multipropriété de 777 Partners dans ce club, représentant un symbole d'un football en perte d'identité, où des actionnaires considèrent les clubs et leur histoire comme de simples actifs à gérer, entre en totale opposition avec les valeurs des supporters. Ces derniers, par crainte de voir ces « valeurs collectives » disparaître, se mobilisent pour les défendre et les revendiquer. Cependant, ces mobilisations vont au-delà de la simple défense d'un idéal : elles s'inscrivent également dans une culture particulière qu'est le supportérisme. Elles offrent une expérience au sein de la carrière militante des supporters, bénéfique aussi bien pour le groupe que pour les individus qui le composent.

Au-delà de l'investissement indéniable que représente une mobilisation, s'engager dans un mouvement peut aussi entraîner des rétributions pour les supporters. On peut donc supposer que cet engagement dépasse la défense d'un idéal commun et permet également des rétributions à la fois personnelles et collectives. Ces rétributions, bien souvent symboliques, s'intègrent dans un processus plus global qu'est la carrière de supporter. Cette notion, développée par Ludovic Lestrelin⁵², développe l'idée qu'à l'instar du militantisme, le supportérisme est fait de moments charnières qui structurent l'engagement. Il paraît donc important de revenir sur la manière dont ces mobilisations jouent un rôle central dans la carrière des supporters du Red Star.

Dans un premier temps, on montrera que, si la mobilisation s'inscrit dans une histoire militante et politique singulière, celle-ci a su être réactivée à la suite du choc provoqué par l'annonce du rachat par un groupe de multipropriété. Nous verrons que cette dynamique s'est maintenue dans le temps grâce au cadrage stratégique opéré par les groupes de supporters. Puis, dans un second temps, on analysera comment, au-delà de ce cadrage, les militants tirent des bénéfices de leur engagement et cherchent à élargir la portée de la mobilisation en recourant à un répertoire d'action hybride, mêlant culture ultra et formes d'action plus institutionnalisées.

52 Lestrelin, L. (2015). *De l'avantage de comparer les carrières supportéristes à des carrières militantes. Sciences sociales et sport*, 8(1), 51-77

I) Une histoire et des acteurs déterminants dans la mobilisation

Le stade Bauer, stade historique du Red Star FC, situé au cœur de Saint-Ouen, est un lieu sacré pour les supporters. Souvent menacé en raison de sa vétusté et de son non-respect des normes permettant son utilisation en Ligue 1 et en Ligue 2, le stade est devenu un véritable enjeu, aussi bien pour l'identité du club que pour celle de la ville. Dès lors, depuis 2021, dans une optique de mise en conformité avec les exigences de la Ligue, mais aussi pour éviter l'obligation de jouer dans un autre stade (comme cela a été le cas pendant plusieurs années, avec des déménagements successifs à Beauvais puis au stade Jean-Bouin), le stade connaît d'importants travaux.

Bien que souhaités par les supporters, ces travaux suscitent néanmoins des inquiétudes. Il existe un risque de voir disparaître l'architecture si particulière de Bauer, avec ses logements collés au stade, la fin d'une tribune debout pour le kop⁵³, ou encore l'éventualité d'un naming perçu comme une atteinte au folklore du club. Pour éviter cela, les supporters se sont donc organisés pour peser dans les discussions, afin que leur stade ne devienne pas un lieu qui ne leur ressemble plus.



⁵³ Le kop est l'endroit où les supporters les plus engagés se réunissent pour mettre l'ambiance. Traditionnellement en France il se trouve dans un virage du stade mais ici le stade étant à l'anglaise il se situe dans la tribune Rino Della Negra

Figure numéro 1 : Photo du stade Bauer avec en fond la fameuse barre d'immeuble qui jonche le terrain

Cette mobilisation pour le stade n'est pas la première. Depuis la fin des années 1990, et plus particulièrement depuis 2003 avec la création du collectif Red Star Bauer, les supporters se sont régulièrement battus pour leur stade et pour pouvoir y jouer. Les supporters jouent donc un rôle de garants d'une histoire singulière qu'ils s'attachent à défendre. Mais , avec l'arrivée de la multipropriété, les supporters ont perçu une menace réelle pour leur histoire et l'identité de leur club, ce qui les a amenés à manifester. Ces luttes antérieures ont donc joué un rôle structurant dans la lutte.

Cependant, on ne peut limiter la réussite de ce mouvement à un sentiment d'appartenance. Dans ce chapitre, on montrera donc dans un premier temps comment cette histoire et cette culture communes ont facilité l'émergence des contestations par les supporters, puis dans un second temps, on montrera qu'une fois le choc passé, les groupes ont su cadrer la lutte pour la rendre viable dans le temps long.

A) Une historicité des mobilisations ancrée chez les supporters.

Comme on l'a vu jusque-là, l'histoire du Red Star FC s'inscrit dans un territoire profondément marqué par une culture politique de gauche et un tissu social populaire, qui ont fortement façonné son identité. En effet, le Red Star se trouve dans un espace géographique et politique tout à fait singulier en France : la banlieue rouge. Marqué par plus de 50 ans d'influence communiste, il paraît essentiel de revenir sur l'importance qu'a eu, et qu'a encore, ce passé clairement situé. Dans le cas du Red Star, la « toile de fond⁵⁴ » est encore plus forte, avec un stade portant le nom d'un médecin résistant, situé dans un

54 Ici j'emprunte le terme à : Combes, H., Hmed, C., Mathieu, L., Siméant-Germanos, J. et Sommier, I. (2011). *Observer les mobilisations Retour sur les ficelles du métier de sociologue des mouvements sociaux*. Politix, 93(1), 7-27.

quartier populaire et doté d'une architecture tout à fait particulière. Analyser l'enjeu de « l'espace-temps des mobilisations »⁵⁵ devient donc indispensable pour notre sujet. Pour le chercheur Choukri Hmed⁵⁶, l'espace dans lequel se situent géographiquement les mobilisations est un facteur à prendre en compte :

« Non seulement les mobilisations doivent, pour être pleinement appréhendées, être resituées dans leur contexte historique d'émergence et dans leur dynamique propre, mais le chercheur doit également s'efforcer de traiter les lieux (places) en étudiant les interactions entre la localisation, l'espace-temps et les représentations de l'espace comme des causes explicites et des effets de la protestation. » (*extrait de « Espace géographique et mouvements sociaux »*Page 241)

Dans notre cas, il apparaît donc essentiel d'accorder de l'importance à la situation géographique du club et des lieux de ce dernier, mais également des tribunes en tant que telles. D'après Ludovic Lestrelin dans « *Sociologie des supporters* »⁵⁷, l'attachement et surtout le supportérisme actif à un club comptent trois grandes raisons : premièrement familiale, puis géographique, et enfin liée au style de jeu. En ce qui concerne cette dernière raison, elle n'est l'apanage que de quelques clubs, comme le FC Nantes ou le FC Barcelone, qui, au fil du temps, ont su développer un style qui leur est propre. En l'occurrence, avec le Red Star, le style de jeu ne peut être retenu tant le club ne se démarque pas par une philosophie particulière. Cependant, les deux premiers facteurs, souvent complémentaires, sont à prendre en compte. De ce fait, le supporter actif du club a de grandes chances d'avoir un père lui ayant transmis cette culture, tout en y étant confronté régulièrement du fait de sa situation géographique. Mais le Red Star, de par son histoire, ouvre une nouvelle entrée politique au supportérisme. Catégorisé comme un club de gauche et possédant un fort ancrage dans ces sphères, il n'est pas étonnant que certains de ses supporters aient découvert le club à travers ces réseaux. Ainsi, Damien, jeune supporter de 22 ans que j'ai rencontré lors de mon observation dans le bar de l'Olympic, m'a expliqué être initialement engagé dans des mouvements antifascistes, et que, grâce aux

55 ibid

56 Hmed, C. (2020). Espace géographique et mouvements sociaux. Dans O. Fillieule, L. Mathieu & C. Péchu (Éds.), *Dictionnaire des mouvements sociaux* (2e éd. mise à jour et augmentée, p. 237-244). Presses de Sciences Po.

57 Lestrelin, L. (2022). II / Comment peut-on être supporter ? *Sociologie des supporters* (p. 25-39). La Découverte.

rencontres faites dans ce cadre et à l'ambiance militante proche de ce qu'il connaissait, il a rejoint la tribune Rino Della Negra.

Comme l'explique Ludovic Lestrelin le stade est un lieu en soit de polititisation. Il n'est donc pas surprenant que dans les travées de Bauer, de nombreux stickers et chants se revendiquant de cet héritage historique et géographique soient présents. Pour Vincent Chutet-Mézence, président du groupe Red Star Fan, du groupe Rino Della Negra et fondateur du collectif Red Star Bauer, cet engagement politique et de valeurs est totalement assumé :

« Il y a quelque chose qui nous rassemble énormément (l'entité tribune Rino Della Negra), c'est vrai qu'il y a une entité très antiraciste chez nous, ce qu'on pourrait vulgairement appeler une tribune de gauche [...] mais oui, chez nous, y a clairement un engagement qui est commun et que l'on défend. » (*entretien Vincent Chutet-Mézence*)

On voit donc qu'à l'intérieur des groupes, même si ces derniers ne se considèrent pas tous comme partageant les mêmes idées politiques, ils se retrouvent autour d'une pensée commune : l'antiracisme. Cette dernière facilite la mise en place d'actions ou de mobilisation. Cette position est d'ailleurs clairement revendiquée par les 2 groupes de supporters du club, qui ne se cachent pas pour intervenir lorsque des dérapages ont lieu en tribune.

FACE AU RACISME TOLÉRANCE ZÉRO

La rencontre d'hier soir, jouée par le Red Star sur la pelouse du stade Marcel Picot de Nancy, a vu les joueurs audoniens être les cibles de comportements racistes.

De tels comportements n'ont leur place ni dans un stade, ni autre part ailleurs dans notre société.

Antiracistes par essence, les Red Star Fans, et la Tribune Rino Della Negra dans son ensemble, souhaitent par ce communiqué apporter publiquement leur soutien aux joueurs et au staff du Red Star



Source : Facebook Rino Della Negra

Figure numéro 2 : post du 13 octobre 2024 dénonçant les comportements racistes subit lors du match au stade Marcel Picot.

Dans ce poste publié sur leurs réseaux sociaux, les groupes de supporters s'oppose donc aux comportement raciste subit mais rappelle également que par essence les groupe du Red Star le sont.

À l'inverse de très nombreux clubs en France et en Europe, les supporters ne bottent pas en touche sur la question de leur appartenance politique, ils se l'approprient⁵⁸. À l'inverse de très nombreux clubs en France et en Europe, les supporters ne bottent pas en touche sur la question de leur appartenance politique⁵⁹, et vont même jusqu'à revendiquer aussi bien l'héritage historique que géographique.

Cette homogénéité politique dans les tribunes, issue d'une histoire et d'une

58 Hourcade, N. (2004). Les groupes de supporters ultras. *Agora débats/jeunesses*, (37), 32–42.

59 Hourcade, N. (2004). Les groupes de supporters ultras. *Agora débats/jeunesses*, (37), 32–42.

géographie singulières , leur permet donc de s'engager plus facilement que d'autres clubs sur un sujet comme la lutte contre la multipropriété. Il y a une réutilisation des symboles pour la lutte. Ici, la multipropriété est quasi systématiquement perçue comme négative, en raison des valeurs qu'elle incarne, radicalement opposées aux valeurs véhiculées à Bauer.

Ce rejet immédiat et massif peut s'analyser à l'aide du concept de « *moral shock* » développé par James Jasper et repris par Christophe Traini⁶⁰: un événement ou une décision perçue comme une offense morale brutale déclenche une prise de conscience aiguë, souvent émotionnelle, susceptible d'engendrer un engagement politique. Dans le cas du Red Star, l'arrivée d'un fonds d'investissement étranger est vécue comme une trahison symbolique, en contradiction directe avec l'identité historique du club, son enracinement local et ses valeurs anticapitalistes. Cette dissonance brutale provoque une réaction affective immédiate, nourrie par une culture politique préexistante, et active les ressorts d'une mobilisation collective. Ce mécanisme est clairement formulé par Vincent Chutet-Mézence, président du collectif Red Star Fans, qui relate sa réaction à l'annonce du rachat par le président Patrick Haddad :

« On ne s'attendait absolument pas à ça, et de manière si rapide [...] En fait, ce qui s'est passé, c'est qu'il y a eu des rumeurs qui ont été balancées, je crois sur *L'Équipe* en début d'après-midi, sur une signature d'un protocole d'exclusivité d'achat de 777 Partners qui était imminent [...] Et là, il [Haddad] m'envoie un message : "Faut que je t'appelle." Et il m'a annoncé ça avant que ça sorte. Moi, j'ai eu un long silence, et je lui ai dit que dès le début, ce genre de modèle, j'avais pas besoin de sonder les gens autour de moi, je savais qu'on serait en opposition avec ça. » (*entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Cette réaction illustre parfaitement le « *moral shock* » tel que conceptualisé par Jasper⁶¹ : un événement perçu comme moralement intolérable provoque une prise de position immédiate, sans nécessiter de débat interne. Le rachat n'a pas déclenché une réflexion mais une certitude : celle d'une opposition inévitable, ancrée dans l'identité des supporters. Que ce soit dans la tribune Rino Della Negra ou chez les Red Star Fans (ultras), dès l'annonce de l'acquisition et avant même que les résultats sportifs (qui seront au

60 Traïni, C. (2020). Choc moral. Dans O. Fillicule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 104-110). Presses de Sciences Po.

61 Jasper, J. M., & Poulsen, J. D. (1995). Recruiting strangers and friends: Moral shocks and social networks in animal rights and anti-nuclear protests. *Social Problems*, 42(4), 493-512.

rendez-vous avec un titre de National et une montée en Ligue 2) ne puissent peser dans le jugement, les supporters ont exprimé une opposition franche au rachat par 777 Partners. Si ce positionnement sous le coup de l'émotion, est explicable par le choc qu'il a entraîné, on va voir que ce dernier ne justifie pas le maintien de la mobilisation contre la multipropriété.

On peut ici penser à Strasbourg, qui a vu, avec l'arrivée de BlueCo, la position des supporters évoluer. Si, au début, les actions des supporters ultras des UB90⁶² étaient assez soutenues dans le stade, au fur et à mesure du temps et des bons résultats de l'équipe, cette uniformité a commencé à disparaître. Ainsi, durant chaque premier quart d'heure de match, les ultras font grève d'encouragement en signe de protestation. Mais au fil de la saison, aussi bien les supporters non ultras, majoritairement opposés à cette grève, que certains ultras se sont opposés au mouvement et l'ont critiqué⁶³. Cette mobilisation, très dure et issue des ultras à donc eu plus de mal à plaire au plus grand monde la où le Red Star a su construire son répertoire au-delà de simplement le phénomène ultra.

Si le concept de choc moral est pertinent pour expliquer l'entrée dans une mobilisation à travers les ressorts sentimentales, il ne l'est pas pour expliquer son prolongement et son adhésion dans le temps.

Dans le cas de Strasbourg, l'opposition à la multipropriété est donc limitée à l'aspect sportif du club, et même si les ultras peuvent s'en désintéresser pour des raisons identitaires, il n'en est rien pour les autres supporters. Au Red Star, les résultats prennent une place bien plus secondaire. Les supporters sont en accord sur les valeurs que doit incarner le club et s'attachent à les défendre ensemble comme l'explique Jean-Luc supporters de longue date du Red Star avec qui j'ai pu discuter lors de mon observations dans le bar l'Olympic :

« Nous les résultats tu sais... Strasbourg ils ont eu des bons prêts comme leurs gardien là, mais c'est pas ça le problème, c'est le modèle qui va pas ».

(Entretien à l'Olympic avec Jean-Luc)

62 Ici je fais référence au groupe des ultra Boys 90 qui sont à l'origine des actions à Strasbourg

63 Dreosto, L. (2024, 3 octobre). *Racing Club de Strasbourg : les ultras maintiennent leur grève des encouragements, malgré une impopularité croissante*. Franceinfo.

https://www.francetvinfo.fr/sports/foot/ligue-1/strasbourg-les-ultras-maintiennent-leur-greve-des-encouragements_6171844.html

Ainsi, si l'opposition immédiate des supporters, aussi bien de Strasbourg que du Red Star, peut être analysée à travers le concept de « *moral shock* », son prolongement appelle une lecture plus large que la seule dimension émotionnelle, en replaçant la mobilisation dans un ancrage historique plus profond. Au Red Star, cet ancrage s'est construit dans le temps : par la défense du stade Bauer, par l'affirmation d'une tribune antifasciste, par la méfiance à l'égard du capitalisme footballistique. Cette ancrage militant a donc été réutilisé pour aller au delà des sentiments et du choc perçu. À Strasbourg, malgré la présence d'un groupe ultra structuré, cet ancrage est plus diffus, moins systématisé. Ce dernier est défendu mais qu'à travers la culture Ultras qui prône un football romantique et populaire et non pour des raisons politiques et historiques comme à Saint-Ouen. Autrement dit, la réaction à la multipropriété n'est pas seulement une affaire d'idéologie ou de style de supporters : elle repose sur l'existence ou non d'une culture politique localisée, réactivable, et structurée par des expériences de lutte passées. C'est précisément ce que rend possible, au Red Star, une historicité forte et une mémoire collective militante.

Mais même si la dimension culturelle explique une partie des différences entre Strasbourg et le Red Star, elle n'est pas suffisante. Tout d'abord, on peut noter qu'il est bien plus simple de rassembler au Red Star, un club de Ligue 2 avec un très petit stade et des supporters qui, par conséquent, nous sont plus familiers. Ensuite, la qualité de l'investissement peut également être pointée du doigt : si 777 disposait de clubs prestigieux dans son portefeuille, aucun n'était du calibre de Chelsea et ne permettait d'obtenir des prêts de joueurs de ce niveau. Enfin, la qualité de l'organisation du mouvement n'était clairement pas la même, et on va voir comment les groupes de supporters du Red Star, de par leurs contestations antérieures, ont su en tirer profit pour cette mobilisation. Ainsi, même si la notion d'espace-temps est essentielle dans l'explication des différences entre ces deux clubs, on voit que d'autres facteurs ont également joué un rôle, comme l'aptitude à se mobiliser.

Au-delà de ces prédispositions historiques et territoriales, il est indispensable d'examiner comment la mobilisation contre la multipropriété s'insère concrètement dans les parcours individuels des supporters. Cette culture ne relève pas de la spontanéité ni d'un simple rejet idéologique : elle est le produit d'une expérience militante accumulée, notamment autour de la défense du stade Bauer. Depuis 2002, des actions ont été menées contre les projets de démolition ou de relocalisation du stade. D'après les archives

disponibles, ces mobilisations ont émergé alors que le club évoluait encore en CFA2⁶⁴, portées par un petit noyau de supporters déjà très engagés (Annexe numéro 1) . Au fil des années, elles ont permis la constitution d'un capital militant spécifique, fait de compétences, de routines d'action, de réflexes collectifs, mais aussi de convictions partagées sur la défense d'un football local, populaire et non marchandisé. Ce processus correspond à ce qu'Olivier Fillieule appelle une carrière militante⁶⁵ : un enchaînement d'expériences d'engagement qui, au-delà des contextes spécifiques, structurent durablement les manières d'agir, les rapports aux institutions et les justifications de l'action. Dans cette perspective, la mobilisation contre la multipropriété n'est pas une rupture, mais une prolongation des luttes menées depuis deux décennies autour du club. Les mêmes personnes, les mêmes collectifs, les mêmes formes de protestation sont aujourd'hui réactivés. Parmi ces acteurs charismatiques, on peut en distinguer trois avec une importance capitale.

On peut tout d'abord penser à Vincent Chutet-Mézence, qui est notamment le président du collectif Red Star Bauer, formé dans les années 2000 pour lutter pour le maintien du Red Star au stade Bauer. Il est également porte-parole de la tribune Rino Della Negra et responsable de la communication chez les Red Star Fans. Il est sans doute le membre le plus visible et identifiable de la mobilisation, de par sa multiplicité de casquettes et son implication depuis près de 20 ans dans le club. En plus de cela, c'est également lui qui négocie principalement avec les directions et les élus, et il a aussi participé à la commission d'enquête sénatoriale sur la financiarisation du football. On peut également citer Mickael, membre du bureau du collectif Red Star Fans, de la tribune Rino Della Negra et du collectif Red Star Bauer. Il a notamment participé à l'audition de l'Assemblée nationale sur la multipropriété ainsi qu'à la commission d'enquête du Sénat. Membre actif depuis 20 ans, il est un des membres fondateurs du collectif Red Star Bauer. Enfin, Sébastien, également membre des trois associations, est au bureau du collectif Red Star Bauer. Il est impliqué de longue date dans les actions au Red Star et a notamment participé à l'audition parlementaire. On voit donc que les acteurs qui ont un rôle central dans la lutte contre la multipropriété sont similaires à ceux déjà présents 20 ans plus tôt.

Ce type de continuité illustre parfaitement le poids des engagements passés dans la

64 CFA2 est un niveau en foot, il correspond aujourd'hui à la National 3

65 Fillieule, O. (2020). Carrière militante. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 91-98). Presses de Sciences Po. .

configuration actuelle. Cette idée notamment de prédisposition militante est notamment abordé dans la littérature scientifique à travers le cas de l'engagement des catholiques dans le texte de Julien Fretel⁶⁶. Il explique que les catholique dispose d'une facilité à s'engager grâce à leurs engagement dans la religion. Et si ici dans notre cas nous ne sommes pas dans des logiques religieuse, il existe également une historicité qui explique la facilité de l'engagement de ces supporters. Autrement dit, les supporters du Red Star ne se mobilisent pas seulement parce qu'ils sont en désaccord avec la logique de la multipropriété, mais parce qu'ils ont l'habitude de se mobiliser. Cette disposition pratique, ancrée dans une mémoire collective des luttes, explique la cohérence et la rapidité de la réponse. Au delà de la multipropriété, les supporters du Red Stars se mobilisent de manière récurrente sur de nombreux sujet comme récemment sur l'égalité homme-femme ou bien même contre la diffusion de la ligue 2 le vendredi soir plutôt que le week-end.

Si l'historicité et la culture politique constituent des prédispositions essentielles à la mobilisation, celles-ci ne peuvent s'activer pleinement sans une structuration collective efficace. Il est donc nécessaire d'analyser comment les groupes de supporters arrivent à dépasser les émotions en cadrant la lutte. Ainsi, dans cette seconde partie, on montrera que, grâce au cadrage de la lutte, les supporters ont su l'inscrire dans un temps long, en la sortant du simple discours émotif.

B)Un cadrage indispensable pour faire perdurer la mobilisation

Même si l'historicité singulière du Red Star a pu faciliter l'entrée en lutte des supporters, elle ne permet pas à elle seule d'expliquer la mobilisation contre la multipropriété. Celle-ci repose aussi sur une structuration interne particulièrement efficace des groupes de supporters, capables de convertir des dispositions militantes en stratégies d'action coordonnées. Et dans le cas du Red Star, les groupes disposent d'une organisation bien particulière.

En France, comme l'explique Nicolas Hourcade dans « *Les groupes de supporters*

66 Fretel, J. (2004). Quand les catholiques vont au parti De la constitution d'une illusio paradoxale et du passage à l'acte chez les « militants » de l'UDF. *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 155(5), 76-89.

ultras »⁶⁷, les groupes sont en général le cœur vivant du kop, en l'organisant et en l'animant. Le Red Star s'éloigne de ce modèle classique et se rapproche davantage d'un modèle allemand, avec une entité de tribune large la tribune Rino Della Negra qui comprend en son sein un noyau plus restreint qu'on peut assimiler aux ultras. La tribune Rino Della Negra fonctionne avec un cartage ouvert à tous. Elle regroupe environ 350 membres, qui participent à l'identité tribune et soutiennent les projets collectifs comme la défense du stade, l'opposition à la multipropriété ou même les tiffos commémoratifs. À l'intérieur, on trouve le groupe Red Star Fans, beaucoup plus fermé, sans cartage, avec environ 60 membres, qui sont triés selon leurs niveaux d'implication, leur connaissance de la culture et aussi leur ancienneté⁶⁸. Ce groupe constitue le noyau dur de la mobilisation et assure les tâches stratégiques : lien avec les médias, élaboration des visuels, rédaction des communiqués, décisions collectives. Ce fonctionnement à deux niveaux, un cercle large, un cercle restreint, permet de fédérer largement tout en gardant une cohérence militante forte, mais également d'avoir un soutien important, tant en nombre que financièrement. Les projets, tiffos ou mobilisations mis en place par les Red Star Fans sont donc massivement soutenus financièrement et moralement.

Comme l'explique Erik Neveu dans « *Sociologie des mouvements sociaux* »⁶⁹, ce type d'organisation interne constitue une infrastructure indispensable à la mobilisation. Une mobilisation a besoin de ressource pour se structurer. Ce qui fait la différence, ce n'est pas l'indignation mais la capacité organisationnelle, la sociabilité préexistante, les liens internes, les routines collectives et les ressources maîtrisées. Sans organisation, pas de protestation efficace. Pour Neveu, l'organisation est ce qui permet de transformer un mécontentement diffus comme à Strasbourg ou Lorient en action collective structurée comme au Red Star.

Cette idée qui initialement été pensée chez McCarthy et Zald dans leur théorie des « *Social Movement Organizations* »⁷⁰. Pour eux, le nombre de colères dans une société n'est jamais un problème, cependant sans organisations elle ne reste que des colères. Les SMO, comme le groupe Red Star Fans, jouent ce rôle : elles centralisent les ressources,

67 Hourcade Nicolas. Les groupes de supporters ultras. In: *Agora débats/jeunesses*, 37, 2004. Sports et identités. pp. 32-42.

68 Les chiffres sont approximatifs car ils sont issues d'échange avec le bureau et non pas de documents

69 Neveu, É. (2019). IV. La mobilisation des ressources. Dans *Sociologie des mouvements sociaux* (pp. 46–57). La Découverte.

70 McCarthy, J. D., & Zald, M. N. (1977). *Resource mobilization and social movements: A partial theory*. *American Journal of Sociology*, 82(6), 1212–1241.

construisent une légitimité, définissent des stratégies. Elles sont l'équivalent militant d'une organisation rationnelle qui rend la protestation possible. Comme l'explique Vincent Chutet-Mézence, à l'origine de ce modèle d'organisation :

« Nous on insiste sur le cartage Rino Della Negra, parce que l'objectif c'est de fédérer autour de l'identité tribune. Ça permet d'unir les supporters du Red Star et on communique beaucoup là-dessus. » (*Entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Ce choix d'organisation n'est pas neutre, il permet une gestion claire des tâches, une répartition des responsabilités, et une forte réactivité. Quand une annonce tombe, comme celle du rachat par 777 Partners, le groupe n'a pas besoin de se structurer dans l'urgence, les relais sont déjà là, les canaux sont prêts, les habitudes sont rodées. L'organisation est bien établie est encadrée par des figures dominantes et charismatiques comme Vincent Chutet-Mézence qui s'attache à faire vivre cette contestation. En plus du côté organisationnel, la création d'une entité tribune permet de revendiquer un cap clair au nom de tous les membres qui permet une prise de décision rapide et efficace.

La mobilisation des supporters du Red Star n'est pas seulement une affaire de culture politique ou d'identité locale. Elle repose aussi sur un dispositif organisationnel efficace, capable d'incarner et de porter la contestation dans la durée. Cependant, cette organisation ne suffit pas en elle-même. Encore faut-il que le conflit soit intelligible, légitime et émotionnellement mobilisateur. C'est ici qu'intervient le cadrage, dans le sens développé par Snow et Benford⁷¹. Selon eux, les mouvements sociaux ne réagissent pas simplement à une situation : ils construisent un sens partagé, une lecture collective des événements, qui rend l'action possible. C'est cette lecture construite, ce travail d'interprétation, qui transforme une réaction liée à l'émotion en une mobilisation s'inscrivant dans la durée.

Dans le cas du Red Star, le cadrage a joué un rôle crucial. Le premier élément du processus est ce que Snow et Benford nomment le « diagnostic framing ». Il s'agit d'identifier clairement la source du problème et de désigner les responsables. Ici, le danger est immédiatement identifié : la multipropriété⁷². Ce cadre problématique repose sur une

71 Snow, D. A., & Benford, R. D. (1988). *Ideology, frame resonance, and participant mobilization*. *International Social Movement Research*, 1, 197–217

72 Le problème est comme l'indique Vincent Chutet-Mézence lors du conseil municipal du 8 juin 2022 la multipropriété et non pas l'origine de l'acquéreur : https://richpublisher.endirectv.com/window.php?OPE_ID=3565&FEN_ID=13285&NOREDIRECTION

opposition directe entre deux visions du football avec d'un côté, un modèle local, populaire, enraciné et de l'autre, une logique financière, déterritorialisée et opaque. Comme on l'a montrée la menace ne se résume pas à une simple prise de contrôle, elle symbolise une trahison, un effacement de tout ce que représente le club. À ce diagnostic s'ajoute un « prognostic framing », autrement dit l'identification de solutions. Il ne s'agit pas seulement de dire ce qui ne va pas, mais de proposer une alternative crédible, à même de canaliser l'engagement. Lors de notre entretien, Vincent Chutet-Mézence expliquait ainsi :

« Nous, la revendication qu'on avait à Patrice Haddad, c'était un moratoire autour de la vente. T'es président et actionnaire, on peut pas t'empêcher de vendre, mais il faut un moratoire, pour voir si l'acquéreur est bon et si d'autres sont intéressés. [...] On savait qu'il y avait au moins trois personnes intéressées. » (*entretien avec Vicent Chutet-Mézence*)

Ici, il montre que le club n'est clairement pas en déshérence et que les investisseurs sont là, mais que malgré tout, et pour des logiques financières, Patrice Haddad refuse de discuter avec d'autres investisseurs. Les supporters décident donc de se mobiliser avec comme objectif de peser dans ce processus de rachat.

Enfin, la mobilisation repose également sur le « mobilization framing ». Il s'agit de mobiliser les affects, qui rendent la lutte nécessaire et légitime. Les supporters ne se contentent pas d'analyses rationnelles, ils utilisent des symboles forts, des actions coup de poing et un vocabulaire agressif. Ces derniers construisent donc un « vocabulaire des motifs »⁷³, comme l'entend Benford, qui constitue un appel aux armes en jouant sur les émotions des supporters. Ainsi, aussi bien dans les tifos que dans les tracts, un vocabulaire criminel est employé à l'encontre de 777, en les insultant de « mafieux » ou de « malfrats ». Le vocabulaire utilisé, souvent chargé en émotions, joue un rôle décisif de catalyseur dans la mobilisation et dans le ciblage de cette dernière. Comme le montre Benford⁷⁴, les disputes autour des cadres sont aussi des disputes de mots, d'interprétations, et donc de pouvoir. Le choix des termes n'est jamais neutre : il permet de construire des

73 Benford, R.-D.-., Snow, D.-A.-. et Plouchard, N.-M. (2012). Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan. *Politix*, 99(3), 217-255.

74 Ibid

identités d'acteurs, de désigner des ennemis, de tracer les lignes du conflit.

Mais on ne peut limiter l'explication de la réussite de la mobilisation au seul cadrage, pour aller plus loin, il faut intégrer l'approche développée par Jean-Gabriel Contamin dans « *L'analyse des cadres* »⁷⁵, qui propose un déplacement du regard. Ici il développe l'idée que le cadrage ne peut être compris indépendamment du contexte dans lequel il est formulé et reçu. Jean-Gabriel Contamin insiste ainsi sur le fait que la réussite d'un cadrage dépend de sa capacité à entrer en résonance avec le terreau culturels déjà existants. Il écrit :

« La réussite d'une entreprise de cadrage dépend, dès lors, de la capacité du cadre d'interprétation construit par les entrepreneurs de mobilisation à entrer en résonance avec le terreau culturel dans lequel ils agissent. » (dans « *Analyse des cadres* » P.46)

Autrement dit, il ne suffit pas de désigner un ennemi ou de produire une grille de lecture cohérente, encore faut-il que cette grille entre en écho avec un univers culturel donné. Dans le cas du Red Star, cette résonance est double, elle doit d'abord correspondre à la culture propre aux tribunes, structurée autour de valeurs antifascistes, anticapitalistes et localistes. Ensuite elle doit correspondre à l'identité politique particulière du club, historiquement située à gauche, profondément ancrée à Saint-Ouen, et portée par une mémoire collective militante. C'est précisément ce qui distingue le Red Star d'autres clubs également soumis à des logiques de multipropriété : ici, le cadrage proposé par les groupes de supporters (en particulier l'identification de 777 Partners comme « malfrats » ou « avide » (Figures numéro 3)) a trouvé un terrain symbolique immédiatement réceptif. Il a réactivé une mémoire de lutte déjà présente dans les tribunes, et a pu s'élargir au-delà du noyau ultra. Le conflit a ainsi dépassé les cercles du supportérisme pour devenir un enjeu politique local, puis national.

75 Contamin, J.-G. (2020). *Analyse des cadres*. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 44-51). Presses de Sciences Po.



Source : Facebook Rino Della Negra

Figure numéro 3 : Tract appelant à un cortège contre 777. Ce tract est en forme de billets de 777 \$, rappelant les ambitions économique de 777 Partners.

Si l'aspect émotionnel du choc moral n'est pas à sous-estimer dans l'explication de l'entrée en lutte des supporters, d'autres facteurs ont également joué un rôle structurant dans son maintien. En effet, la mobilisation s'inscrit dans une histoire longue, façonnée par un ancrage politique fort, une mémoire collective militante et une culture tribune revendiquée. Cette culture, partagée et entretenue dans le temps, a permis l'émergence rapide d'un rejet massif du rachat par 777 Partners. Mais cet ancrage ne suffit pas à expliquer la structuration et l'efficacité du mouvement. C'est l'organisation interne des groupes, leur capacité à répartir les rôles, à anticiper les actions et à mobiliser largement, qui rend possible le passage à l'acte. À cela s'ajoute un cadrage précis du conflit par les groupes qui ne se contentent pas de refuser les conditions de vente, ils désignent des responsables, formulent des revendications, mobilisent un imaginaire. En somme, la mobilisation repose sur trois piliers : une culture politique active, une structuration solide, et une mise en récit du conflit efficace. C'est cette combinaison qui permet de comprendre pourquoi, au Red Star, la contestation a pris aussi rapidement et aussi largement.

Une fois établie l'importance de la culture militante et de l'organisation interne à la structuration de la mobilisation dans les tribunes, il convient désormais d'explorer comment cette contestation a pu déborder le cadre strict du stade Bauer. L'enjeu est ici de

saisir comment les supporters ont progressivement inscrit leur lutte dans l'espace politique, médiatique et public, en élargissant leur répertoire d'action et leurs alliances.

II) Une mobilisation au delà du football.

Comme nous l'avons vu dans la première partie, la construction d'une mobilisation est un processus souvent long et périlleux. Une fois qu'elle est en place, il devient essentiel de se demander ce qu'elle implique concrètement : en quoi consistent ces mobilisations, et quels intérêts représentent-elles pour les acteurs qui s'y engagent.

Même si les supporters se mobilisent au nom de valeurs et d'idéaux forts, tels que la défense de l'identité du club ou le refus d'une logique de financiarisation du football, il serait réducteur de limiter leur engagement à une simple posture symbolique ou désintéressée. Ces luttes ne peuvent se résumer à l'aspect chevaleresque que les discours revendiquent parfois. En réalité, si les acteurs s'engagent souvent pour des raisons éthiques ou politiques, leur implication dans la durée repose fréquemment sur une évaluation plus rationnelle. La mobilisation contre la multipropriété permet en effet aux supporters d'en tirer des bénéfices concrets. Elle contribue à faire évoluer leur carrière de supporter comme l'entend Ludovic Lestrelin⁷⁶. Ainsi les supporters gagnent du prestige et de la reconnaissance, ce qui les légitime dans leurs actions. Par ailleurs, la mobilisation nourrit également leur carrière militante, en renforçant leurs compétences, leurs réseaux et leur légitimité d'acteurs engagés. Cette mobilisation fonctionne donc à la fois comme un espace de renforcement identitaire et comme une opportunité d'accumuler du capital militant réutilisable.

Enfin, si la mobilisation débute dans les tribunes, en s'appuyant sur un répertoire d'action classique des mouvements ultras, elle ne reste pas cantonnée au stade. Très vite, les actions prennent une nouvelle dimension, s'éloignant du strict champ footballistique pour adopter des formes empruntées aux mobilisations politiques classiques. On s'attachera donc à montrer comment ce déplacement s'opère et aussi de montrer que cela permet non seulement d'élargir le public touché, mais aussi de renforcer l'impact politique et médiatique de la lutte.

Cette deuxième partie visera donc, dans un premier temps, à comprendre la pluralité des raisons qui motivent l'engagement des supporters, et les bénéfices que ces derniers en tirent. Elle s'attachera ensuite à analyser la transformation progressive des

⁷⁶ Lestrelin, L. (2015). De l'avantage de comparer les carrières supportéristes à des carrières militantes. *Sciences sociales et sport*, 8(1), 51-77.

formes de mobilisation, en montrant comment cette évolution a permis aux acteurs de la lutte d'en tirer profit, aussi bien collectivement qu'individuellement.

A) Des intérêts à la mobilisation contre la multipropriété

L'engagement, qu'il soit dans un groupe, un parti politique ou une mobilisation, représente de nombreux coûts, aussi bien matériels que symboliques. Il existe un bon nombre de barrières qui peuvent empêcher ou ralentir l'adhésion à une mobilisation. Celles-ci peuvent être financières, temporelles ou même culturelles. On peut penser ici aux travaux de Bérangère Ginhoux sur l'intégration des femmes dans un groupe de supporters ultras. Dans son texte « Comment devient on un « gars du groupe » quand on est une fille »⁷⁷, Bérangère Ginhoux montre qu'en plus des coûts traditionnels de l'engagement (financiers, temporels ou culturels), des coûts situationnels peuvent apparaître, comme ceux liés à l'âge ou au genre, qui entraînent une place secondaire, voire une non-intégration dans le groupe. Pourtant, malgré ces obstacles bien identifiés, des individus s'engagent. Ils participent, prennent des responsabilités, prolongent leur implication. Cette persistance ne peut s'expliquer uniquement par l'adhésion à un idéal ou à une cause. Elle repose aussi sur les bénéfices que l'engagement procure. Comme l'explique Daniel Gaxie⁷⁸, les individus s'engagent parce que les gains retirés (prestige, reconnaissance, sentiment d'utilité, inscription dans un collectif, montée en compétence) viennent compenser, voire excéder, les coûts assumés. Ces rétributions ne sont pas nécessairement recherchées dès le départ, mais elles deviennent décisives pour expliquer la durée et la fidélité à la cause. Daniel Gaxie dit même :

« Si l'investissement militant est sous-tendu par divers profits, ces derniers ne sont pas recherchés comme tels et l'adhésion ne peut résulter d'un souci de leur appropriation. L'entrée en militantisme est le résultat d'une rencontre entre les dispositions de ceux qui franchissent le pas et des propriétés efficaces de

77 Ginhoux, B. (2015). Comment devient-on un « gars du groupe » quand on est une fille ? Carrière et combines des supportrices ultras. *Agora débats/jeunesses*, 71(3), 7-21.

78 Gaxie, D. (2005). Rétributions du militantisme et paradoxes de l'action collective. *Swiss Political Science Review*, 11(4), 157-188. .

situations constituées par le hasard, les rencontres ou les efforts déployés par les organisations pour recruter de nouveaux adhérents. »

Pour lui, si les militants tirent des profits de leur engagement, cela n'est pas forcément voulu initialement. Il préfère donc expliquer l'engagement par la notion de carrière militante. Cette logique de rétributions différées s'inscrit dans une dynamique de long terme, que l'on peut analyser à travers cette notion de carrière, théorisée notamment par Olivier Fillieule⁷⁹. Dans cette approche, l'engagement n'est pas un choix ponctuel, mais un processus. Il se construit dans le temps, à travers des étapes successives, des apprentissages, des bifurcations, des effets de socialisation. La carrière militante permet de comprendre pourquoi certains individus prolongent leur engagement, changent de registre d'action, renforcent leur implication ou, au contraire, se retirent. Cette idée trouve une résonance particulière dans le cadre du supportérisme, avec Ludovic Ludovic Lestrelin, qui reprend cette notion dans le cadre de la carrière de supporter⁸⁰. Comme pour la carrière militante, il n'analyse pas simplement les actions réalisées à l'instant T, mais les inscrit dans un parcours plus large. Dans notre cas, la mobilisation contre la multipropriété est une étape essentielle dans la carrière des supporters, aussi bien en termes de coûts que de bénéfices. En raison de son importance, on va voir comment, les trajectoires de carrière varie.

Pour saisir ces mécanismes, comparons deux trajectoires de supporters aux profils distincts. Prenons d'abord le cas de Damien, membre de 22 ans du groupe Rino Della Negra, qu'il a intégré il y a un peu plus d'un an. Tout récemment arrivé, ce dernier découvre les us et coutumes du supportérisme. Pour lui, ces mobilisations représentaient sa première expérience dans le monde du supportérisme. Ainsi même s'il connaissait déjà des personnes grâce à son engagement politique, il reconnaît que c'est lors d'événements comme la marche contre la multipropriété ou le Festi-Bauer⁸¹ qu'il s'est vraiment intégré dans le groupe :

« En vrai c'était trop bien, en plus de manifester avec les fumis et tout, c'est vraiment là où je me suis intégré dans le groupe et j'ai créé ma bande de potes

79 Fillieule, O. (2020). Carrière militante. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 91-98). Presses de Sciences Po.

80 Lestrelin, L. (2015). *De l'avantage de comparer les carrières supportéristes à des carrières militantes*. Sciences sociales et sport, 8(1), 51-77.

81 Festival annuelle qui a pour but de réunir les supporters du Red Star autour d'activités culturelles

d'ici. » (*discussion Damien*)

Pour les nouveaux, ces événements permettent de lancer leur carrière de supporter en développant leurs relations sociales dans le groupe. Cette action est fondatrice : elle permet à la fois l'apprentissage des codes de la mobilisation et l'intégration au collectif. Ainsi, si l'engagement a eu pour lui des coûts diverses⁸², il a aussi généré des rétributions immédiates : des liens sociaux, une reconnaissance implicite et un ancrage identitaire. Pour les membres plus anciens, la mobilisation joue un autre rôle, lié à la consolidation d'un statut déjà établi. On peut citer ici l'exemple de Vincent Chutet-Mézence, président du groupe Rino Della Negra et du collectif Red Star Bauer, qui revient sur l'épisode de la montée du club :

« Quand on a fêté la montée, Patrice Haddad a pas pu venir sur le terrain [...] et au bout d'un moment, bon, les supporters m'ont appelé pour faire un discours. Je l'ai pris comme des remerciements. » (*entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Son implication de longue date, notamment dans la défense du stade Bauer, a accru sa légitimité. En s'imposant comme figure incontournable du mouvement, il a pu accéder à une reconnaissance forte au sein du groupe, symbolisée ici par la prise de parole publique à la place du président du club. L'action militante n'a donc pas seulement consolidé son capital militant, elle a renforcé sa position dans la hiérarchie tribune et lui a offert un statut de supporter unique. Mais au-delà des bénéfices individuels, cette mobilisation a aussi produit des rétributions collectives différées pour le groupe. Ce dernier a été invité par la FSE⁸³ à une conférence à Manchester sur la multipropriété. Cela leur a permis de se légitimer comme une force incontournable du mouvement en France, en sortant du cadre strictement local. Ce déplacement a aussi favorisé l'apprentissage de formes de mobilisation transnationales, la rencontre avec des acteurs engagés comme Philippe Auclair (très impliqué contre 777 Partners en Angleterre⁸⁴), et la constitution d'un réseau européen de contestation, comme le souligne Vincent Chutet-Mézence :

82 Ici on peut penser au coût évoquer par B.Ginoux.

83 Fédération des supporters européens

84 Auclair, P. (2023, 18 octobre). *Premier League : Everton, en lutte pour le maintien, est menacé de faillite car sa reprise par le fonds 777 n'aboutit pas*. RFI. <https://www.rfi.fr/fr/sports/20231018-premier-league-everton-en-lutte-pour-le-maintien-est-menac%C3%A9-de-faillite-car-sa-reprise-par-le-fonds-777-n-aboutit-pas>

« On a noué des contacts avec des journalistes anglais, avec d'autres personnes qui ont mené aussi ce combat, des supporters de Brøndby au Danemark [...] et ça a permis de commencer un réseau à l'échelle de l'Europe, parce que c'est l'objectif. » (*entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Le groupe a donc acquis une reconnaissance durable, dépassant le cadre du club et s'imposant comme précurseur au niveau européen. Cette dynamique collective s'intègre pleinement dans la carrière militante des supporters, en tant que moment de capitalisation collective des luttes.

Toutefois, même s'il est essentiel de mobiliser les notions de rétribution et de carrière pour comprendre l'engagement, Éric Agrikoliansky et Olivier Fillieule rappellent qu'il ne faut pas basculer dans une lecture purement utilitariste⁸⁵. Pour eux, le militant n'est pas seulement un calculateur de carrière. Il agit aussi par conviction, sur la base d'une idéologie ou d'une indignation. L'analyse par la carrière est donc utile, mais elle doit rester articulée à la dimension morale de l'engagement.

On a donc vu que la mobilisation repose également sur les bénéfices qu'elle permet. Cependant, ces bénéfices ne sont pas innés et résultent souvent de coûts engagés dans les actions du mouvement. Ainsi, dans cette seconde partie, nous analyserons la manière dont ces acteurs revendiquent cette mobilisation : avec quels répertoires d'action, et comment ceux-ci ont évolué au fil du temps pour s'adapter aux transformations du conflit.

B) Un répertoire d'action hybride entre culture ultra et répertoire classique

Pour qu'une mobilisation existe et puisse se médiatiser, il faut qu'elle repose sur un répertoire d'action. Dans le cadre du supportérisme, plusieurs chercheurs comme Nicolas Hourcade⁸⁶ ou Ludovic Lestrelin⁸⁷ rappellent que ce répertoire reste fortement marqué par

85 Agrikoliansky, Éric, & Fillieule, O. (2019). 10. Les rétributions du militantisme. In L. Barrault-Stella, B. Gaïti, & P. Lehingue (éds.), *La politique désenchantée ?* (1-). Presses universitaires de Rennes.

86 Hourcade Nicolas. Les groupes de supporters ultras. In: *Agora débats/jeunesses*, 37, 2004. Sports et identités. pp. 32-42.

87 Lestrelin, L. (2022). II / Comment peut-on être supporter ? *Sociologie des supporters* (p. 25-39). La Découverte.



Source:facebook Rino Della Negra

Figure numéro 5: Tifo appelant au renvoi de 777 qui irait à l'encontre de leurs valeurs

Ce vocabulaire, on le retrouve aussi dans les tifos. Sur la photo prise lors du match contre Orléans, un immense visuel “777 OUT” s’affiche au centre de la tribune, entouré de fumigènes rouges. En bas, une banderole annonce : « Et ceux qui piétinent nos valeurs » ainsi que « Josha Wander acheteur Mafieux ». Le rouge, les signaux de danger, les insultes voilées : tout renforce la colère, l’urgence et l’idée d’un affrontement (Figures numéros 5). Le message est clair, visuellement percutant, et totalement en phase avec la culture ultra. Ce genre d’action est devenu récurrent à Bauer. Mais très vite, les supporters comprennent que rester cantonnés au stade ne suffit pas. Pour donner plus de visibilité à leur lutte, pour peser dans le débat public, ils doivent sortir de leur cadre habituel. Cette volonté de politiser le conflit les pousse à élargir leur répertoire. Le combat contre la multipropriété prend alors une nouvelle tournure : il s’agit désormais d’aller au-delà du supportérisme, sans pour autant l’abandonner. Cet élargissement leur offre de nouvelles cibles plus grand public, un accès facilité aux médias traditionnels, mais aussi une ouverture vers une

politisation à plus long terme

Ce glissement du stade de foot à la sphère politique n'est pas sans précédent. Des recherches comme celles de Céline Lebrun sur le rôle des groupes ultras au Caire pendant les révolutions arabes⁸⁸, ou celles d'Olga Ruzhelnyk sur la résistance des supporters ukrainiens, notamment du Dynamo Kiev à l'invasion russe⁸⁹, montrent bien que les tribunes peuvent devenir des lieux d'expression politique, voire de mobilisation nationale.

Dans le cas de la multipropriété, même si les enjeux ne sont pas révolutionnaires ou militaires, ils n'en restent pas moins politiques et nationaux. Avec l'augmentation du phénomène de multipropriété, les supporters du Red Star vont donc s'attacher à travers leurs mobilisations à s'imposer au niveau national. Dans cette perspective, les Red Star Fans adoptent un répertoire d'action hybride, mêlant pratiques ultras et outils classiques de la protestation. Ils lancent une pétition contre la vente à 777 (annexe Numéro 2) , qu'ils font signer par des chercheurs (Hourcade, Ludovic Lestrelin), des élus (députés, sénateurs), des célébrités et d'anciens sportifs. Cette mobilisation dépasse donc le cercle des supporters : elle s'intellectualise, se médiatise.

Ce processus se renforce lors du Festi-Bauer 2024, festival annuel des supporters du Red Star, où plusieurs intervenants sont invités pour une conférence sur la multipropriété. Parmi eux : David Gluzman, banquier d'affaires, et Ronan Evain, président de la FSE. La tribune devient alors un lieu de réflexion politique à part entière. Les supporters prennent la parole, organisent les échanges, légitiment leur lutte dans un cadre qui dépasse le football et son répertoire d'action. On a donc pu assister à de nouvelles actions inédites pour un groupe de supporters comme par exemple une fausse annonce de rachat dans le journal (figure numéro 6), ou bien même un clip publicitaire.

88 Propos recueillis par Allal, A. (2014). *Supporters ou révolutionnaires ? Les ultras du Caire* Entretien avec Céline Lebrun. *Mouvements*, 78(2), 110-116.

89 Ruzhelnyk, O. (2024). *Des voyous de la perestroïka aux héros du Maïdan : le développement de la sous-culture des fans en Ukraine, de la période soviétique aux années 2010*. *Sciences sociales et sport*, 24(2), 73-89.

<p>ANTIQUAIRE EXPERT Christophe CHALMONT</p> <p>ACHÈTE MEUBLES ANCIENS, TABLEAUX, ARGENTERIE</p> <p>DÉPLACEMENT BRETAGNE PAYS DE LOIRE CENTRE DE LA France VENDEE</p> <p>CONTACTEZ-MOI 06 08 22 62 16</p> <p>PAIEMENT COMPTANT RCS 310 843 925</p>	<p>Associations / Situations</p> <p>Vends club de football vintage :</p> <p>Club de football centenaire situé à Saint Ouen en banlieue parisienne, cherche investisseur sérieux et ambitieux pour mener un projet sportif cohérent.</p> <p>Pour mener à bien sa mission, le candidat pourra s'appuyer sur un stade iconique en cours de réhabilitation et un centre d'entraînement et de formation rénové.</p> <p>Le club dispose d'une image singulière au sein du football français qui devra être respectée par le candidat au rachat. Le club à racheter dispose d'une forte communauté de supporters bruyants, garants des fortes valeurs du club mais très attachants.</p> <p>Fonds d'investissement et souverains ou investisseurs boulimiques et sans éthique s'abstenir.</p> <p>Pour toutes informations, veuillez nous contacter à l'adresse de messagerie : sauvonsleredstar@gmail.com pour que nous transmettions à la direction du club votre demande d'informations ou votre candidature.</p>	<p>BIJOUX SIGNÉS : H BIJOUX - DÉBRIS OR - LIN CARTIER, ROLEX, BREITLI</p> <p>25, Rue Louis I 2, Bld Bessières</p> <p>Dans le re</p>
<p>Musique</p> <p>Disquaire achète au meilleur Prix</p> <p>DISQUES VINYLES</p> <p>33T - 45T - CD</p> <p>TOUS STYLES TOUTES QUANTITES Jazz - Pop - Rock Musique Classique Métal - Punk Soul - Funk - House World (Afrique, Antilles, Maghreb) Reggae - Hip Hop</p>	<p>Antiqu Société ALEX</p> <p>L fête ses 10 Nous offrons Tél : C ou C</p> <p>Vérifiez n Cor</p> <p>ACHÈTE COMPTA DÉPLACEMENT</p> <p>Tous mobiliers anciens & de st (commodes, salle à m</p>	

Source : Le Parisien. (2022, 27 avril). *Investisseurs sans éthique, s'abstenir : la petite annonce de mise en vente du Red Star est signée des supporters*. Le Parisien.

Figure numéro 6 : Annonce de rachat parue dans le Parisien du 26 avril 2022⁹⁰

Ici, ils essayent d'investir les réseaux sociaux et de créer un engouement autour de leurs luttes qu'ils obtiendront, comme l'explique Vincent Chutet-Mézence Président du collectif Red Star Fans:

« Dans cette période-là, on faisait plein de trucs, et on a fait une vidéo justement pour protester contre le rachat et démarcher d'autres investisseurs. Et tu vois, la vidéo, elle a buzzé, parce que Gérard Piqué⁹¹ l'a republiée [...] Alors je ne dis pas que Gérard Piqué allait nous racheter, mais oui, ça a été un coup

90 Le Parisien. (2022, 27 avril). *Investisseurs sans éthique, s'abstenir : la petite annonce de mise en vente du Red Star est signée des supporters*. Le Parisien. Repéré à <https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/investisseurs-sans-ethique-sabstenir-la-petite-annonce-de-mise-en-vente-du-red-star-est-signee-des-supporters-27-04-2022-TGKTDCJ6ABDDJPD5BXWY2CIS2A.php>

91 Gérard Piqué est un ancien Footballeur du FC Barcelone et de Manchester United qui investit dans le monde du sport. Il a notamment racheté les droits de la coupe Davis.

de pouce. »⁹² (*entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Ce type d'action sort totalement de la culture ultra à laquelle, pourtant, le groupe appartient. Ici, les supporters sortent du cadre habituel pour toucher un public plus large avec des actions qui utilisent des canaux plus courants et accessibles au plus grand nombre. Ils se mettent eux-mêmes en scène, en tant que supporters, pour affirmer leur opposition au rachat et tenter de séduire d'autres investisseurs potentiels. Cette hybridation du répertoire est décisive pour médiatiser leur lutte. Les supporters du Red Star élargissent leurs outils pour gagner en légitimité et en efficacité, tout en conservant les pratiques qui fondent leur identité. Les tribunes restent un espace central d'expression, mais leur portée dépasse désormais largement les stades. Cette capacité à articuler culture ultra et formes classiques d'action collective a permis à la mobilisation de franchir un cap. En combinant pressions visuelles, actions symboliques et relais institutionnels, les supporters ont fait de leur lutte un enjeu politique reconnu. C'est cette entrée dans l'espace politique, ses formes et ses effets, que nous allons désormais analyser dans le chapitre suivant.

Au terme de ce premier chapitre, il apparaît clairement que la mobilisation contre la multipropriété au Red Star ne peut être analysée comme un simple réflexe de rejet ou un élan émotionnel isolé. Si l'entrée dans la mobilisation peut s'expliquer par la notion de choc moral, la mobilisation s'inscrit dans un contexte local marqué par une culture politique forte, un passé militant dense et une structuration collective particulièrement efficace. La singularité du Red Star, entre histoire communiste, ancrage territorial et tribune politisée, a fourni un terreau favorable à l'émergence de cette contestation. Mais c'est surtout la capacité des groupes de supporters à transformer cette prédisposition en action organisée qui explique l'ampleur et la rapidité de la mobilisation.

En articulant ressources militantes, cadrage du conflit et logique d'engagement, les supporters ont su faire de cette opposition une lutte structurée, cohérente et lisible, dépassant largement les tribunes de Bauer. Cependant, si cette mobilisation repose sur des bases solides, elle ne se limite pas à la simple défense d'un héritage symbolique. Elle produit également des effets sur les trajectoires individuelle et collective des acteurs.

Dans le second chapitre, il s'agira alors de comprendre comment cette mobilisation

92 Liens vers la vidéo et dule retweett de Piqué :https://x.com/3gerardpique/status/1523280108311691264?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1523280108311691264%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=

a su s'appuyer sur des acteurs externes au groupe pour se développer. On montrera comment les supporters ont su utiliser leurs relais politiques et associatifs pour inscrire la lutte contre la multipropriété comme un enjeu essentiel au niveau national, mais également avec des prétentions européennes.

Chapitre 2 : Une mobilisation entre politisation et ambitions européenne

Au cours du chapitre 1, on a vu que la mobilisation avait pu exister et s'imposer dans le temps grâce à de nombreux facteurs. Mais maintenant qu'elle est installée, on peut se poser une question simple : est-ce qu'elle a réussi ? Spontanément, au vu de la situation actuelle du Red Star, la réponse semble plutôt négative. Le club est aujourd'hui détenu par le principal créancier de 777 Partners, la compagnie d'assurance A-Cap, qui cherche à le revendre rapidement. Et pour l'instant, le seul repreneur identifié à s'être officiellement manifesté est un autre fonds américain, qui veut lui aussi se lancer dans la multipropriété⁹³. À ça, on peut ajouter des résultats sportifs moyens, des finances dans le rouge, et un stade dont la rénovation est impactée indirectement par tous ces problèmes. Bref, sur le papier, le tableau est sombre. Pourtant, quand on s'intéresse à la question de la réussite d'une mobilisation, on se rend compte que le bilan est moins évident qu'il n'y paraît. C'est ce que rappelle Lilian Mathieu, dans son texte « *À quoi sert un mouvement social ?* »⁹⁴. Il explique que très rarement, une mobilisation obtient une transformation immédiate de l'ordre établi. Mais ça ne veut pas dire qu'elle est inutile pour autant.

Selon lui, même si le cadre institutionnel n'est pas modifié tout de suite, comme c'est le cas ici, où 777 a bien pu acheter le club et y rester jusqu'à sa faillite, une mobilisation peut quand même ouvrir d'autres voies. Elle peut faire évoluer les débats publics, structurer un espace militant, ou même créer des opportunités politiques durables. Et dans notre cas, c'est exactement ce qu'il s'est passé. La mobilisation au Red Star, très précoce en France sur ce sujet, a su dépasser son point de départ pour s'étendre à de nouveaux horizons. Grâce à la diversité des actions menées, et à la médiatisation qu'a connue cette lutte, les supporters du Red Star sont parvenus à sortir du cadre de la tribune Rino Della Negra pour faire émerger une véritable opportunité politique. D'abord localement, à Saint-Ouen, dans un contexte de tensions électorales. Puis, progressivement, au niveau national avec même des prétentions européenne. L'exemple le plus marquant, c'est la commission d'enquête parlementaire lancée à l'Assemblée nationale. Cette commission, qui découle directement de la mobilisation du Red Star, ne porte plus sur un

93 Le Figaro. (2024, 8 octobre). *Ligue 2 : le Red Star racheté par le puissant actionnaire des Boston Celtics*. <https://www.lefigaro.fr/sports/football/ligue-2-le-red-star-rachete-par-le-puissant-actionnaire-des-boston-celtics-20241008>

94 Mathieu, L. (2007). *À quoi sert un mouvement social ? Sciences Humaines*, (Grands Dossiers, 6), 38–45.

seul club, mais cherche à poser les bases d'une réponse politique autour de la multipropriété à l'échelle du pays.

Cette commission s'est d'abord concentrée sur une phase d'auditions : journalistes, économistes du sport, membres de la FFF, tous ont été entendus pour produire une analyse globale de la situation. Puis dans un second temps, le but est clair : produire une proposition de loi pour encadrer, voire limiter, la multipropriété, et plus largement, pour penser une réponse politique à la financiarisation du football. On n'est donc plus dans une lutte localisée à Saint-Ouen, mais dans une prise en charge institutionnelle à l'échelle nationale.

Parallèlement, de nouveaux acteurs ont rejoint la lutte, notamment du côté associatif. Des organisations comme l'Association Nationale des Supporters (ANS) ou Football Supporters Europe (FSE) ont joué un rôle de relais décisif dans la diffusion de cette lutte en France et en Europe. D'abord en apportant leur expertise, ensuite en fédérant les groupes de supporters autour d'un discours commun. Ces associations ont aussi facilité les connexions avec les institutions et les médias, participant ainsi à la légitimation du combat.

Enfin, certains acteurs, comme la FSE, plaident aujourd'hui pour une extension européenne de cette lutte, dans le but de construire un cadre commun à l'échelle continentale. La multipropriété étant un phénomène global, ses réponses devront probablement l'être aussi pour ces acteurs.

Ainsi, dans une première partie, on montrera comment cette mobilisation a su se politiser, quelles difficultés elle a rencontrées, et comment cette politisation s'est traduite dans les faits : quelles actions concrètes ont été mises en place par les élus, localement et nationalement. Dans un second temps, on s'intéressera au rôle des associations et des relais militants, en montrant comment ils ont permis d'élargir le champ d'action, de structurer un discours cohérent, et de poser les bases d'une ambition européenne.

I) Une mobilisation à travers les relais politiques

Traditionnellement, les supporters de football, et en particulier les groupes ultras, se montrent très méfiants à l'égard du champ politique, comme l'explique Nicolas Hourcade dans « *Les groupes de supporters ultras* »⁹⁵. Se revendiquant souvent comme « apolitiques », ils rejettent en grande partie les formes classiques de représentation, même lorsqu'ils défendent des idées. Ces dernières restent le plus souvent circonscrites à l'espace du stade, sans volonté d'extension au-delà. Les mobilisations restent ainsi généralement cantonnées aux enceintes sportives et peinent à trouver un écho en dehors.

Dans le cas du Red Star, l'analyse est différente. Même si l'on a montré que les groupes mobilisent bien un répertoire d'action issu de la culture ultra, ils parviennent néanmoins à s'en détacher partiellement en empruntant d'autres formes de contestation. Cette hybridation, déjà mise en lumière dans les parties précédentes, s'explique par l'histoire politique singulière du club, qui leur fournit une base militante et politique plus solide. Elle leur permet de dépasser la logique strictement tribunitienne pour viser une reconnaissance extérieure.

À partir de là, les supporters ne se contentent plus de mobilisations internes au stade : ils cherchent à investir d'autres espaces, notamment politiques. Pour cela, ils vont activer des relais institutionnels et tenter de faire entendre leur voix dans les arènes de pouvoir. Dans un premier temps, on analysera comment les supporters du Red Star ont su capitaliser sur une structure d'opportunité politique favorable à l'échelle locale. Puis dans un second temps, on verra comment ils ont transformé cette dynamique en un phénomène politique à portée nationale.

95 Hourcade Nicolas. Les groupes de supporters ultras. In: *Agora débats/jeunesses*, 37, 2004. Sports et identités. pp. 32-42.

A) Le rôle des élus locaux

Le 15 avril 2022, alors que le Red Star affronte Sète pour la 30^e journée de National, la tension est à son comble dans les tribunes. Quelques jours plus tôt, le club avait officiellement été racheté par 777 Partners. En réaction, les supporters interrompent le match à la 41^e minute par des jets d'engins pyrotechniques sur la pelouse. Cette action entraînera l'arrêt du match, puis une défaite sur tapis vert⁹⁶.



Source : P.Lahalle/L'Equipe

Figure numéro 6: Action réalisée contre 777 le 15 avril lors du match contre Sète. Les jets de fumigènes que l'on voit en arrière-plan ont causé l'arrêt du match.

Mais au-delà de l'aspect sportif catastrophique pour l'ascension en Ligue 2, ce sont les répercussions politiques locales qui vont marquer un tournant. À la suite de cet événement et de discussions entre la mairie et les supporters, la décision est prise de

96 L'Équipe. (2022, 2 mai). *Match définitivement interrompu au Red Star après des jets d'engins pyrotechniques sur le terrain*. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Match-definitivement-interrompu-au-red-star-apres-des-jets-d-engins-pyrotechniques-sur-le-terrain/1328066>

convoquer un conseil municipal exceptionnel, le 8 juin 2022⁹⁷. Ce conseil réunit : le maire Karim Bouamrane, le député de la circonscription Éric Coquerel, le président du département Stéphane Troussel, le président du club Patrice Haddad, un représentant de 777 Partners (Josh Walder), et, surtout, Vincent Chutet-Mézence pour représenter les supporters. Autour de la table, on retrouve donc à la fois les figures politiques locales majeures et les principaux acteurs du club. Ce conseil dépasse largement le cadre d'un simple débat, il devient un moment de reconnaissance symbolique et politique de la mobilisation. C'est la première fois que les supporters sont officiellement intégrés au dialogue avec les autorités, et reconnus comme des interlocuteurs légitimes dans la gestion du club.

Ici la structure des opportunités politiques apparaît donc favorable et donc ouverte comme l'expliquent Tarrow⁹⁸ et Kitschelt⁹⁹. Les élus prennent le sujet au sérieux, refusent de renvoyer le rachat à une simple affaire privée, et reconnaissent publiquement que ce club fait partie d'un patrimoine collectif et n'est donc pas une entreprise comme une autre. En d'autres termes, ils estiment que leur mandat politique inclut la défense du Red Star car celui-ci rentre dans une logique de territoire. Pour les supporters, cette opportunité politique est cruciale. Ils doivent se montrer crédibles, structurés et stratégiques. C'est précisément là qu'intervient la notion de médiation politique, telle que décrite par Cress et Snow dans leurs articles sur la mobilisation des sans abris¹⁰⁰, une ouverture ne suffit pas, il faut savoir la transformer en levier. Vincent Chutet-Mézence joue ce rôle avec précision. Lors du conseil municipal, il met en avant l'ancrage populaire du club à Saint-Ouen ; face au président du département, il rappelle l'investissement public dans le stade Bauer ; et face au député, il appelle à légiférer sur la question de la multipropriété. Il déclare notamment :

« Pour nous, il apparaît indispensable que la future Assemblée nationale et le ministère des Sports s'emparent du sujet. Non pas pour traiter uniquement du

97 Lien de la rediffusion de ce conseil : https://richpublisher.endirectv.com/window.php?OPE_ID=3565&FEN_ID=13285&NOREDIRECTION

98 Tilly, C., & Tarrow, S. (2015). Chapitre 3 : Régimes, répertoires et opportunités. In *Politique(s) du conflit : De la grève à la révolution* (pp. 93–128). Paris : Presses de Sciences Po.

99 Kitschelt, H. (1986). *Political opportunity structures and political protest: Anti-nuclear movements in four democracies*. *British Journal of Political Science*, 16(1), 57–85.

100 Cress, D. M., & Snow, D. A. (2000). The outcomes of homeless mobilization: The influence of organization, disruption, political mediation, and framing. *American Journal of Sociology*, 105(4), 1063–1104.

Red Star, mais plus globalement dans le football français : étudier les rachats de clubs par des fonds d'investissement multiclubs, comprendre les logiques à l'œuvre, et encadrer ces ventes par l'obligation d'une consultation préalable de tous les acteurs concernés. » (*Extrait du discours de Vincent Chutet-Mézence au conseil municipal du 8 juin 2022*)

Cette prise de parole illustre parfaitement la manière dont les supporters ont su transformer une tribune locale en levier politique. Quelques semaines plus tard, des auditions parlementaires sont enclenchées avec de nombreux consultants et avec en ligne de mire une loi contre la multipropriété. Mais les groupes ne perdent pas de vue le rôle des relais locaux dans cette mise à l'agenda. Dans une lettre adressée à la mairie le 4 juin 2022 (Annexe numéro 3) ils insistent sur la nécessité de poursuivre cette alliance :

« Outre un vote à l'unanimité d'un vœu de soutien lors d'un prochain conseil municipal, nous souhaiterions de véritables séances de travail avec les élus, pour formaliser et défendre notre demande auprès des autorités nationales. »
(*Extrait de la lettre des supporters au maire de Saint-Ouen, 4 juin 2022*)

Les supporters ont donc bien conscience que, sans cet appui local, leurs ambitions nationales seraient compromises. Ils cherchent un engagement durable avec une élite politique prête à ouvrir des portes et désireuse de le faire. Le soutien des élus se concrétise par un courrier appuyé par la mairie et le député de la circonscription à la ministre des Sports de l'époque Amélie Oudé-Castéra (Annexe numéro 4), et enfin, par ce projet de loi. Ces élus deviennent donc des relais politiques pour la mobilisation.

Mais cette alliance n'est pas uniquement altruiste. Si le maire et le député soutiennent la cause, c'est aussi parce qu'elle est populaire, et potentiellement payante politiquement. Le Red Star est un marqueur fort de l'identité locale à Saint-Ouen, et sa défense peut devenir un argument électoral. Or, aussi bien Karim Bouamrane qu'Éric Coquerel affichent des ambitions politiques fortes pour les prochaines municipales, et sont déjà en concurrence directe¹⁰¹. La politisation du Red Star devient alors un enjeu stratégique dans leurs luttes d'influence. Sans tomber dans une lecture cynique ou clientéliste (Sawicki et Briquet¹⁰²) on peut néanmoins constater que le club devient un objet

101Depuis plusieurs mois les 2 s'invectivent sur les réseaux sociaux à travers des posts interposé.

102Briquet, J.-L. et Sawicki, F. (dir.) (1998). *Le clientélisme politique dans les sociétés contemporaines*.

politique convoité, à la croisée d'intérêts militants, symboliques et électoraux.

En somme, cette séquence est révélatrice de ce qu'est une politique locale réussie : une ouverture créée par des élus, saisie par des acteurs organisés, consolidée par une alliance d'intérêts convergents. En quelques mois, le Red Star passe du statut de petit club racheté à celui d'objet de débat public. Il ne s'agit plus seulement d'un conflit des supporters Audoniens, mais bien d'une lutte politique à part entière.

B) Une lutte dans les hémicycles

Afin de dépasser le cadre local, les supporters ont donc, comme on l'a vu, proposé l'idée d'une loi au niveau national pour encadrer la multipropriété. Cette idée va finir par se concrétiser. Après plusieurs échanges avec le député Éric Coquerel, notamment lors du Festi-Bauer, ce dernier décide de lancer une série d'auditions parlementaires dans le but d'aboutir à une proposition de loi sur le sujet. Dans ses propres mots, il s'agit de :

« Une proposition de loi qui se veut transpartisane, et qui veut arriver à légiférer sur la question de la multipropriété, comme accélérateur de la financiarisation du football. »

(Éric Coquerel, audition n°3)

Ce qu'on voit ici, c'est que l'enjeu n'est plus simplement le Red Star, mais un phénomène beaucoup plus large, avec la volonté d'en faire un sujet politique à part entière. Les supporters, en demandant dès le départ une approche transpartisane, montrent qu'ils cherchent à aller au-delà de leur propre cas. Même s'ils s'inscrivent à gauche, ils ont voulu rassembler d'autres élus, comme Marc Le Fur (Les Républicains)¹⁰³, qui justifie son soutien par sa passion du foot. Cette volonté d'ouverture et de dialogue avec les institutions se traduit concrètement par l'organisation d'un cycle d'auditions. Rien que la mise en place de ces auditions, c'est déjà une victoire. Ils ont réussi à amener leur cause dans les sphères de décision, à faire entendre leur voix dans un lieu institutionnel, et à être

Presses Universitaires de France.

¹⁰³ Il fut député de 2022 à 2024 et a participé à un bon nombre d'auditions

traités comme des interlocuteurs sérieux. C'est ce que décrivent William A. Gamson et Gadi Wolfsfeld dans leur article « *Movements and Media as Interacting Systems* »¹⁰⁴. Grâce à leur mobilisation, et donc à leur médiatisation, les supporters du Red Star ont su tirer parti de ce que les auteurs appellent le media standing. Cette médiatisation leur a donc permis de solliciter des acteurs politiques et d'être reconnu par ces derniers comme légitime de porter ce message et d'être la figure de ce mouvement. Être reconnu dans l'espace public peut parfois constituer un résultat plus décisif que l'obtention immédiate de changements législatifs, et c'est précisément ce qui se passe ici.

La première audition commencent le 9 juin 2023, avec les économistes Christophe Lepetit et Jean-François Brocard. Ensuite, 15 autres audition auront lieu, avec des profils très variés : le président de la FFF, la DNCG (Jean-Marc Mickeler), des journalistes comme Philippe Auclair ou Mickaël Correia, des universitaires, des présidents de clubs, des groupes de supporters (comme les Sociochaux), ou encore des experts dans le financement sportif comme David Gluzman.

Encadré numéro 2 : récapitulatifs des auditions parlementaires

Dates de l'audition	Personne auditionnés / statut	Sujet abordés positions et propositions
29/06/23	Christophe Lepetit et Jean-Francois Brocard, économistes du Centre de	Ici ces chercheurs nous présente les risque économique de ma

104 Gamson, W. A., & Wolfsfeld, G. (1993). Movements and media as interacting systems. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 528(1), 114–125.

	droit et d'économie du Sport.	<p>multipropriété. Ils expliquent l'expansion de la multipropriété à cause des difficultés économique des club et de la régulation très faible autour de la multipropriété qui la rend très favorable notamment pour les transferts. Ici, ces chercheurs nous présentent les risques économiques de la multipropriété. Ils expliquent son expansion par les difficultés économiques des clubs et par une régulation très faible, qui la rend particulièrement favorable, notamment en matière de transferts</p>
05/06/23	<p>David Gluzman, banquier spécialisé en financement structuré et chroniqueur football pour le 11e Art</p>	<p>Gluzman permet une analyse plus concrète des propriétaires de clubs, et notamment des fonds d'investissement qu'il côtoie au quotidien. Même s'il est opposé au modèle actuel de la multipropriété et dénonce notamment les problèmes liés aux transferts interclubs, qui dissimulent souvent des transferts d'argent, pour lui, le système existe et il faut</p>

		s'en accommoder. Il prône donc une régulation, mais non pas à travers une loi nationale, plutôt à l'échelle européenne. Il se montre plus mesuré que les supporters, tout en pointant du doigt les dérives du système.
26/07/23	Mickaël Correia, journaliste à Mediapart et auteur d'Une histoire populaire du football, (La Découverte, 2018) ¹⁰⁵	Ici, le journaliste s'attache à retracer l'histoire de la financiarisation du football pour expliquer l'avènement de la multipropriété et les enjeux contemporains liés à cette évolution.
Pas d'information sur la date on peut en déduire courant août 2023	Pierre Rondeau est un professeur d'économie à la Sports Management School, spécialiste de l'économie du sport et de l'économie du football, co-directeur de l'Observatoire Sport et Société à la Fondation Jean-Jaurès et chroniqueur en économie du sport à La chaîne L'Equipe et à RMC Story dans l'émission Estelle Midi.	Ce dernier revient sur des aspects techniques de la multipropriété, les avantages qu'elle confère aux propriétaires et aux transferts de joueurs. Il évoque les législations d'autres pays en Europe afin de les comparer à la France. Il est très réticent à l'égard de ce modèle et alerte sur les risques économiques qu'il fait peser sur le monde du football.

¹⁰⁵Correia, M. (2018). *Une histoire populaire du football*. Paris : La Découverte.

<p>Pas de date précise novembre 2023</p>	<p>Ronan Evain, membre du Football Supporters Europe, association qui représente les supporters de football européens. Il s'agit d'une association indépendante de supporters, implantée dans 55 pays, reconnue comme représentative et fondée en 2008.</p>	<p>Très critique à l'égard de la multipropriété, il insiste sur les risques, tant sur le plan sportif que sur le plan identitaire. Il défend le statut d'exception culturelle des clubs de football, en raison de leur importance culturelle. Il appelle à une mobilisation européenne et à une législation à l'échelle du cadre européen.</p>
<p>16/10/23</p>	<p>M. Philippe Diallo, président de la Fédération française de football (FFF), accompagné de M. Thomas Cayol.</p>	<p>Dans cette audition, le président dresse un bilan de l'importance de la multipropriété en France. S'il en reconnaît certains travers, il y voit une forme logique d'internationalisation du football. Il ne la condamne pas, mais propose une régulation.</p>
<p>01/12/23</p>	<p>M. Sébastien Bernard et M. Michaël Gentet, représentants du Collectif Red Star Bauer, association des supporters du Red Star FC</p>	<p>Supporters du Red Star qui reviennent sur leur rapport à la multipropriété, en exprimant la volonté d'aller plus loin dans la mobilisation.</p>
<p>25/09/23</p>	<p>M. Pierre Barthélémy, avocat, représentant de l'Association</p>	<p>Ici, l'avocat de l'ANS revient sur les risques que la multipropriété fait</p>

	<p>nationale des supporters (ANS). Cette structure regroupe aujourd'hui 42 associations de supporters. Au-delà de la défense des droits et des libertés fondamentales, elle établit un dialogue avec les instances du football et les pouvoirs publics touchant tous les sujets liés au rôle des supporters dans le football.</p>	<p>peser sur l'identité des clubs. Cependant, même s'il se félicite de ces auditions, il affirme qu'elles restent inefficaces et que la seule solution pérenne se situe au niveau européen. Il propose donc plusieurs pistes pour porter la question plus loin, en insistant sur les acteurs potentiels à mobiliser afin d'aboutir à une solution européenne.</p>
05/10/23	<p>Mme Marie-Hélène Patry et M. Bruno Belgodère, représentants de Foot-Unis, organisation patronale des clubs de football professionnels</p>	<p>Foot unis représente les présidents de club et ont donc une vision très peu critique sur la multipropriété. Ils mettent en avant certaines réussites sur les questions identitaires (Toulouse). Pour eux même si le problème existe et qu'une régulation pourrait être bénéfique, les multipropriétés ne peuvent pas faire n'importe quoi grâce aux contrôles déjà présents. Le problème doit être réglé au niveau européen pour ne pas que le niveau français soit encore plus dévalué qu'il ne l'est.</p>
vendredi 15 mars	Mathieu Triclot	Ils reviennent dans

2024	président des sociochaux et Théo Armoristère vice président et présidents de l'association des socios de France	un premier temps sur le parcours de Sochaux, sur la manière dont la multipropriété les a impactés, et sur l'idée qui a émergé, après des années de galère : créer un modèle de socios, c'est-à-dire permettre aux supporters du club d'investir de l'argent pour devenir actionnaires. Pour eux, les clubs sont un patrimoine local à part entière et ne doivent pas être traités comme n'importe quelle entreprise. Même s'ils défendent le modèle des socios, ils sont conscients des difficultés que représente ce modèle dans le football professionnel.
22/03/24	Grégory Ursule (Manager général) et Guillaume Laurens (Directeur du développement) évoquent le modèle économique du Rodez Aveyron Football (RAF)	Ici les dirigeants de Rodez reviennent sur comment le club à su s'encrer dans une dynamique locale tout en ayant uniquement des investisseurs issue de leur territoire.
22/04/24	Jean-Marc Mickeler, président de la Direction nationale du contrôle de	Il représente donc l'instance dirigeante chargée de la bonne gestion des

	gestion (DNCG)	clubs, mais ne s'oppose pas frontalement à la multipropriété. Même s'il reconnaît la mauvaise gestion de certains, il affirme que, pour d'autres, la multipropriété est le seul moyen de se maintenir à flot financièrement.
24/05/24	Philippe Auclair est un journaliste, consultant sportif, écrivain et biographe français spécialiste du football exerçant en Angleterre	Le journaliste condamne la multipropriété, mais plus généralement les modes de financement du football. Il pointe du doigt des investisseurs souvent issus de pays étrangers, et parfois liés à la criminalité. Il voit dans la multipropriété la fin de l'identification propre à chaque club. Il revient également sur les actions qu'il a menées en Angleterre contre l'arrivée de 777 Partners à Everton. Il félicite la proposition de loi et la soutient.
Ici aucune date notifié	Vincent Thomas, professeur de droit du sport et président de l'université Bourgogne Franche-Comté	Ici, le juriste remet en cause la faisabilité de cette loi du point de vue du droit de propriété et s'interroge dans quelle mesure elle porte atteinte à la liberté

		d'entreprendre.

--

En parallèle de cette dynamique parlementaire, le Sénat s'empare également du sujet. Un rapport sénatorial est lancé sur la financiarisation du football, dans lequel les supporters du Red Star, et notamment Vincent, sont auditionnés. Ce double niveau d'action Assemblée et Sénat montre à quel point la question est montée en puissance.

Mais malgré cette reconnaissance, le résultat concret reste limité. Très vite, les auditions révèlent l'existence de lignes de fracture importantes entre les acteurs entendus. Certains, ayant permis l'avènement de ce modèle comme Jean-Marc Mickeler, président de la DNCG, défendent la multipropriété comme une solution viable. D'autres, comme les supporters du Red Star, appellent à une législation nationale et européenne forte sur le sujet, comme en Allemagne. Enfin, certains, comme David Gluzman, reconnaissent les dérives possibles, mais insistent sur les limites d'un modèle alternatif. Lors de notre entretien, il m'explique :

« En fait, moi je veux bien [parler du 50+1], mais tu te rends pas compte les dizaines, centaines de millions d'euros qu'il faudrait pour acheter 51 % de chaque club français ? » (entretien David Gluzman)

Encadré numéro 3 : la règle du 50+1

La règle dite du « 50 + 1 » en Bundesliga stipule que l'association initiale, à laquelle un club est adossé, doit détenir au moins 50 % des votes plus une voix, assurant ainsi le contrôle majoritaire des décisions par les supporters. Cela empêche les investisseurs privés de prendre le contrôle total d'un club. La règle vise à préserver l'identité des clubs. Elle comporte des exceptions lorsqu'une personne ou une société a investi régulièrement dans un club pendant une période continue d'au moins vingt ans (c'est le cas pour le Bayer Leverkusen et le VfL Wolfsburg). Le RB Leipzig a pu

s'adosser à l'entreprise Red Bull, en adaptant la règle afin de permettre à l'investisseur de disposer d'une influence substantielle sur la gestion du club¹⁰⁶.

Même en Allemagne réputée comme modèle dans la lutte, les contournements existent.

Ce constat revient souvent. Même si l'Allemagne est citée comme un modèle, la France semble avoir manqué le coche. Et même si la proposition de loi qui a émergé affirme vouloir encadrer l'ensemble des situations de multipropriété concernant des clubs français, y compris quand les autres clubs concernés sont à l'étranger, elle reste largement insuffisante et bien loin des attentes initiales des supporters. Comme me le confiait Vincent Cuhtet-Mézence, une des figures principales de la mise en place de cette proposition de loi :

« Alors, c'est très pertinent ce que tu me dis parce que notre député, tu vois, on lui a clairement parlé du modèle 50-1 allemand, tu vois. En tout cas, pour l'inspiration [...] Mais clairement, moi, je leur ai dit hein j'ai clairement incisté pour leur dire le modèle du 50-1 allemand, c'est un excellent modèle et il faut le viser » (*entretien, Vincent Chutet-Mézence*)

Vincent met donc en avant les espérances initiales qu'ils avaient et pour lesquelles ils ont plaidé auprès de leur député. Cependant, on va se rendre compte que cette volonté ne sera pas du tout atteinte par cette proposition de loi. D'abord, la loi ne sera pas rétroactive. Concrètement, cela signifie que tous les clubs déjà intégrés dans une galaxie multiclubs ne seront pas concernés. Les situations problématiques en place, comme celle de Lyon avec Eagle ou de Strasbourg avec BlueCo, resteront inchangées. L'élargissement de l'interdiction aux cas d'influence notable ou de contrôle conjoint sur plusieurs clubs ne s'appliquera que pour l'avenir, mais comment justifier ce régime d'exception au potentiel futur investisseur.

Ensuite, même dans sa portée prospective, la proposition de loi reste floue. Il prévoit bien d'inscrire le principe d'aléa sportif dans le code du sport, afin de renforcer la légitimité juridique de futures sanctions. Mais ce principe reste vague. À partir de quand

106Extrait du rapport sénatorial sur la financiarisation du football Français.

considère-t-on qu'un aléa sportif est faussé ? Qui jugera qu'un transfert entre deux clubs appartenant au même groupe est illégal ? Sur quels critères ? Est-ce un problème si un joueur est prêté gratuitement ? Si un club vend à un autre pour 2 millions un joueur estimé à 10 ? Où placer la limite ? Comme l'explique le professeur en droit Vincent Thomas même si la loi était votée, l'atteinte à la liberté d'investissement pourrait rentrer en opposition avec le droit Français hormis s'il est prouvé que ce rachat dessert l'aspect sportif du club au nom d'un autre. Ainsi les clubs pourraient potentiellement disposer de moyens juridique pour remettre en cause l'application de cette loi.

Enfin, sur les sanctions, la proposition prévoit certes d'augmenter le plafond (2 % du chiffre d'affaires mondial du groupe, contre 45 000 € aujourd'hui), mais là encore, cette sanction semble sans effet et un contournement à travers une multipropriété qui n'en porte pas le nom comme Red Bull est alors possible¹⁰⁷. En réalité, on reste très loin d'un encadrement strict du modèle comme le 50+1. On mesure alors l'écart entre la portée des revendications initiales et les effets concrets obtenus. La déception, mais surtout la réalité, est donc là. Même si les supporters ont porté le sujet jusque dans l'hémicycle, le texte reste symbolique. Comme le dit encore Gluzman dans notre entretien :

« T'as vu les mecs de la commission... Y a quand même un relatif manque de courage politique. Il faut que ce soit européen, sinon y a pas d'intérêt, quoi. »
(entretien David Gluzman)

Il pointe ce que beaucoup pensent : tant que le cadre reste national, et que les autres pays continuent à ouvrir leurs clubs aux fonds étrangers, la France sera désavantagée si elle est la seule à quitter le modèle. Ainsi, pour essayer de rester vivant dans un football européen où les transferts ne cessent de s'envoler et où la Premier League reste toujours aussi dominante avec des droits télé pharaoniques¹⁰⁸, la multipropriété reste une solution compétitive pour les clubs de ligue 1. Et il est trop tard pour imposer un modèle comme le 50+1, qui aurait dû être mis en place au moment de la création de la LFP ou du

107 En Allemagne en théorie ? le RB Leipzig n'appartient pas directement à Red Bull mais à son association et ses membres, 17 personnes toutes payées et financées par Red Bull. Ainsi ces derniers évitent la sanction. Ainsi le club ne porte pas le nom de Red Bull Leipzig mais bien de RasenBallsport Leipzig. Ils sont donc conformes tout en étant une multipropriété

108 Pour la période 2025/2029 la Premier League va toucher 7,82 Milliards d'euros contre 500 millions pour la ligue 1 pour la période 2024/2029. Avec la volonté d'abandonner du principal diffuseur DAZN, cet argent n'est pas encore assuré.

développement des droits TV.

On assiste donc à un double constat : une réussite sur le plan symbolique, un échec relatif sur le plan législatif. Même si cette entrée en politique et dans les hémicycles a permis au sujet de la multipropriété de devenir un débat politique, et que de ces auditions est sortie une législation, elle n'en reste pas moins un échec partiel. Dans la forme, la loi est bien éloignée des espérances initiales des supporters. Mais en plus, cette dernière semble difficilement applicable. Ces auditions ont permis de voir l'ampleur du sujet et les risques qu'il pose, mais la solution politique à l'échelle nationale semble difficile comme l'ont dit de nombreux auditionnés, notamment Pierre Barthélemy, avocat et représentant de l'ANS :

« Notre conviction, c'est qu'il n'y aura pas de solution nationale. Il peut y avoir des premières mesures nationales qui peuvent inspirer par leur succès local, mais à terme, on pourra difficilement faire l'économie d'une régulation européenne ou internationale. »

(Extrait de l'audition ANS – Pierre Barthélemy)

S'il félicite ces auditions et met en avant la volonté de trouver des solutions par la législation, il en appelle au minimum à des cadres européens. Cette position est d'ailleurs massivement soutenue par la plupart des acteurs auditionnés.

Mais là encore, comme le montre Giugni dans son article « *Was It Worth the Effort? The Outcomes and Consequences of Social Movements* »¹⁰⁹, il faut regarder au-delà de la seule législation et voir les effets indirects que cette dernière a créés. Dans cet article il montre qu'au-delà des effets attendus de la mobilisation d'autres peuvent également apparaître. Dans notre cas la mobilisation a permis de faire émerger des modèles alternatifs. On peut penser Sociochaux¹¹⁰, par exemple, qui montrent qu'un autre rapport au club est possible. Même minoritaires, ces initiatives posent des bases, elles élargissent les formes de protestation, elles rendent visibles d'autres manières de penser le football. Et elles préparent le terrain à d'autres mobilisations futures, à d'autres formes d'organisation. C'est cette dynamique que nous allons désormais explorer dans la sous-

109 Giugni, M. (1998). *Was it worth the effort? The outcomes and consequences of social movements. Annual Review of Sociology*, 24, 371–393

110 Groupe de supporters qui sont devenu actionnaires de leurs club

partie suivante, à travers le rôle joué par les associations et les acteurs européens.

II) une dynamique collective qui s'ouvre à d'autres acteurs

Ainsi, si les supporters du Red Star ont su s'appuyer sur leur ancrage local pour obtenir des relais politiques capables de leur ouvrir l'accès à une sphère qui leur était jusque-là largement fermée, ils ne se sont pas limités à cela. La mise en place d'une proposition de loi et les auditions parlementaires qui en ont découlé ont certes permis de politiser le sujet à l'échelle nationale et de poser les bases d'une possible régulation, mais cette séquence reste marquée par une temporalité lente, et des résultats concrets limités. Entre la première prise de contact politique et le dépôt officiel de la proposition, il s'est écoulé plus de deux ans. Dans cet intervalle, la mobilisation ne s'est pas stoppée au contraire, elle s'est déployée sur d'autres scènes. Bien avant que le cadre parlementaire ne soit activé, les supporters du Red Star avaient déjà su rendre leur lutte visible en mobilisant d'autres ressources. Ils ont su créer des alliances stratégiques avec des organisations structurées, des associations nationales comme l'Association nationale des supporters, ou encore des personnalités influentes issues du monde du sport, des médias ou de l'économie. Ces relais ont joué un rôle décisif dans la légitimation et la diffusion de leur combat, en amplifiant leur voix auprès d'un public plus large, au-delà des seules tribunes de Bauer. La circulation des revendications, initialement locales, s'est alors élargie à un espace politique plus vaste, en intégrant des acteurs bénéficiant d'une légitimité que les supporters recherchent.

Mais cette dynamique d'élargissement ne s'est pas arrêtée aux frontières de l'Hexagone. Portée par des connexions internationales, notamment via Football Supporters Europe (FSE), mais aussi par une conscience claire des limites de l'action législative nationale, la mobilisation s'est progressivement inscrite dans une logique transnationale. Dans un football européen de plus en plus dominé par les logiques financières, les groupes mobilisés comprennent qu'aucune réforme significative ne peut aboutir sans coordination continentale voir internationale.

Dans cette partie, nous verrons d'abord comment la mobilisation s'est appuyée sur

des acteurs nationaux pour gagner en force, en légitimité et en visibilité. Puis, nous analyserons la manière dont les revendications se sont exportées à l'échelle européenne, avec la volonté affichée de construire une mobilisation transnationale contre la multipropriété dans le football.

A) des acteurs ayant permis l'élargissement de la mobilisation à l'échelle nationale

En parallèle de ce mouvement législatif, le groupe Red Star Fans a continué de faire du lobbying auprès de nouveaux acteurs pour trouver du soutien et élargir leur cause, comme l'explique leur président Vincent Chutet-Mézence :

« En parallèle de ça [les auditions], on a continué notre lobbying, et tout naturellement on a commencé à faire du lobbying auprès d'autres groupes de supporters. Au même moment, on a adhéré à l'ANS et très rapidement on a amené ce sujet. On a adhéré et au bout de 4 mois la multipropriété est à l'ordre du jour [...] À l'intersaison, il y a des clubs comme Strasbourg, comme Lorient, qui ont été rachetés par des multipropriétés, donc je les ai contactés, j'ai vraiment fait un travail de lobbying là-dessus, et tu vois, aujourd'hui, ils sont mobilisés. Je dis pas que c'est grâce à moi, mais maintenant les ultras de Strasbourg et Lorient sont proactifs sur le sujet. » (*entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Ici, comme le dit Vincent, le groupe a donc cherché à obtenir des relais associatifs pour porter plus loin son combat. Pour cela, ils ont fait inscrire la question de la multipropriété à l'ordre du jour de l'Association Nationale des Supporters, principale fédération de groupes de supporters en France, regroupant aujourd'hui 47 groupes¹¹¹. En passant par l'ANS, mais aussi en mobilisant directement les groupes d'autres clubs concernés par la multipropriété, les Red Star Fans deviennent des « entrepreneurs de mobilisation »¹¹² : ils construisent une stratégie, identifient des relais, diffusent un cadrage, et s'appuient sur leurs ressources pour élargir la portée de leur lutte.

111Source : site de l'ANS : <https://www.association-nationale-supporters.fr>

112McCarthy, J. D., & Zald, M. N. (1977). Resource Mobilization and Social Movements: A Partial Theory. *American Journal of Sociology*, 82(6), 1212–1241

L'expérience acquise sur le terrain militant, mais aussi la capacité de Vincent à naviguer entre tribunes et arènes politiques, leur permet de se poser comme porte-paroles légitimes du combat. Cette posture leur permet de produire et de diffuser des ressources militantes concrètes aussi à travers leurs groupe que ceux auxquelles ils adhèrent. On peut penser notamment au livret réalisé avec l'ANS, qui dresse un état des lieux de la multipropriété en France¹¹³, en identifie les risques, critique son fonctionnement économique et sportif, et formule des pistes d'action. Dans ce document, on peut lire :

« Sur la base de celui-ci, l'ANS et les différents groupes de supporters qui la composent entameront, dès le printemps 2024, des actions de sensibilisation sur le sujet, aux échelles locales et nationales, en vue de récolter un maximum de soutiens, notamment d'acteurs décisionnaires, déterminés à mettre en place des mécanismes efficaces d'interdiction de la multipropriété des clubs de football. »(*Livret de l'ANS*)

À la suite de cette prise de position, plusieurs actions symboliques voient le jour dans des stades français. À Lens, les groupes de supporters ont, par exemple, accompagné la grève des encouragements menée par les ultras de Strasbourg¹¹⁴. Le 9 mars 2025, lors de la réception de Strasbourg par Nantes et notamment la Brigade Loire¹¹⁵, une banderole « Non à la multipropriété » est brandie en tribune.

113<https://www.association-nationale-supporters.fr/travaux-ans/>

114Schaad, C. (2024, 6 octobre). [Rappel] *Les Tigers en soutien de la grève des Strasbourgeois, en plein combat contre la multipropriété*. *Lensois.com*. Repéré à <https://www.lensois.com/les-tigers-vont-soutenir-la-greve-des-strasbourgeois-en-plein-combat-contre-la-multipropriete/>

115Principal groupe de supporters Nantais



Source : Site de la Brigade Loire : <https://brigadeloire.fr/v2/>

Figure numéro 7 : Banderole dépliée par la brigade Loire en soutien à Starsbourg

Ces gestes ne sont pas anecdotiques. Ils montrent que le combat engagé localement par les supporters du Red Star a trouvé écho dans d'autres enceintes, à travers une « diffusion indirecte »¹¹⁶, une lutte locale qui produit des effets symboliques, stratégiques, et discursifs au-delà de son périmètre d'origine. Cette « diffusion indirecte » a donc alerté les groupes de supporters d'autres clubs affiliés à l'ANS. La mobilisation du Red Star a aussi encouragé l'émergence ou la visibilité d'autres initiatives concrètes. Parmi elles, la Fédération des Socios de France (FSF) incarne une alternative structurelle à la logique de multipropriété

Encadré numéro 4 : Définition et explication du modèle Socios

Le modèle des *socios*, popularisé par des clubs comme le FC Barcelone, repose sur une logique associative dans laquelle les supporters sont à la fois membres et

¹¹⁶Giugni, M. (1998). Was it worth the effort? The outcomes and consequences of social movements. *Annual Review of Sociology*, 24, 371–393

copropriétaires du club. Chaque *socio* détient une voix lors des assemblées générales et peut ainsi participer aux grandes décisions du club, comme l'élection du président. Ce mode de gouvernance vise à garantir une forme de souveraineté populaire sur les orientations sportives, économiques et symboliques de l'institution.

Contrairement à la logique de la multipropriété, qui repose sur une appropriation capitaliste par des investisseurs souvent extérieurs à la communauté locale, le modèle des *socios* repose sur une logique d'ancrage territorial et démocratique. Il constitue ainsi une alternative structurelle pour celles et ceux qui refusent la privatisation du football et revendiquent un contrôle populaire sur les clubs. En France, ce modèle reste marginal en raison du cadre juridique et fiscal, mais il est régulièrement mobilisé comme horizon utopique ou projet politique par certains groupes de supporters ou d'élus locaux critiques de la financiarisation du football professionnel.



Créée en mars 2023, la FSF rassemble des collectifs de supporters investis dans l'actionnariat populaire. Certains sont déjà actionnaires (comme les Sociochaux¹¹⁷), d'autres sont porteurs de projets similaires (Socios Nancy, Girondins Socios). Sans avoir de lien direct avec la mobilisation du Red Star, ils reconnaissent que la séquence ouverte autour de 777 Partners a contribué à les légitimer.

Comme l'explique Théo Ambruster, trésorier de la FSF et membre des Sociochaux :

« Nous, la commission, c'est que du positif. On a pu montrer notre modèle et se faire connaître [...] et d'ailleurs les actions comme au Red Star ou à l'Assemblée, pour nous c'est génial. Les gens s'intéressent à de nouvelles formes de financement, ça a permis de nous faire connaître, on l'a ressenti.

»(*Entretien Théo Ambruster*)

Ce témoignage montre que la mobilisation du Red Star ne s'est pas contentée de défendre un club : elle a nourri un imaginaire alternatif, rendu visibles d'autres pratiques et

¹¹⁷Aujourd'hui ils sont actionnaire à 12%. Source entretiens Théo Ambruster

d'autres rapports au football. En s'opposant à la financiarisation à travers la multipropriété, les supporters du Red Star ont permis à d'autres collectifs, même éloignés du terrain de Saint-Ouen, de s'affirmer dans l'espace public. En somme, à travers les relais associatifs comme l'ANS, mais aussi à travers l'émergence de projets coopératifs comme ceux de la FSF, la mobilisation a ouvert une brèche. Elle a contribué à repolitiser la question de la propriété des clubs, en la liant à des enjeux de démocratie locale, de transparence et de participation.

En plus de cette mobilisation nationale, les supporters du Red Star ont réussi à s'appuyer sur d'autres ressources pour en faire une lutte européenne.

B) Une circulation des revendications à l'échelle européenne

Si la multipropriété est combattue, entre autres, pour préserver l'identité locale des clubs, les mobilisations qu'elle suscite ne peuvent rester confinées à l'échelle nationale. Dans un football désormais structuré par des logiques globalisées, encadré par des instances européenne et internationale comme l'UEFA ou la FIFA, les acteurs critiques doivent également exister sur le plan européen, voire international. Les supporters du Red Star se sont ainsi inscrits dans une cause élargie, en résonance avec d'autres contestations similaires sur le continent. Ce mouvement, s'il repose partiellement sur des logiques de médiatisation, relève aussi d'une stratégie militante rationnelle, structurée par la recherche de convergences, d'alliances et de reconnaissance au-delà des frontières.

Donatella Della Porta, dans ses travaux sur les mouvements transnationaux¹¹⁸, montre que les luttes localisées peuvent s'articuler à des réseaux militants transnationaux à

118 DELLA PORTA Donatella et TARROW Sidney (eds), *Transnational Protest and Global Activism*, Lanham (Md.), Rowman and Littlefield, 2005. et Siméant-Germanos, J. (2020). Transnationalisation/internationalisation. Dans O. Fillicule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 593-601). Presses de Sciences Po.

condition qu'ils partagent une base commune : des cadres interprétatifs similaires, une mémoire partagée, et un répertoire d'action cohérent. C'est précisément ce qui s'est esquissé dans le cas des groupes de supporters appartenant à des clubs sous contrôle de 777 Partners. Conscients d'affronter un adversaire commun, ces collectifs ont produit une prise de position collective, incarnée dans un tract signé par de nombreux groupes.

**SUPPORTERS UNIS CONTRE 777 PARTNERS
ET CONTRE LES MULTIPROPRIÉTÉS**

Nous, supporters du Hertha BSC, Melbourne Victory, Red Star FC, FC Séville, Standard de Liège et Vasco de Gama, joignons nos voix pour dénoncer notre propriétaire commun : 777 PARTNERS.

Aujourd'hui, suffisamment d'éléments sont publiquement connus pour que tout le monde comprenne que 777 PARTNERS est une société frauduleuse, ultra-endettée et un acteur toxique pour le football.

Il est donc urgent que 777 PARTNERS quitte immédiatement nos clubs.

Plus que jamais, la multipropriété des clubs apparaît comme propice à la prise de contrôle du football par des entités néfastes, telles que 777 PARTNERS. Ce fléau doit être combattu par les supporters du monde entier.

De l'Allemagne à l'Australie, de la Belgique au Brésil, de l'Espagne à la France, et partout ailleurs :

**777 DEHORS / 777 OUT / 777 FORA / 777 FUERA /
777 RAUS !**

NON À LA MULTIPROPRIÉTÉ !



Les signataires du présent communiqué sont : la Tribune Rino Della Negra (supporters du Red Star FC), les Guerreiros do Almirante et Força Jovem Vasco (barras du Vasco da Gama), les Ultras Inferno 1996 et les Publik Hysterik Kaos 04 (ultras du Standard de Liège), les Biris Norte (ultras du Sevilla FC), les North Terrace 05 (ultras du Melbourne Victory) ainsi que l'ensemble des groupes de supporters organisés du Hertha BSC

Source : Facebook Rino Della Negra

Figure numéro 8 : Tract signé par le collectif Rino Della Negra (Red Star), les Guerreiros do Almirante et Força Jovem Vasco (Vasco de Gama), Inferno 1996 et Hysterik KAOS (Standard de Liège), Biris Norte (Séville), North Terrace 05 (Melbourne Victory) et l'ensemble des groupes ultras du Hertha Berlin.

Cette initiative constitue un exemple de cadrage transnational partagé, où la contestation prend une forme politique lisible à l'échelle européenne. Toutefois, cette action reste limitée : le tract a peu circulé en dehors des cercles militants, n'a débouché sur aucune coordination durable, et ne s'est pas traduit par une montée en puissance organisationnelle. Comme le souligne Della Porta, les mobilisations transnationales ne peuvent exister durablement sans une infrastructure militante solide, reposant sur des réseaux permanents, des canaux de diffusion, des ressources logistiques et financières, et des espaces de convergence formels¹¹⁹.

Dans ce cadre, la Football Supporters Europe joue un rôle central. Forte de plus de trois millions de membres¹²⁰, disposant de relais institutionnels, de moyens financiers et d'outils de communication structurés, la FSE offre un cadre organisationnel transnational que les groupes du Red Star ont su investir. En 2023, à l'occasion du European Football Fan congress¹²¹ organisée à Manchester, la FSE prend directement contact avec le groupe Red Star Fans, une dizaine de jours avant l'événement pour les proposer d'intervenir. Ces derniers ont eu vent de leurs actions on donc décidé de les invités pour parler de leur expérience et de comment ils sont su la développer. Vincent Chutet-Mézence, supporters symbolique de la lutte audonienne c'est donc rendu à Manchester pour délivrer cette histoire. Le récit qu'il me livre en entretien témoigne de l'importance de cette reconnaissance :

« Y avait une réelle opportunité de parler de notre combat à nous et de la lutte contre la multipropriété et donc, on y est allé plein d'entrain. On avait travaillé un discours en anglais avec des universitaires pour te dire que on avait vraiment pris le truc un peu sérieux[...]C'était une très bonne expérience... Voir que notre combat est reconnu même là-bas, c'était quand même plaisant pour nous. Ça ne faisait qu'un an qu'on était dans ce combat. On était un petit propriétaire. Donc, tu vois, on était quand même satisfaits d'être reconnus autour de ce combat.» (*Entretien Vincent Chutet-Mézence*)

119Sommier Isabelle. Donatella Della Porta, *Social movements, political violence and the state*. In: *Revue française de science politique*, 46^e année, n°5, 1996. pp. 838-842

120Source : FSE

121EFFC et la conférence annuelle organisé par la FSE et en 2023 elle avait pour thème centrale la lutte contre la multipropriété

Cette reconnaissance à l'échelle européenne repose précisément sur l'ancrage local du combat audonien. Ce phénomène illustre ce que Sidney Tarrow et Donatella Della Porta nomment les « rooted cosmopolitans »¹²² : des militants profondément enracinés dans une histoire, une identité territoriale et une culture locale, mais capables d'agir de manière efficace dans des arènes transnationales. Leur légitimité ne repose pas sur une posture de retrait ou de surplomb, mais au contraire sur leur capacité à articuler un ancrage local fort avec une inscription stratégique dans des réseaux européens de contestation. C'est cette légitimité qu'ils mobilisent explicitement lors de leur intervention à la conférence de Manchester.

« Les supporters du club ont donc manifesté leur opposition à la vente du club dans les médias, ainsi que par des actions spectaculaires, à l'encontre du nouveau propriétaire, notamment par l'interruption de matchs à domicile. »(
Extrait du discours des supporters des Red Star Fan)

Ce discours vise à mettre en avant la matérialité de leur engagement, à prouver qu'ils ne sont pas de simples observateurs mais des acteurs collectifs dotés d'expérience, d'expertise et de constance dans l'action. En valorisant leur capacité d'agir, ils se positionnent comme des interlocuteurs crédibles aux yeux des autres militants présents et des organisateurs de la FSE. Ils affirment ainsi une autorité politique acquise par la pratique, et non par simple affiliation institutionnelle.

Ces militants participent dès lors à l'émergence d'un espace public européen du supporterisme contestataire, encore fragmentaire, inégalement structuré selon les pays et les cultures militantes, mais dont le Red Star représente une composante active, reconnue, et symboliquement forte.

La participation à la conférence de Manchester n'est pas un simple symbole, elle signale que la question de la multipropriété devient un objet politique transnational, susceptible de faire émerger des revendications communes et, potentiellement, des régulations coordonnées. Le rôle central joué par l'UEFA dans la gouvernance du football européen rend en effet toute réponse strictement nationale insuffisante. Même dans des

122Della Porta, D., & Tarrow, S. (Eds.). (2005). *Transnational protest and global activism* (p. 237). Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

contextes réglementés comme l'Allemagne, où la règle du 50+1 est censée protéger les clubs des logiques spéculatives, des structures comme le RB Leipzig ont démontré la porosité du cadre juridique existant. Dès lors, l'émergence d'une mobilisation transnationale coordonnée apparaît non seulement comme une éventualité stratégique, mais comme une nécessité structurelle.

La mobilisation contre la multipropriété au Red Star ne peut se comprendre comme une simple réaction locale. Elle s'inscrit dans une configuration élargie, où les enjeux de souveraineté populaire, de gouvernance économique du football et de protection des identités sportives rencontrent des cadres d'analyse partagés à l'échelle européenne. La transnationalisation de cette lutte, bien qu'incomplète et encore fragmentaire, constitue un levier politique central pour peser sur les processus de régulation aujourd'hui défailants. À travers la mobilisation des ressources locales, l'articulation de discours communs, et la recherche de convergences transnationales, les supporters du Red Star participent à la reconstruction d'un espace politique du football, où le pouvoir ne serait plus uniquement détenu par les investisseurs, mais aussi par ceux qui en défendent l'âme populaire.

Cette dynamique transnationale n'est cependant qu'un des effets durables de la mobilisation. Au-delà de la lutte elle-même, celle-ci a produit des formes de politisation, de capital militant et de réutilisation des compétences protestataires qui dépassent le seul cadre du football. Le chapitre suivant s'intéressera à ces prolongements : comment les acteurs engagés contre la multipropriété ont pu transformer leur expérience en ressources transférables, dans d'autres causes, d'autres terrains, d'autres formes d'engagement. Car si la mobilisation faiblit dans sa forme visible, ses effets sociopolitiques, eux, se poursuivent.

Chapitre 3 Au-delà de la perte de vitesse du mouvement, un héritage qui perdure.

En près de trois ans de mobilisation, les supporters du Red Star ont su faire évoluer leurs luttes. D'abord centrée sur les risques pour l'identité de leur club menacé par un rachat opaque, dans une multipropriété, leur contestation a peu à peu pris de l'ampleur jusqu'à se hisser dans les débats nationaux et même européens sur la financiarisation du football. Ce qui n'était au départ qu'un rejet local de la multipropriété est devenu un combat structuré, porté par des alliances politiques, notamment avec le député Éric Coquerel, et notamment une proposition de loi pour réguler ce sujet en France, mais aussi par un travail de fond avec des associations comme la FSE, désormais actrices incontournables de la gouvernance du football en Europe. Ce parcours témoigne de la capacité des supporters à politiser une question à la fois locale et systémique, en s'appuyant sur une culture militante issue du monde ultra, tout en adoptant des stratégies proches des mouvements sociaux classiques.

Mais cette trajectoire ascendante, aussi impressionnante soit-elle, ne doit pas occulter une réalité plus ambivalente. Car depuis le pic de mobilisation observé en 2022 et 2023, un essoufflement progressif se fait sentir. Les actions visibles à Saint-Ouen se sont espacées¹²³, la couverture médiatique s'est nettement réduite, et la contestation semble avoir perdu en intensité. Cette baisse de régime s'explique en partie par une forme de résignation face à la généralisation de ce type de modèle dans le football professionnel, mais aussi par le manque de perspectives concrètes sur le plan institutionnel. L'UEFA demeure silencieuse, les clubs restent verrouillés par des montages juridiques opaques et dissuasifs, et les relais politiques pourtant mobilisés dans un premier temps aux niveaux local apparaissent aujourd'hui en retrait. Si la mobilisation n'a pas complètement disparu, elle semble marquer une forme de pause. Une pause qui soulève plusieurs interrogations : s'agit-il d'un simple temps de latence, d'une fatigue militante compréhensible après une séquence intense, ou bien d'un blocage plus profond révélant les limites structurelles de la contestation ?

C'est donc à une double lecture que ce chapitre se propose de répondre. D'un côté,

¹²³Sur l'année en cours on compte qu'une action dans les tribunes contre la multipropriété et cette dernière qui jusqu'alors était toujours abordée pendant les Festi-Bauer à travers des conférences ou discussions ne fait plus partie du programme de cette année

il s'agit de comprendre ce qui freine aujourd'hui la dynamique initiée en 2022, qu'il s'agisse de causes internes, perte de sens, désengagement, tensions de stratégie, ou de verrous structurels, notamment à l'échelle européenne, où l'UEFA continue de fermer le jeu. De l'autre, il faut reconnaître que malgré cet essoufflement la mobilisation du Red Star a laissé des traces encore visibles aujourd'hui. Même sans victoire législative, elle a imposé ses cadres dans le débat public, politisé des supporters, produit des outils, des récits, des savoir-faire. Elle a généré un capital militant qui ne disparaît pas avec la fin des banderoles : il se transmet, se transforme, se réactive ailleurs.

Ce chapitre rendra compte de ce paradoxe ,une lutte apparemment en retrait, mais politiquement féconde. Dans un premier temps, il s'agira d'analyser les mécanismes internes de l'essoufflement militant ainsi que les blocages structurels qui freinent toute perspective d'action à l'échelle européenne. Puis dans un second temps, on s'intéressera aux effets différés de la mobilisation : la manière dont elle a contribué à politiser le football, à légitimer un cadrage critique de la financiarisation, à produire des ressources militantes durables, et à poser les bases d'un réseau européen susceptible de réactiver d'autres luttes ailleurs.

D) Une lutte entravée par l'essoufflement de la mobilisation et les blocages structurels

Depuis plusieurs mois, la question de la multipropriété a largement reculé dans les tribunes comme dans l'agenda médiatique. Le problème n'a pas disparu, les structures multi-clubs sont toujours actives, les logiques financières continuent de s'imposer, mais l'attention militante s'est déplacée ailleurs. Depuis l'arrivée de Bruno Retailleau au ministère de l'Intérieur, une nouvelle séquence s'est ouverte, marquée par une reprise en main sécuritaire des stades, et plus encore des déplacements, désormais fortement encadrés. Cette reprise en main s'est traduite par des dissolutions de groupes emblématiques comme les Greens Angels ou la Brigade Loire, dont le statut historique dans le paysage ultra a rendu ces décisions d'autant plus choquantes¹²⁴.

En réaction, des mobilisations ont vu le jour dans de nombreux stades, mais aussi via des structures intermédiaires comme l'ANS, qui a appelé à une riposte coordonnée des 128 groupes adhérents¹²⁵. Face à cette nouvelle urgence, une partie des énergies s'est redirigée vers la défense des libertés des ultras et donc l'opposition à ces dissolutions. Ce déplacement de la conflictualité s'inscrit dans une logique bien connue de la sociologie des engagements : les luttes et les acteurs ne sont pas figés. Comme le montrent Olivier Fillieule¹²⁶, ou dans le champ du supportérisme Ludovic Lestrelin¹²⁷, une carrière militante est faite de mouvements. Les engagements ne s'éteignent pas nécessairement chez les militants, mais évoluent au rythme des contextes, des tensions et des combats à mener. Dans le cas du Red Star, et plus largement de la lutte contre la multipropriété, on assiste moins à une disparition qu'à un passage à vide même si les idées continuent à circuler, et que ces derniers restent farouchement opposés à ce modèle, la priorité n'est plus là. Ce creux peut s'expliquer par plusieurs facteurs : fatigue militante, lassitude face à l'absence

124RMC Sport. (2025, 7 mars). *Ligue 1–Ligue 2 : Brigade Loire, Magic Fans... vers la dissolution de cinq associations de supporters*. RMC Sport. Récupéré de https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue-1/ligue-1-ligue-2-brigade-loire-magic-fans-vers-la-dissolution-de-cinq-associations-de-supporters_AV-202503070832.html

125 Communiqué de l'ANS sur X : https://x.com/A_N_Supporters/status/1902413091045839033

126Fillieule, O. (2020). Carrière militante. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 91-98). Presses de Sciences Po

127Lestrelin, L. (2015). *De L'avantage de Comparer les Carrières Supportéristes à des Carrières Militantes*. Sciences sociales et sport, 8(1), 51-77.

de résultats concrets, reconfiguration des priorités, ou encore opposition structurelle empêchant les avancées. Ce recul n'est pas une fin de la mobilisation, mais il rend la moins audible. Il s'agit donc ici d'en comprendre les causes, en analysant à la fois les dynamiques internes d'essoufflement et les blocages politiques et institutionnels qui freinent les possibilités de changement structurel.

A) le désengagement un défi interne à la mobilisation

Comme on l'a dit, le désengagement des militants n'est pas un phénomène binaire. Un groupe ou un individu peut bien évidemment se retirer d'une lutte, mais cela se fait très rarement manière immédiate ou brutale. Très souvent, la mobilisation ne disparaît pas totalement elle se transforme, ralentit, et peut redevenir active à d'autres moments. Ainsi, les supporters ne se désintéressent pas d'un coup de tête de la question de la multipropriété. Ce sont les priorités qui évoluent au gré des événements, comme le souligne très justement Vincent Chutet-Mézence :

« Et puis des fois, au milieu de nos combats divers, la multipropriété, elle est noyée parfois parce que tu milites pour que les matchs passent du vendredi au samedi en Ligue 2. Tu as l'histoire des fois du stade où tu as des trucs où tu dois continuer et tu dois te battre sur tous les fronts donc c'est galère. Donc, des fois, tu vois, on essaie de jouer sur tous les tableaux, mais c'est parfois compliqué donc on lâche prise par moment. » (*Vincent Chutet-Mézence*)

Ici Vincent décrit une tension permanente entre la volonté de rester actif et la surcharge militante. D'autres causes prennent le dessus, et cela rend plus difficile le maintien de l'engagement initial. Olivier Fillieule, dans ses travaux sur le désengagement¹²⁸, insiste sur cette logique d'équilibre entre coûts et bénéfices. Comme on l'a montré dans le premier chapitre, l'engagement peut offrir des rétributions symboliques, matérielles ou identitaires. À l'inverse, lorsque ces bénéfices deviennent plus faibles ou qu'ils semblent inaccessibles, le militant peut se retirer, du moins temporairement. Dans notre cas, cela se traduit par une proposition de loi qui tarde à arriver, le sentiment d'avoir

128 Fillieule, O. (2020). Désengagement. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 186-194). Presses de Sciences Po.

déjà « gagné » une première bataille avec la faillite de 777, ou bien l'avènement de nouvelles mobilisations (comme l'opposition aux dissolutions) plus récentes et avec de nouveaux bénéficiaires. Ici les supporters n'ont donc pas abandonné la lutte, mais ont investi leur énergie dans d'autres causes.



Source : Red Star Fans

Figure numéro 9 : Banderolles des Red Star Fan s'opposant aux dissolutions ordonnées par le ministre de l'intérieur.

Mais ce n'est pas toujours le cas : d'autres ont également abandonné la mobilisation, voire même le supportérisme, pour des raisons biographiques. À ce titre, Florence Passy a montré que le désengagement peut venir non pas d'un rejet, mais d'un glissement progressif, au fil des transformations de la vie privée¹²⁹. Ce qu'elle appelle la « reconfiguration biographique du sens » désigne le fait que le militantisme, à certains moments de la vie, n'est plus compatible avec les contraintes du quotidien. Il ne s'agit pas

129 Passy, F. (2005). Le désengagement militant. In O. Fillieule (Dir.), *Le désengagement. De la cause à la vie privée* (pp. 111–128). Paris : Belin.

d'un désaveu de la lutte, mais plutôt de la mettre de côté, car elle entre en tension avec d'autres priorités (famille, travail, déménagement, etc.). Ces trajectoires silencieuses sont invisibles collectivement, mais elles participent à l'érosion globale de la dynamique.

Cette idée se retrouve également dans la carrière des supporters, comme l'a montré Bérangère Ginoux¹³⁰. Comme pour les mobilisations, les trajectoires biographiques impactent la carrière de supporter. Ainsi, la constitution d'une vie de famille, les déménagements ou n'importe quel changement drastique peuvent entraîner un retrait ou une perte d'engagement dans le groupe, et donc dans la mobilisation.

Ce type de glissement est observable au Red Star. Certains militants restent convaincus, mais ne s'investissent plus totalement, pour des raisons biographiques. D'autres estiment que le combat est derrière eux. Lors d'un échange informel au bar L'Olympic, en face du stade Bauer, Jean-Luc et Denis m'expliquaient par exemple :

« Nan mais après tout ce qu'on a fait, on est tranquille nous. Là, il parle de l'Américain (le patron des Celtics et de l'Atalanta, intéressé par le rachat), mais ça se fera jamais. [...] De toute façon, c'est plus de notre âge à nous, on laisse faire les jeunes là ! Ils le font bien ! » (Discussion au bar « L'Olympic »)

Ici, s'il m'est impossible de quantifier, (par manque de matérielles) le nombre de personnes ayant réduit leur activité en lien avec le Red Star et la multipropriété, il apparaît comme fortement probable qu'au cours de ces trois années de lutte, certains ont dû faire face à des changements biographiques¹³¹. En plus de ces facteurs, la confiance dans les effets passés de la mobilisation nourrit une forme de désengagement justifié. À leurs yeux, le Red Star est devenu un terrain trop risqué pour les investisseurs : la lutte n'est plus nécessaire, car elle a déjà produit ses effets.

Enfin, ce désengagement progressif s'observe aussi chez les relais externes. L'ANS, très mobilisée en 2022 pour soutenir la lutte contre la multipropriété, est aujourd'hui plus discrète. Son recul est en partie lié au désengagement des ultras du Red Star eux-mêmes, qui occupaient une position centrale dans ce front de lutte. Ce retrait partiel des acteurs locaux a donc mécaniquement entraîné celui d'un acteur-clef du soutien

130Ginhoux, B. (2014). Est-ce la fin du mouvement ultra en France ? *Mouvements*, 78(2), 103-109.

131Même si je ne peux pas le quantifier, au cours de mes discussion on m'a parlée de certaine personne qui était présente au début et qui on par exemple déménagé.

national. Les ressources qui, un temps, ont permis de politiser la lutte, ne sont plus mobilisées aujourd'hui. Rien n'indique cependant qu'elles soient définitivement perdues : comme souvent dans les mobilisations collectives, il est possible que ce réseau se réactive si le contexte s'y prête.

Ainsi, le désengagement observé s'explique par une combinaison de facteurs : surcharge d'agenda militant, absence de résultats concrets immédiats, réorientation de la lutte vers d'autres objets, glissements biographiques et logique de saturation. Il n'est pas définitif, mais marque une inflexion nette dans la dynamique de la mobilisation. Dans la partie suivante, nous verrons que cet essoufflement s'explique aussi par des facteurs structurels et institutionnels, qui dépassent la seule logique interne des groupes de supporters.

B) Une structure des opportunités européenne défavorable

Si l'on a vu que l'opportunité politique s'est rapidement présentée au niveau local, sa concrétisation effective au niveau national s'est révélée bien plus lente, et a même constitué un facteur à l'essoufflement de la lutte. En cause, une instabilité politique nationale liée à la dissolution de l'Assemblée Nationale en 2022, qui a relégué ce projet de loi et qui n'a donc vu le jour qu'après plus de deux ans d'attente. Ce succès partiel et tardif révèle un blocage indirect.

Mais d'autres blocages sont plus structurels et intentionnels. Comme l'analyse Herbert Kitschelt¹³², une mobilisation a peu de chances d'aboutir si elle se heurte à une structure d'opportunité politique fermée. Dans le cas de la lutte contre la multipropriété, si une opportunité existait à l'échelle locale ou nationale, la structure d'opportunité politique européenne demeure quant à elle largement verrouillée.

D'un point de vue institutionnel, la question de la multipropriété n'est pas considérée comme une priorité. Lors du dernier sommet européen du sport, tenu à Cracovie, la thématique n'était même pas été inscrite à l'ordre du jour pour la section

¹³²Kitschelt, H. (1986). *Political opportunity structures and political protest: Anti-nuclear movements in four democracies*. *British Journal of Political Science*, 16(1), 57–85.

football¹³³. Cette absence de débat traduit un désintérêt politique manifeste à l'échelle de l'Union européenne. Ronan Evain, directeur exécutif de Football Supporters Europe (FSE), exprimait d'ailleurs cette impasse lors de son audition parlementaire :

« On avait des contacts avec un député européen [Tomasz Frankowski¹³⁴] pour aller plus loin, mais c'est compliqué. On n'abandonne pas, mais c'est pas simple. » (Audition parlementaire, Ronan Evain)

Malgré les démarches de FSE, aucun projet concret ou contact institutionnel nouveau n'a été établi depuis cette audition, à ma connaissance. Et si la volonté de proposer une solution européenne reste intacte la faisabilité semble elle très compromise. Les structures d'opportunité politique européennes apparaissent donc fermées, malgré la mobilisation de certains acteurs de la société civile.

En parallèle, l'UEFA ne manifeste aucune volonté de réformer le cadre actuel. Pire, elle semble même accompagner l'expansion des modèles multipropriétaires. L'impunité des clubs concernés s'explique par leur poids économique dans les compétitions européennes. À court terme, la présence de ces clubs garantit des revenus considérables en droits TV, sponsoring et audience de par leur niveau et les joueurs qu'ils arrivent à obtenir. L'UEFA n'a donc aucun intérêt immédiat à freiner cette dynamique, malgré ses effets délétères prévisibles sur l'équilibre compétitif et la gouvernance du football sur le long terme.

Historiquement, la position de l'UEFA était pourtant plus stricte. Dès les années 1990, l'article 5 de son règlement interdisait à deux clubs détenus par un même acteur de disputer une même compétition européenne¹³⁵. Mais cette ligne a été affaiblie, notamment depuis l'arrêt Red Bull de 2017, qui constitue un précédent déterminant. Dans ce cas, la qualification de deux clubs de la galaxie Red Bull (Salzbourg et Leipzig) à la Ligue des Champions a conduit l'UEFA à réévaluer sa doctrine. Elle a conclu que la multipropriété ne violait pas ses règlements si l'on pouvait démontrer que les deux clubs ne partageaient

133 Eu sport 2025 : <https://sport.ec.europa.eu/event/eu-sport-forum-2025>

134 Ancien joueur de foot polonais, il avait fait part de son envie auprès de la FSE de mener le projet au niveau européen.

135 « aucun club participant à une compétition interclubs de l'UEFA ne peut directement ou indirectement détenir ou négocier des titres ou des actions de tout autre club participant à une compétition interclubs de l'UEFA » (source UEFA)

pas une même direction effective. En d'autres termes, ce n'est plus la propriété juridique qui fait foi, mais l'influence décisive dans la gouvernance quotidienne et sportif.

Encadré numéro 5 : l'arrêt Red Bull

Automatiquement, le cas passe alors devant la Chambre arbitrale du CFCB, qui rend une décision aux conclusions différentes en juin (Pastore, 2018). Dans celle-ci³⁴, elle essaye d'examiner si Red Bull est véritablement en mesure d'exercer, de quelque manière que ce soit, une influence décisive sur la prise des décisions des deux clubs. Là est tout le problème puisqu'il n'y a, encore à l'heure actuelle, aucune définition du concept d'influence décisive, obligeant donc la Chambre du CFCB à interpréter l'intention souhaitée de cette notion. Cependant, elle ne le fait pas précisément et limite son analyse à l'influence de Red Bull sur les deux clubs, estimant que le critère pour établir l'influence décisive est élevé, à savoir que cela implique la capacité de diriger la prise de décision des deux clubs par tous les moyens [...] Sur cette base, le CFCB conclut que, au regard des changements opérés par le club autrichien, Red Bull n'exerce aucune influence décisive sur ce dernier et qu'il ne s'agit que d'une relation de sponsoring traditionnelle. Une analyse de l'influence décisive de Red Bull sur le club de Leipzig n'est ainsi pas réalisée dans la décision, puisque, quel qu'en soit son résultat, il n'y aurait dès lors plus la présence de deux clubs détenus en commun dans une compétition de l'UEFA, autrement dit la Règle Actuelle ne serait plus violée. (extrait du mémoire de N.VOGGENSPERGER)

Ce tournant réglementaire consacre de facto une jurisprudence favorable à la multipropriété, dans un contexte de financiarisation accélérée du football. Comme le rappelle David Gluzman, spécialiste des régulations sportives :

« Il y a eu un arrêt, l'arrêt ENIC, qui à l'époque interdisait strictement la multipropriété et ça marché. Finalement, l'UEFA a fait marche arrière, et la position aujourd'hui est bien plus souple. » (*entretien David Gluzman*)

Cette évolution traduit une incapacité croissante des institutions sportives à encadrer les logiques financières transnationales. Malgré les efforts répétés d'acteurs comme la FSE, tout changement réglementaire dépend désormais de la seule volonté politique de l'UEFA et de ses instances. Or, cette volonté est absente, voire opposée aux

revendications des groupes de supporters.

La structure d'opportunité politique apparaît donc fermée à l'échelle européenne, tant du côté des institutions politiques que des instances sportives. Ce verrouillage complique considérablement toute tentative de réforme globale du modèle multipropriétaire et accentue l'essoufflement de cette lutte qui ne trouve pas de relais en matière de politique européenne.

II) Malgré un essoufflement, une mobilisation ré-activable

Si l'essoufflement de la mobilisation apparaît comme incontestable, tant en raison du désengagement progressif de certains militants que des blocages structurels à l'échelle européenne, elle n'en laisse pas moins derrière elle un véritable héritage. Bien qu'elle ne soit pas totalement achevée et puisse être réactivée avec force dans un futur proche, on peut d'ores et déjà constater que ces trois années de lutte ont permis de structurer une mémoire collective et de faire émerger des ressources militantes réutilisables. L'analyse précédente a montré que la mobilisation initiée autour du Red Star n'a pas débouché sur des réformes concrètes ou sur une remise en cause institutionnelle de la multipropriété. D'un point de vue juridique, réglementaire ou décisionnel, elle constitue un échec relatif.

Mais si l'on s'en tient à cette seule évaluation formelle, on en sous-estime radicalement la portée réelle. Car cette mobilisation a, dans le même temps, transformé le regard porté sur la multipropriété, requalifié l'image des supporters dans l'espace public, fait émerger un répertoire d'action transférable, et surtout institué une mémoire politique durable. En cela, elle s'inscrit dans la lignée de ces luttes qui, bien que sans issue immédiate, construisent des cadres cognitifs, produisent du sens collectif, et posent les fondations de futures mobilisations.

Ce deuxième moment de l'analyse vise précisément à identifier les effets différés, symboliques et structurants de la mobilisation contre la multipropriété. Il s'agit d'abord de montrer comment cette lutte a permis la reconnaissance publique d'une cause auparavant invisible, et de comprendre comment elle a généré un capital militant et une mémoire en circulation, susceptibles d'alimenter d'autres conflits à venir.

A) La reconnaissance et la fabrique d'une mémoire légitime

La financiarisation du football reste un sujet largement méconnu du grand public. Si ce dernier a conscience que beaucoup d'argent circule dans ce milieu, en particulier à travers les transferts médiatisés¹³⁶, les mécanismes financiers sous-jacents demeurent souvent opaques. La question de savoir comment ces opérations sont financées, qui contrôle les clubs et selon quelles logiques, n'est que rarement posée à l'échelle populaire. Les critiques de la financiarisation sont longtemps restées cantonnées à certains milieux militants du football, qualifiés de « romantiques ¹³⁷», et présentes essentiellement dans les travées de quelques kops français ou de plateaux TV. Mais depuis plusieurs années, ces critiques sortent progressivement de leur isolement et commencent à structurer un discours politique plus large. L'avènement de la multipropriété a joué un rôle central dans ce basculement. En cristallisant des formes de dépossession et de désancrage local, ce modèle a suscité les premières mobilisations visant à le dénoncer, à la fois comme symptôme et accélérateur de la financiarisation du football.

La mobilisation contre le rachat du Red Star par 777 Partners a ainsi contribué à déplacer cette question du terrain technique vers celui du conflit politique légitime. En le politisant elle a imposé la multipropriété comme objet de débat public, comme problème collectif, et comme enjeu de souveraineté locale sur les clubs. Ce basculement interprétatif correspond à ce que Marco Giugni désigne comme un effet indirect des mobilisations¹³⁸ : même en l'absence de réforme ou de victoire institutionnelle, une lutte peut transformer les cadres d'interprétation dominants et faire émerger une cause là où il n'y avait qu'un fait.

En légitimant cette critique, les supporters du Red Star ont aussi tenté de se légitimer eux-mêmes. À travers leur mobilisation, ils cherchent à sortir des stéréotypes qui les enferment dans une image de violence ou d'irrationalité. Ils apparaissent ici comme des acteurs structurés, porteurs d'un discours cohérent sur la gouvernance du football. Même si

136 Ici on peut penser à Neymar au PSG qui a considérablement marqué les esprits

137 La notion de romantiques est souvent rattaché qui prônent un football moins ancrés sur la performance les statistiques ou bien même les gros transferts mais plus sur une idée du football comme un art, une lutte identitaire et un mode de vie. En France cette idée a été défendu pendant longtemps par Didier Roustan.

138 Giugni, M. (1998). *Was it worth the effort? The outcomes and consequences of social movements*. *Annual Review of Sociology*, 24, 371–393

l'impact institutionnel immédiat de la mobilisation peut sembler limité, elle a permis de faire progresser le débat et de rendre visible un sujet jusqu'alors marginal. La cause est désormais nommée, discutée, relayée dans les médias, et reconnue par certains acteurs politiques. Comme l'exprime David Gluzman lors de notre entretien :

« Oui, c'est une bonne idée, ça met sur la table des débats autour des financements, au-delà de simplement la multipropriété. Ça donne de la crédibilité à leurs propos. Mais après, faut savoir comment on y arrive. »

(entretien David Gluzman)

Ce témoignage souligne la portée politique de la mobilisation : elle n'est pas qu'une réaction à une situation locale, mais un point d'entrée vers une critique systémique des logiques économiques dominantes dans le football. Cette dynamique s'inscrit dans un processus plus large de production de mémoire collective. Les actions menées forment les éléments d'un récit structurant. Ce récit donne sens à l'action passée, mais surtout, il crée une continuité potentielle avec d'autres luttes. Comme le souligne Érik Neveu¹³⁹, les mobilisations ne produisent pas seulement des effets immédiats : elles construisent des cadres de perception partagés, des répertoires d'action et des ressources narratives qui peuvent être réactivés dans le futur. En ce sens, la lutte contre la multipropriété ne disparaît pas avec la fin visible de la contestation, elle s'inscrit dans une mémoire stratégique, transmissible et réutilisable pour d'autres luttes.

Cette mémoire agit comme une matrice de légitimation. Elle permet d'ancrer la cause dans la durée, de renforcer la cohérence du discours militant, et de nourrir d'autres contestations contre la financiarisation du football. Il n'est donc pas étonnant de voir les supporters du Red Star se mobiliser contre d'autres manifestations de cette logique, comme les horaires imposés par les diffuseurs aux matchs de Ligue 2, déplacés au vendredi pour répondre à des impératifs de rentabilité. Comme l'explique Vincent Chutet-Mézence qui revient sur l'omniprésence des enjeux financiers ainsi :

« C'est toujours ça. Et tu vois, tu parlais de financiarisation, c'est juste. Moi, j'ai fait partie de la présentation des groupes de supporters pour la Ligue 2, aux

139 Neveu, É. (2019). VIII. La construction symbolique des mouvements sociaux. *Sociologie des mouvements sociaux* (p. 99-112). La Découverte.

réunions avec BeIn Sport et la Ligue. Et tu vois, en face de nous, l'argumentaire de Florian Rousseau, c'était : "la rentabilité de vos matchs est pas bonne". [...] Nous, on insiste beaucoup sur le fait qu'un supporter, il supporte son équipe. C'est pas parce que tu lui mets Red Star – Sète à 14h et Southampton – Brighton à 16h que le mec va regarder les deux. » (*Entretien Vincent Chutet-Mézence*)

Vinent montre ici que ce qui pourrait passer pour une simple protestation logistique cache en réalité une critique politique des logiques de marché qui gouvernent les calendriers et même si elle est indirecte. Ce type de mobilisation prolonge directement celle contre la multipropriété ; ici encore il s'agit à nouveau de défendre un modèle de football respectueux de ses publics, enraciné localement, non soumis uniquement aux impératifs économiques. Ces engagements successifs nourrissent et renforcent une mémoire militante active, capable d'articuler différentes luttes dans un récit cohérent. Le conflit initial devient ainsi une ressource pour d'autres combats, et la mobilisation contre 777 Partners un point d'ancrage dans une trajectoire politique plus large.

En somme, bien que la mobilisation contre la multipropriété au Red Star n'ait pas abouti à des transformations institutionnelles immédiates, elle a permis de politiser un enjeu longtemps resté en marge du débat public. En légitimant une cause, en requalifiant la figure du supporter et en constituant une mémoire collective articulée à des formes concrètes d'engagement, cette lutte a produit des effets symboliques et cognitifs durables. Elle ne se limite pas à un moment de contestation : elle s'inscrit dans une dynamique de reconnaissance, de transmission et de transformation du rapport au football.

Mais ces effets ne se déploient pas seulement sur un plan symbolique. La mobilisation a également produit des ressources militantes concrètes, qui circulent désormais entre différents collectifs, et qui contribuent à structurer un capital militant réutilisable à d'autres échelles. C'est cette logique de diffusion, de transfert d'outils et d'apprentissage collectif qu'il convient désormais d'analyser.

B) Une mobilisation devenue modèle : circulation d'un capital militant et réinvestissements politiques.

Au-delà de la création d'une mémoire collective autour des mobilisations contre la financiarisation du football, les supporters du Red Star vont, par leurs actions, créer un « capital militant ¹⁴⁰ » structuré autour de la lutte contre la multipropriété. Il s'agit d'un ensemble de ressources politiques (savoirs pratiques, langage contestataire, contacts, légitimité) acquises dans l'expérience militante et réutilisables dans d'autres contextes. Grâce à leur popularité, à la visibilité acquise dans les médias, mais aussi grâce à leur implication concrète dans des événements internationaux comme la conférence de Manchester organisée par FSE, leur mobilisation va inspirer d'autres groupes de supporters en Europe.

Cette analyse est d'ailleurs partagée par Vincent Chutet-Mézence, qui raconte comment des échanges ont eu lieu avec d'autres clubs, notamment celui de Bari :

« D'ailleurs, ils ont été très proactifs aussi. On avait discuté à l'époque pour voir comment on avait fait, etc. C'est ça aussi l'objectif de ce genre de lutte, de pouvoir aider les autres clubs. » (*Entretien Vincent Chutet-Mézence*)

On voit ici se dessiner une diffusion claire de ce capital militant : les supporters du Red Star partagent leurs expériences, leurs ressources, leurs stratégies, dans une logique de transfert horizontal, de groupe à groupe. Si ce collectif joue un rôle aussi central dans la mobilisation, c'est précisément par sa capacité à ne pas se limiter à une contestation localisée à Saint-Ouen, mais à porter une cause transnationale, dotée d'un répertoire d'action réutilisable.

Cette diffusion indirecte dans le sens ou l'entendent McAdam, Tarrow & Tilly¹⁴¹ produit des effets au-delà de son périmètre initial, non par imitation stricte, mais par circulation de symboles, de récits, de pratiques et de grammaires d'action. Il ne s'agit pas seulement de reprendre une cause ou un mot d'ordre, mais bien de transférer un répertoire d'action : des formes de lutte déjà expérimentées ailleurs, que d'autres groupes peuvent

140 Matonti, F. et Poupeau, F. (2004). *Le capital militant. Essai de définition*. Actes de la recherche en sciences sociales, no 155(5), 4-11.

141 McAdam, Doug, Tarrow, Sidney & Tilly, Charles (2001), *Dynamics of Contention*, Cambridge, Cambridge University Press.

s'approprier et adapter à leur propre contexte. Le cas Red Star devient ainsi un précédent opératoire, un exemple stratégique auquel d'autres collectifs peuvent se référer pour cadrer, structurer ou légitimer leur mobilisation.

Le répertoire d'action hybride mis en place à Saint-Ouen, à la croisée entre supportérisme ultra, stratégie politique locale et de l'usage des arènes médiatiques, est également repris et adapté. Lors de leurs prises de parole à Manchester, les représentants du Red Star ont rencontré de nombreux groupes européens, et ont pu partager leur méthode, leur cadre d'analyse, et leurs revendications.

C'est notamment le cas avec les supporters de Brøndby, en contact régulier avec les groupes du Red Star depuis leur rencontre à Manchester. Ils ont su transformer leurs répertoires d'action en ne se limitant plus au pratique de supporters mais en allant au-delà. Ces derniers militent aujourd'hui pour l'instauration d'un modèle « 50+1 » dans leur championnat national, avec le soutien actif de la FSE¹⁴², avec des conférences sur le sujet.



Source : linkedin FSE¹⁴³ datant février 2025

Figure numéro 10 : Réunion entre les supporters de Brøndby et Tony Ernst,

142Ils ont organisée ensemble des réunions pour examiner la possibilités de l'instaurer dans leurs championnat et leurs club :

143https://www.linkedin.com/posts/football-supporters-europe_fses-tony-ernst-visited-ff-brøndby-this-activity-7291060947538853889-2EG9/

membre de la FSE, pour discuter de l'instauration d'un modèle 50+1 au Danemark.

Même s'il serait excessif d'attribuer cette initiative uniquement à l'influence du Red Star, on peut néanmoins constater que leur mobilisation a participé à l'élargissement et à la structuration de cette nouvelle revendication.

Mais l'impact de ce capital militant ne se limite pas à l'exportation d'un répertoire contestataire de la multipropriété. Il est aussi réinvesti dans des initiatives plus larges, visant à transformer structurellement les formes de gouvernance des clubs. Ici, on peut notamment penser aux projets autour des socios, comme celui porté par la FSF. À ce sujet, Théo Abruster, l'un des fondateurs, revient sur la portée politique de ces mobilisations :

« Nous, la multipropriété on connaît (ici référence à Sochaux), et tu vois, des cas comme Strasbourg ou le Red Star, c'est super pour nous. Ils défendent les mêmes idées que nous [...] Ils se battent pour un football populaire, donc s'ils avancent, on avance aussi. » (*Entretien Théo Abruster*)

Même si aucun de ces clubs ne fait directement partie de la FSF, leur lutte renforce indirectement les combats portés par d'autres, en élargissant l'espace de légitimité du modèle défendu. Le capital militant s'étend, circule, et produit une avancée collective, au-delà de son point de départ localisé.

Ce réinvestissement du capital militant ne se réduit pas à un simple prolongement symbolique. Les ressources mobilisées contre 777 Partners ont donc forgé de manière indirecte la légitimité et la popularité de la FSF. Ce glissement du refus vers la proposition correspond à un élargissement du répertoire d'action, à la fois plus institutionnel mais toujours conflictuel. Comme l'ont montré d'autres travaux¹⁴⁴, les mobilisations produisent aussi des effets latents : elles forgent des récits, des cadres d'analyse, des pratiques transférables qui survivent à la séquence visible de la lutte.

La mobilisation contre la multipropriété au Red Star ne s'est donc pas contentée de structurer une opposition locale. Elle a produit un capital militant spécifique, centré sur les enjeux de propriété, de gouvernance, et de souveraineté populaire dans le football. Ce capital s'est diffusé, a circulé, s'est réinvesti dans d'autres contextes et dans d'autres combats. Il fonctionne aujourd'hui comme un socle de légitimation pour une critique plus

144 Neveu, É. (2019). *VIII. La construction symbolique des mouvements sociaux*. Sociologie des mouvements sociaux (p. 99-112). La Découverte.

globale du modèle dominant, et alimente la construction d'un football pensé depuis les tribunes, contre les logiques de marché.

Au cours de ce chapitre, on a donc vu que, malgré un essoufflement progressif qui s'explique aussi bien par la fatigue militante que par les blocages structurels, la mobilisation contre la multipropriété a malgré tout laissé une trace importante. Même si, d'un point de vue concret, la situation n'a pas réellement évolué, les actions menées par les supporters ont permis de modifier les pratiques entourant ce type de mobilisation. Une mémoire collective s'est construite, et un capital militant réutilisable, aussi bien pour cette cause que pour d'autres, comme la financiarisation du football en est ressorti. S'il ne faut pas attribuer la création de ce capital à la seule mobilisation au Red Star, celle-ci l'a néanmoins enrichi.

Ainsi, si l'influence de la mobilisation reste limitée et semble s'être essoufflée, elle a néanmoins contribué à faire émerger des ressources durables, activables dans de futures luttes contre la multipropriété ou dans des conflits similaires.

Conclusion

Tout au long de ce mémoire, nous nous sommes donc attaché à répondre à notre problématique, à savoir : Comment la mobilisation au Red Star a-t-elle su aller au-delà des tribunes pour devenir un enjeu de politique nationale, mais aussi un modèle qui a influencé, et influence encore des oppositions similaires à travers l'Europe, malgré son essoufflement ?

Si, à l'ouverture de ce travail, mes hypothèses insistaient fortement sur le rôle central de l'historicité particulière du Red Star dans l'avènement de cette mobilisation, cette variable apparaît insuffisante pour en expliquer le maintien. Si cette culture militante a joué un rôle déterminant dans l'émergence de la contestation, c'est bien la stratégie de cadrage déployée par les groupes de supporters qui a permis de structurer la lutte dans la durée.

Cette mobilisation ne s'est pas simplement maintenue : elle s'est aussi déployée à travers un répertoire d'action hybride, combinant pratiques issues de la culture ultra et formes plus classiques de militantisme. L'activation de relais extérieurs (politiques, associatifs, médiatiques) a permis aux supporters de franchir le cadre local et d'investir de nouvelles sphères, à la fois géographiques et institutionnelles. Grâce à cet élargissement, la mobilisation a su s'imposer comme un enjeu politique, d'abord à l'échelle nationale, puis dans l'espace européen.

D'un point de vue concret, les résultats politiques restent limités : en France, la loi adoptée ne répond pas aux attentes des groupes mobilisés ; au niveau européen, les institutions demeurent peu réceptives à toute remise en cause des logiques économiques dominantes. À ce titre, la mobilisation pourrait apparaître comme un échec. Pourtant, du point de vue symbolique et stratégique, elle a produit un véritable héritage. Même si la cause s'est partiellement essoufflée au profit d'autres préoccupations, les supporters du Red Star ont su constituer un capital militant réutilisable. Ce capital est susceptible d'être mobilisé dans de futures oppositions à la multipropriété ou dans des luttes connexes, telles que celles portant sur la financiarisation du football. En ce sens, même si les objectifs initiaux n'ont pas été atteints de manière tangible, la mobilisation a permis de mettre en lumière un enjeu structurel, tout en laissant une base politique, stratégique et symbolique

durable. Les supporters du Red Star, par leurs actions, ont contribué avec d'autres à poser les fondations d'une critique transnationale du football financiarisé pour les années à venir.

Bibliographie :

Sources primaires :

- 20 Minutes. (2023, 27 janvier). *FC Lorient : Les Merlus à l'heure de la multipropriété, ou l'impérialisme sportif américain*.
<https://www.20minutes.fr/sport/4020828-20230127-fc-lorient-merlus-heure-multi-propriete-imperialisme-sportif-americain>
- Auclair, P. (2023, 18 octobre). *Premier League : Everton, en lutte pour le maintien, est menacé de faillite car sa reprise par le fonds 777 n'aboutit pas*. RFI.
<https://www.rfi.fr/fr/sports/20231018-premier-league-everton-en-lutte-pour-le-maintien-est-menac%C3%A9-de-faillite-car-sa-reprise-par-le-fonds-777-n-aboutit-pas>
- Conseil Municipale de Saint-Ouen : :
https://richpublisher.endirectv.com/window.phpOPE_ID=3565&FEN_ID=13285&NOREDIRECTION
- Dreosto, L. (2024, 3 octobre). *Racing Club de Strasbourg : les ultras maintiennent leur grève des encouragements, malgré une impopularité croissante*. Franceinfo.
https://www.francetvinfo.fr/sports/foot/ligue-1/strasbourg-les-ultras-maintiennent-leur-greve-des-encouragements_6171844.html
- Facebook Rino Della Negra : <https://www.facebook.com/redstar.bauer>
- Fayet, F. (2023, 23 juin). *Strasbourg : mercato, organigramme, multipropriété... Le rachat du club, ça change quoi ?* RMC Sport.
https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue1/strasbourg-mercato-organigramme-multipropriete-le-rachat-du-club-ca-change-quoi_AV-202306230438.html
- Foot Mercato. (2024, 6 mai). *John Textor attaqué pour un transfert suspect à l'OL*.
<https://www.footmercato.net/a2351231073881957134-john-textor-attaque-pour-un-transfert-suspect-a-lol>
- France Bleu. (2024, 21 mars). *Football : Valenciennes est racheté par le fonds d'investissement Sport Republic*. <https://www.francebleu.fr/sports/football/football-valenciennes-est-rachete-par-le-fond-d-investissement-sport-republic-8132084>
- Hernandez, M. (2024, 6 mars). *Demba Ba et deux universitaires : les trois hommes derrière la réussite de Dunkerque, l'équipe surprise de Ligue 2*. L'Équipe.
<https://www.lequipe.fr/Football/Article/Demba-ba-et-deux-universitaires-les-trois-hommes-derriere-la-reussite-de-dunkerque-l-equipe-surprise-de-ligue-2/1522558>
- L'Équipe. (2017, 21 mai). *L'AS Monaco rachète le Cercle Bruges*.
<https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/L-as-monaco-rachete-le-cercle-bruges/798858>
- L'Équipe. (2024, 17 mai). *Todd Interests n'ayant plus l'exclusivité, la porte s'ouvre à d'autres repreneurs pour le rachat du Red Star*. L'Équipe.
<https://www.lequipe.fr/Football/Article/Todd-interests-n-ayant-plus-l-exclusivite-la-porte-s-ouvre-a-d-autres-repreneurs-pour-le-rachat-du-red-star/1503391>
- L'Équipe. (2024, 8 juin). *Le projet sans bling-bling de l'AS Cannes pour retrouver le monde professionnel, un an après son rachat*. L'Équipe.

- <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Le-projet-sans-bling-bling-de-l-as-cannes-pour-retrouver-le-monde-professionnel-un-an-apres-son-rachat/1475162>
- Le Bien Public. (2023, 3 juin). *Le DFCO en National : la lente agonie*. <https://www.bienpublic.com/sport/2023/06/03/le-dfco-en-national-la-lente-agonie>
 - Le Figaro. (2024, 8 octobre). *Ligue 2 : le Red Star racheté par le puissant actionnaire des Boston Celtics*. <https://www.lefigaro.fr/sports/football/ligue-2-le-red-star-rachete-par-le-puissant-actionnaire-des-boston-celtics-20241008>
 - LeParisien. (2022, 27 avril). *Investisseurs sans éthique, s'abstenir : la petite annonce de mise en vente du Red Star est signée des supporters*. LeParisien. <https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/investisseurs-sans-ethique-sabstenir-la-petite-annonce-de-mise-en-vente-du-red-star-est-signee-des-supporters-27-04-2022TGKTDJC6ABDDJPD5BXWY2CIS2A.php>
 - L'Équipe. (2022, 2 mai). Match définitivement interrompu au Red Star après des jets d'engins pyrotechniques sur le terrain. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Match-definitivement-interrompu-au-red-star-apres-des-jets-d-engins-pyrotechniques-sur-le-terrain/1328066>
 - Ouest-France. (2022, 3 mai). *Football*. Angers SCO va détenir 20 % du capital du Tours FC. <https://www.ouest-france.fr/sport/football/angers-sco/football-angers-sco-va-detener-20-du-capital-du-tours-fc-accd86ee-cafc-11ec-b8ac-24494cad7a04>
 - Ouest-France. (2019, 11 février). Ligue 2. Le Suisse Ahmet Schaefer rachète le Clermont Foot. *Ouest-France*. <https://www.ouest-france.fr/sport/football/ligue-2/ligue-2-le-suisse-ahmet-schaefer-rachete-le-clermont-foot-6246872>
 - RMC Sport. (2025, 7 mars). *Ligue 1–Ligue 2: Brigade Loire, Magic Fans... vers la dissolution de cinq associations de supporters*. RMC Sport. https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue-1/ligue-1-ligue-2-brigade-loire-magic-fans-vers-la-dissolution-de-cinq-associations-de-supporters_AV-202503070832.html
 - RMC Sport. (2021, 23 juillet). *Bordeaux : c'est officiel, le club des Girondins est racheté par Gérard Lopez*. https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue-1/bordeaux-c-est-officiel-le-club-des-girondins-est-rachete-par-gerard-lopez_AV-202107230285.html
 - Rapport sénatoriale : Savin, M., & Lafon, L. (2024). *Rapport d'information fait au nom de la commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport sur l'intervention des fonds d'investissement dans le football professionnel français (No. 87)*.
 - Schaad, C. (2024, 6 octobre). *[Rappel] Les Tigers en soutien de la grève des Strasbourgeois, en plein combat contre la multipropriété*. Lenois.com. <https://www.lenois.com/les-tigers-vont-soutenir-la-greve-des-strasbourgeois-en-plein-combat-contre-la-multipropriete/>
 - Site Brigade Loire : <https://brigadeloire.fr/v2/>
 - Site Qatar Sport Investissment : <https://www.qsi.com.qa>
 - Site Red Bird : <https://redbirdcap.com/companies>
 - Site de l'ANS : <https://www.association-nationale-supporters.fr>
 - So Foot. (2024, 6 juin). *L'AS Nancy Lorraine change de propriétaire*. <https://www.sofoot.com/breves/las-nancy-lorraine-change-de-proprietaire-france-as>
 - UEFA. (2024, février 15). *The European Club Finance and Investment Landscape*.

- UEFA. pp. 79 et s.
- « Bordeaux : c'est officiel, le club des Girondins est racheté par Gérard Lopez », RMC Sport, 23 juillet 2021. URL : https://rmcsport.bfmtv.com/football/ligue-1/bordeaux-c-est-officiel-le-club-des-girondins-est-rachete-par-gerard-lopez_AV-202107230285.html
 - « Le projet sans bling-bling de l'AS Cannes pour retrouver le monde professionnel, un an après son rachat », L'Équipe, 8 juin 2024. <https://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Le-projet-sans-bling-bling-de-l-as-cannes-pour-retrouver-le-monde-professionnel-un-an-apres-son-rachat/1475162>
 - « Ligue 2. Le Suisse Ahmet Schaefer rachète le Clermont Foot », Ouest-France, 11 février 2019. <https://www.ouest-france.fr/sport/football/ligue-2/ligue-2-le-suisse-ahmet-schaefer-rachete-le-clermont-foot-6246872>

Sources Secondaires :

- Allal, A. (2014). Supporters ou révolutionnaires ? Les ultras du Caire Entretien avec Céline Lebrun. *Mouvements*, 78(2), 110-116.
- Agrikoliansky, Éric, & Fillieule, O. (2019). 10. Les rétributions du militantisme. In L. Barrault-Stella, B. Gaïti, & P. Lehingue (éds.), *La politique désenchantée ?*. Presses universitaires de Rennes.
- Archambault, F. (2019). La Révolte Bolonaise de 1964 : Massification de la Culture du Football et Politisation du Supportérisme Dans L'italie des Années 1960. *Parlement[s], Revue d'histoire politique*, 29(1), 255-266.
- Arrondel, L., & Duhautois, R. (2024). La multipropriété, c'est l'envol. *Revue d'économie financière*, 2, 111-127.
- Bastien, J. et Brocard, J.-F. (2024). Le Footballeur Professionnel : Entre Actif Intangible et Actif Financier. *Revue d'économie financière*, 154(2), 39-48.
- Benford, R.-D.-., Snow, D.-A.-. et Plouchard, N.-M. (2012). Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan. *Politix*, 99(3), 217-255
- Bromberger, C. (1995). *Le match de football* (1-). Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Ministère de la culture
- Combes, H., Hmed, C., Mathieu, L., Siméant-Germanos, J. et Sommier, I. (2011). Observer les mobilisations Retour sur les ficelles du métier de sociologue des mouvements sociaux. *Politix*, 93(1), 7-27.
- Contamin, J.-G. (2020). Analyse des cadres. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 44-51). Presses de Sciences Po.
- Contamin, J. (2007). Genre et modes d'entrée dans l'action collective : L'exemple du mouvement pétitionnaire contre le projet de loi Debré. *Politix*, 78(2), 13-37
- Cress, D. M., & Snow, D. A. (2000). The outcomes of homeless mobilization: The influence of organization, disruption, political mediation, and framing. *American Journal of Sociology*, 105(4), 1063-1104.
- Cutulic, G., & Hanoteau, G. (2015). *Le Red Star : Mémoires d'un club légendaire*. Éditions de la Loupe.

- Dalle, A. (2024). *Sociologie des supporters de foot à Lens : Immersion chez les Atrébates*
- Della Porta, D., & Tarrow, S. (Eds.). (2005). *Transnational protest and global activism*. Rowman & Littlefield.
- Fillieule, O. (2020). Carrière militante. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 91-98). Presses de Sciences Po.
- Fillieule, O. (2020). Désengagement. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 186-194). Presses de Sciences Po.
- Fretel, J. (2004). Quand les catholiques vont au parti De la constitution d'une illusion paradoxale et du passage à l'acte chez les « militants » de l'UDF. *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 155(5), 76-89.
- Gamson, W. A., & Wolfsfeld, G. (1993). Movements and media as interacting systems. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 528(1), 114–125.
- Gaxie, D. (2005). Rétributions du militantisme et paradoxes de l'action collective. *Swiss Political Science Review*, 11(4), 157–188
- Giugni, M. (1998). Was it worth the effort? The outcomes and consequences of social movements. *Annual Review of Sociology*, 24, 371–393
- Ginhoux, B. (2015). Comment Devient-on un « gars du Groupe » Quand on Est une Fille ? Carrière et Combines des Supportrices Ultras. *Agora débats/jeunesses*, 71(3), 7-21
- Ginhoux, B. (2014). Est-ce la fin du mouvement ultra en France ? *Mouvements*, 78(2), 103-109.
- Hmed, C. (2020). Espace géographique et mouvements sociaux. Dans O. Fillieule, L. Mathieu et C. Péchu *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (éd., p. 237-244). Presses de Sciences Po.
- Hourcade, N. (2004). Les groupes de supporters ultras. *Agora débats/jeunesses*, 37, 32-42.
- Hourcade, N. (2008). « “Fiers d’être...” : la mobilisation d’une identité locale ou régionale dans la construction d’une cause par les supporters ultras français ». In J.-M. de Waele & A. Husting (Eds.), *Football et identités* (pp. 145–159). Bruxelles : Éditions de l’Université de Bruxelles.
- Jasper, J. M., & Poulsen, J. D. (1995). Recruiting strangers and friends: Moral shocks and social networks in animal rights and anti-nuclear protests. *Social Problems*, 42(4), 493–512.
- Kitschelt, H. (1986). Political opportunity structures and political protest: Anti-nuclear movements in four democracies. *British Journal of Political Science*, 16(1), 57–85.
- Latta, J. (2023). *Ce que le football est devenu : Trois décennies de révolution libérale*. Éditions du Seuil.
- Laporte, P., & Saillant, G. (2005, août). *REDSTAR. Collection Mémoire du Football. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions AlanSutton*
- Lestrelin, L. (2015). De L’avantage de Comparer les Carrières Supportéristes à des Carrières Militantes. *Sciences sociales et sport*, 8(1), 51-77.
- Lestrelin, L. (2022). *Sociologie des supporters*. La Découverte.

- Mathieu, L. (2007). À quoi sert un mouvement social ? *Sciences Humaines*, (Grands Dossiers, 6), 38–45.
- Matonti, F. et Poupeau, F. (2004). Le capital militant. Essai de définition. *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 155(5), 4-11.
- McAdam, Doug, Tarrow, Sidney & Tilly, Charles (2001), *Dynamics of Contention*, Cambridge, Cambridge University Press.
- McCarthy, J. D., & Zald, M. N. (1977). Resource Mobilization and Social Movements: A Partial Theory. *American Journal of Sociology*, 82(6), 1212–1241
- Melliott, N. (2016). *Le Red Star, un club de football dans la « Banlieue rouge »*. *Football professionnel, culture banlieusarde et communisme municipal, de la Libération à l'aube du XXIe siècle. Mémoire de Master*
- Neveu, É. (2019). IV. La mobilisation des ressources. Dans *Sociologie des mouvements sociaux* (pp. 46–57). La Découverte.
- Neveu, É. (2006). *Sociologie du journalisme*. Paris : La Découverte
- Passy, F. (2005). *Le désengagement militant*. In O. Fillieule (Dir.), *Le désengagement. De la cause à la vie privée* (pp. 111–128). Paris : Belin.
- Ruzhelnik, O. (2024). Des voyous de la perestroïka aux héros du Maïdan : le développement de la sous-culture des fans en Ukraine, de la période soviétique aux années 2010. *Sciences sociales et sport*, 24(2), 73-89.
- Schotté, M. (2020). *La valeur du footballeur : Une socio-histoire de la professionnalisation du football*. Éditions L'Harmattan
- Snow, D. A., & Benford, R. D. (1986). Frame alignment processes, micromobilization, and movement participation. *American Sociological Review*, 51(4), 464-481.
- Sommier Isabelle. Donatella Della Porta, Social movements, political violence and the state. In: *Revue française de science politique*, 46e année, n°5, 1996. pp. 838-842
- Vigreux, J., & Manassis, D. (2022). *Rino Della Negra, footballeur et partisan. Vie, mort et mémoire d'un jeune footballeur du «Groupe Manouchian»*. Libertalia.
- Voggensperger, N. E. (2022). *La galaxie Red Bull : Modèle économique, stratégie de scouting et transferts internes entre clubs affiliés* (Mémoire de master, Université de Lausanne).

Documents annexes

Liste des ressources utilisés entretiens/ observations/archives :

- Mon premier contact avec le terrain et 2 observation le 7 mars 2023. Ces derniers qui se sont dérouler au mythique bar de l'Olympic et dans les travées de Bauer joueront un rôles essentiel dans ma prise de contact et aussi dans mon mémoire (CF compte rendu Observation)
- Le même jour, deux courts entretiens improvisés d'environ 15 à 20 minutes ont eu lieu durant mon observation à l'Olympic. Aucun de ces entretiens n'a pu être enregistré, en raison du contexte (dans un bar, avec des personnes ne sachant pas clairement qui j'étais). Toutefois, un compte rendu de chacun figure dans mon analyse d'observation.
- Enfin ce jour la j'ai également réussi à récupérer le contact de Vincent Chutet-Mézence (compte rendu observation n°2)
- Mon premier entretien enregistré et donc celui du 13 Mars 2025 avec Vincent Chutet-Mézence. Il durera 1h16. La transcription et la grille d'entretien sont disponibles plus Bas.
- Mon second entretien enregistré à eu lieu le 20 mars avec David Gluzman. Il durera 33min. La transcription et la grille d'entretien sont disponibles plus Bas.
- Mon troisième entretien enregistré a eu lieu le 23 avril avec Théo Ambruster. J'ai enregistré ce dernier, mais, suite à une panne de mon ordinateur, je n'ai pas pu le récupérer. Ainsi, les extraits de cet entretien utilisés sont basés sur des notes prises durant l'échange.
- La base d'archives que j'ai utilisée est large : elle comprend aussi bien les 14 auditions parlementaires disponibles sur YouTube(encadré numéro 2), que des éléments directement fournis par des supporters, des archives accessibles sur les réseaux sociaux des groupes, ou encore des documents émanant d'instances politiques comme la mairie, l'Assemblée nationale (CF encadré numéro 2) ou le Sénat.

Grilles d'entretiens

Grille d'entretien David Gluzman :

1. Club de cœur ?

Pouvez-vous me dire quel est votre club de cœur ?

2. Explication de la multipropriété

Comment expliquer l'avènement des multipropriétés dans le football professionnel ?

Quels en sont les avantages pour les propriétaires, et les risques pour les clubs dits "satellites" ou "vassaux" ?

Comment ce phénomène se traduit-il concrètement dans le paysage footballistique français ?

3. Compétitions européennes

La multipropriété représente-t-elle un véritable danger pour l'équité des compétitions européennes ?

L'arrêt Red Bull (rendu par l'UEFA) est aujourd'hui censé faire jurisprudence en matière de multipropriété. Selon vous, cet arrêt est-il suffisant pour garantir l'intégrité des compétitions européennes ?

Peut-on dire que les règlements actuels sont adaptés ?

4. Votre point de vue général

Quel est votre avis personnel sur la multipropriété dans le football ?

Quels dangers cela représente-t-il pour le football européen, notamment d'un point de vue compétitif ?

5. Le cas du Red Star et de 777 Partners

Pouvez-vous évoquer le cas du Red Star FC et de son intégration dans le groupe 777 Partners ?

Quelles étaient les motivations initiales derrière ce rachat ?

Comment analysez-vous la faillite de 777 Partners et quelles pourraient en être les conséquences pour le club et pour d'autres dans le même cas ?

6. Actions militantes contre la multipropriété

De nombreuses actions ont été menées contre la multipropriété (banderoles, grèves d'encouragements, guides produits par l'ANS, commission parlementaire...).

Qu'en pensez-vous ? Avez-vous déjà participé à certaines de ces actions ? Pourquoi ? Selon vous, sont-elles réellement efficaces ?

7. La commission parlementaire

Vous avez participé à une commission parlementaire sur le sujet. A-t-elle abouti à des mesures concrètes ?

En avez-vous tiré un bénéfice ou un espoir d'évolution ?

8. Les solutions possibles

Existe-t-il aujourd'hui des solutions concrètes pour empêcher ou limiter la multipropriété ? Quelles sont-elles ? Par exemple, le modèle du 50+1 est-il applicable ou souhaitable en France ?

Quels leviers peuvent être actionnés : politiques, juridiques, institutionnels ?

9. Le rôle de l'UEFA

L'UEFA semble faire preuve d'une relative tolérance vis-à-vis de la multipropriété.

Selon vous, pourquoi ce choix ? Raisons économiques ? Pressions des grands clubs ?

Raisons sportives ?

10. Acteurs du changement

Selon vous, les solutions viendront-elles plutôt des politiques, des clubs eux-mêmes ou des supporters ?

11. Défense des valeurs

Les opposants à la multipropriété mettent souvent en avant la défense des valeurs du football et des clubs.

Mais est-ce encore pertinent aujourd'hui, alors que les clubs sont largement intégrés à un système de plus en plus financiarisé ?

Peut-on encore croire à des "valeurs de club" ?

12. Multipropriété et financiarisation

La multipropriété ne s'inscrit-elle pas dans un phénomène plus large : celui de la financiarisation du football ?

Est-ce véritablement un problème ou simplement une nouvelle étape dans l'évolution du sport vers un autre modèle économique ?

13. Sociologie du supportérisme

À Strasbourg, on a vu émerger des conflits entre groupes ultras (comme les UB90) et d'autres supporters plus « grand public ».

Selon vous, la lutte contre la multipropriété est-elle un combat réservé à une frange « romantique » du supportérisme ?

Assiste-t-on à un tournant dans la manière de supporter son club, avec l'émergence de « footix » et la dilution des anciennes valeurs ?

14. Avantages compétitifs pour les clubs

La multipropriété ne représente-t-elle pas, pour certains clubs de taille moyenne, une opportunité de rester compétitifs dans les 15 à 20 prochaines années ?

Peut-elle leur permettre de résister face aux grandes écuries européennes et anglaises grâce aux synergies internes qu'elle autorise ?

15. En résumé : péril ou évolution ?

Pour vous, la multipropriété constitue-t-elle un péril majeur pour le football et pour son équité économique et compétitive ?

Grille d'entretien supporters Red Star :

1. Le rapport personnel au club et au supportérisme

- Peux-tu me raconter ton histoire avec ce club ? Depuis quand tu le suis, comment tu es devenu supporter ?
- Qu'est-ce que ce club représente pour toi, au-delà du terrain ? Est-ce que tu te reconnais dans ses valeurs, son histoire ?
- Est-ce que tu participes à des groupes, à des actions collectives ? Tu te définis comment comme supporter (ultra, fidèle, engagé, spectateur...) ?
- Est-ce que, selon toi, il y a eu un changement dans la manière de supporter ces dernières années ? Une évolution dans les tribunes, dans les publics ?

2. Multipropriété : perception et enjeux

- Tu as entendu parler de la multipropriété dans le foot (comme Red Bull, City Group ou 777 Partners) ? Comment tu comprends ce phénomène ?
- Est-ce que ça t'inquiète, t'indiffère, te semble inévitable ? Pourquoi ?
- À ton avis, quels sont les effets de la multipropriété sur les clubs concernés, notamment ceux qui deviennent des « clubs satellites » ?
- Est-ce que tu penses que cela a un impact direct ou indirect sur les supporters, sur leur attachement au club, sur leur place dans le projet ?

3. Le cas du Red Star et de 777 Partners

- Le Red Star a été racheté par 777 Partners. Comment as-tu réagi à l'annonce ? Est-ce que tu connaissais cette boîte avant ?
- Selon toi, pourquoi des groupes comme 777 s'intéressent-ils à des clubs comme le Red Star ? C'est purement économique ou il y a autre chose ?
- Depuis la faillite de 777 Partners, comment tu vois l'avenir du club ? Tu as le sentiment qu'il y a un danger réel ou que ça va s'arranger ?
- Est-ce que tu penses que les supporters ont leur mot à dire dans ce genre de situations ?

4. Les résistances à la multipropriété

- Il y a eu plusieurs actions contre la multipropriété ces derniers temps : grèves, banderoles, campagnes sur les réseaux, guides de l'ANS, commission parlementaire... Tu en as vu ou tu y as participé ?
- Comment tu juges ces actions ? Tu trouves qu'elles ont un impact ? Est-ce qu'elles ont été bien suivies ?
- Est-ce que tu penses que la mobilisation des supporters peut encore changer les choses, ou que le modèle économique est trop solide ?

- Et du côté des politiques : est-ce que tu crois que la commission parlementaire peut déboucher sur quelque chose de concret ? Est-ce que tu y crois vraiment ?

5. Valeurs, identités et financiarisation

- Est-ce que tu as le sentiment que les valeurs historiques du club (ancrage local, histoire sociale, engagement politique...) sont encore visibles aujourd'hui ?
- Est-ce que tu penses qu'il est encore possible de défendre des valeurs dans un football de plus en plus dominé par l'argent, les droits TV, les fonds d'investissement ?
- Selon toi, est-ce que la multipropriété est un problème en soi, ou est-ce juste un symptôme d'un problème plus large : la financiarisation du foot ?
- Est-ce qu'il ne faudrait pas repenser totalement le modèle (règle du 50+1, propriété associative, coopératives...) ? Est-ce que tu y crois ?

6. Compétitivité et avenir du football

- Certains disent que la multipropriété permet à des clubs modestes de rester compétitifs face aux grandes puissances financières. Qu'en penses-tu ?
- Est-ce que, selon toi, la multipropriété fausse les compétitions européennes (comme si deux clubs du même propriétaire s'affrontent) ?
- Est-ce que l'arrêt Red Bull te semble suffisant pour garantir l'équité sportive ? Ou est-ce que c'est juste de la façade ?
- Si rien ne change, à quoi pourrait ressembler le foot dans 10 ou 15 ans, selon toi ?

Compte rendu Observations :

Compte rendu d'observation – Olympic Café

Début de l'observation participative : 16h00

J'ai décidé de réaliser mon observation à l'Olympic Café pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ce lieu m'a été conseillé par Monsieur Amin Alhal comme point d'entrée sur le terrain. Ce choix s'est aussi imposé par dépit : mon rendez-vous initial de l'après-midi a été annulé à la suite d'une alerte à la bombe, et j'ai donc décidé de me rendre à l'Olympic à partir de 16h.

Ce choix reflète aussi la difficulté d'accéder au terrain : j'ai envoyé un grand nombre de messages à des supporters, à des groupes, et même au club, sans obtenir de réponse. J'ai

donc choisi de me rendre sur place afin de créer du contact directement. Le bar est décoré aux couleurs du Red Star, et plus particulièrement à l'image du groupe Rino Della Negra.

À mon arrivée, je suis perçu comme un inconnu : il s'agit visiblement d'un bar d'habitues. Le patron m'interroge rapidement sur qui je suis et ce que je fais ici. Je réponds simplement que je viens pour le match de 20h. Jusqu'à 17h, le bar reste relativement vide.

Vers 17h15-17h30, plusieurs membres du groupe arrivent pour préparer le tifo du soir. Ils consomment de l'alcool, essentiellement de la bière. Je suis perçu comme un intrus et me fais interroger par Damien. Nous engageons la discussion : je me fais passer pour un néophyte, expliquant que je viens découvrir le club et que je compte assister au match. Damien me parle alors du club, de son histoire, mais aussi de la multipropriété. Nous échangeons une vingtaine de minutes ; il évoque la structuration des groupes de supporters et leurs valeurs.

Par la suite, je retourne à ma table, où est installé Jean-Luc. Celui-ci me questionne sur ma présence. Je reste vague, expliquant que j'aime le foot mais que je ne connais pas bien le club. Il m'explique alors son rapport au Red Star : c'est un ancien supporter (il semble avoir environ 60 ans) qui continue à suivre le club mais ne va plus souvent au stade, restant fidèle à l'Olympic Café.

Je l'interroge sur l'histoire du club et sur la multipropriété : il me répond sur le passé du Red Star, mais renvoie aux groupes pour tout ce qui concerne la lutte actuelle. Pour lui, la multipropriété est un problème, mais il ne s'y engage pas personnellement. Vers 17h45, un de ses amis les rejoint Denis. Moins bavard, il écoute nos échanges. Ensemble, ils débattent de l'état du club, critiquent les dirigeants, félicitent les groupes, mais considèrent que la lutte contre la multipropriété est terminée. Selon eux, les investisseurs ne reviendront pas, et de toute façon, ils n'ont plus l'âge de se battre.

Je reste avec eux jusqu'à 19h : nous discutons surtout de football en général, de transferts, du PSG, etc.

À 19h, je décide de suivre le mouvement de foule en direction du stade Bauer.

(tous les noms ici ont été anonymisés)

Observation n°2 – Stade Bauer

À la suite de mon observation à l'Olympic Café, je suis les supporters vers le stade Bauer. Plusieurs éléments frappent à l'arrivée.

D'abord, la taille du stade : pour un club de Ligue 2, il est très petit. Sa configuration est de style anglais, avec quatre tribunes sans virage. Ensuite, le stade est en travaux, dans un état général assez dégradé : des trous dans le toit, des sièges manquants... Enfin, on observe sur les murs du stade et dans ses environs une omniprésence du Red Star, visible à travers les stickers, tags, mais surtout les messages politiques et contestataires affichés.

À l'entrée du stade, un événement est organisé. Le collectif Rino Della Negra y tient un stand, vendant du matériel et proposant un déplacement à Troyes (note prise sur le moment, à vérifier). En face, une exposition rend hommage à l'engagement des femmes dans la Seconde Guerre mondiale, autour de la figure de Madame Rino Della Negra, véritable symbole du club.

Après 10-15 minutes, j'engage la discussion et demande s'il y a un responsable avec qui je pourrais parler. Je rencontre alors Vincent, à qui j'avais déjà envoyé un message auparavant. Il se montre très sympathique, évoque leur parcours dans la lutte contre la multipropriété, les différences avec d'autres clubs, ainsi que les réussites dont il se dit fier.

Je lui explique mon intérêt et il me propose de faire une visio la semaine suivante.

Toutefois, il reste dubitatif quant à la possibilité de me faire rencontrer d'autres membres du groupe. Cette demande a peut-être été une erreur, car elle a pu me faire passer pour un journaliste.

Après une vingtaine de minutes de discussion, je retourne auprès du groupe rencontré plus tôt. Ils m'interrogent sur ce que je fais : je leur propose un entretien, mais essuie plusieurs refus. S'ils acceptent de parler, ils refusent d'être enregistrés ou même cités dans un mémoire.

Je rejoins ensuite ma place, en dehors du kop. Je discute brièvement avec mon voisin, qui, comme moi, découvre le club. À la fin du match, pour des raisons logistiques, je dois rapidement quitter Saint-Ouen afin de rejoindre mon logement à Paris aux alentours de 23h.

Retranscriptions

Retranscription Vincent Chutet-Mézence

Entretien réalisé en visio d'1h15 (certains passages ont été coupés pendant la visio la retranscription peut donc contenir des trous à des endroits)

A= Adrien

V= Vincent

A : Pour commencer, est-ce que tu peux déjà te présenter, dire qui tu es, quel âge t'as et ce que tu fais dans la vie ?

V: Alors, moi je m'appelle Vincent Rézens, j'ai 38 ans, je suis le président du collectif Red Star Bauer, l'association de supporters qui a longtemps milité pour la défense du stade et beaucoup d'autres sujets. Je suis le porte-parole de la tribune Rino della Negra, qui est le cœur du cop les soirs de match et dans la vie, je bosse dans une boîte qui fait de l'impression numérique pour l'événementiel.

A : Ok, ça t'est venu d'où ta passion pour le Red Star ? T'es quelqu'un du coin, t'es pas du tout ?

V: Le truc tout con quoi, c'est que moi j'ai grandi dans le 18ème du coin de la porte de Quilliancourt donc ça c'est à 800 mètres de bauer et moi c'est mon grand-père qui m'a emmené voir des matchs red star alors que bizarrement c'est pas un super fan du red star

c'est plus un amateur de foot tu vois, on va dire dans la période où il m'y a emmené tu vois les premiers matchs que j'ai fait c'est en 94 il m'y a emmené parce qu'il allait voir des matchs qui étaient à côté c'était en D2 c'était un bon niveau c'était pas trop cher tu vois. Mais tu vois quand j'ai commencé mon parcours de supporter on va dire au début des années 2000 je l'ai plus jamais vu remettre à pied là-bas. Donc c'est assez étonnant en fait c'est grâce à lui que j'ai cette passion mais en même temps c'est pas vraiment une passion que lui a. Donc bon voilà c'est classique quoi

A: Ouais c'est classique quoi Bah t'as parlé de ton parcours de supporter est-ce que tu peux me le refaire comment t'es évolué depuis que t'as commencé qu'est-ce que t'as fait est-ce que t'as été un peu dans les milieux ultra ou je sais pas comment ça se passe en red star est-ce qu'il y en a un déjà

V: Ouais bah après nous on se bon genre pas... je vais commencer par la fin de ta question puis après je vais aller au début Ok ouais ouais Nous on se revendique pas ultra c'est-à-dire bon dans les fait t'étais là t'étais là au match dans les faits on pourrait on se fait clairement identifié comme des ultra d'ailleurs c'est comme ça qu'on nous appelle régulièrement ces derniers temps Mais nous on se revendique pas comme tel parce que bon déjà tu vois nous quand on a créé les groupes c'était la volonté de rassembler un large panel de personnes c'était une volonté de ne pas sectariser même si tu vois pour moi l'ultra c'est loin d'être quelque chose de... mais tu vois ça a parfois une connotation négative et puis même nous au tout début on voulait vraiment fidéliser et rassembler des gens de tous horizons tu vois on estimait que voilà qu'il fallait pas spécialement se mettre une étiquette et puis même de toute même si clairement aujourd'hui on n'est même plus ultra que certains ultra Tu vois on a aussi une mentalité qui est propre à nous avec nos codes et voilà on trouve que c'est voilà on trouve que c'est aussi un peu notre ce qui fait un peu notre différence voilà on se revendique pas comme tel même si t'as vu on a des capos on a des tambours on a des drapeaux on fait des tifos on a tous les codes enfin clairement mais c'est juste que voilà nous en tout cas on se revendique en tant que StarFan et c'est vraiment mon parcours de supporter en fait il est intimement lié avec mon parcours de ce qui fait que je me suis engagé pour défendre le stade de manière aussi active puisque je suis devenu président dans l'association qui a mené ce combat c'est que tu vois mon grand-père il m'emmenait de 94 à 98 et entre 98 et 2002 on n'a joué aucun match au Stade Baueur on était délocalisé à la courneuve déjà pour un problème de stade à l'époque et moi je n'ai pas assisté à un match

durant ces quatre ans alors tu vois à l'époque c'est pas une volonté de pas y aller c'est juste que tu vois entre 98 et 2002 j'ai entre 12 et 16 ans tu vois c'était loin c'était casse-pieds personne m'y emmenait puis moi j'y allais pas bon bref et j'ai voulu voir le réel Stade Bauer et tu vois c'est ce qui fait que moi j'ai un lien assez particulier avec ce stade mais je pense qu'il y a encore beaucoup de supporters en fait qui sont marqués un peu par le stade en tant que tel et puis après voilà j'ai toujours eu une volonté tu vois j'ai toujours été un amateur des tribunes j'ai toujours eu au-delà d'avoir les yeux rivés sur le terrain j'ai très rapidement eu les yeux rivés aussi sur les tribunes moi ça m'a toujours fasciné le groupe de supporters et rapidement voilà en me liant un peu avec quelques petits jeunes à l'époque du coin et autres voilà j'ai décidé de créer un groupe et c'est ce qui fait que les Red Star Fans moi j'ai co-créé ce groupe en 2015.

A: Ok aujourd'hui le groupe il y a combien de membres est-ce que c'est un groupe au final donc tu as dit vous n'avez pas de volonté d'être ultra mais est-ce qu'au final il ne s'est pas sectarisé avec le temps ou il reste encore ouvert à tous est-ce que vous essayez vraiment de rester encore ouvert ?

V: Alors nous on a bien ouvert c'est à dire que le cartage tribune Rino de la Negra il permet deux choses il permet de soutenir les activités faites par les Red Star Fans et également d'être adhérent au collectif Red Star Bauer puisqu'avant on avait une carte collectif Red Star Bauer on a muté ça un peu en tribune Rino Dela Negra parce qu'à terme le collectif de toute façon une fois que ça sera fait qu'on aura tout mené bien comme il faut les derniers petits points il y aura peut-être plus vocation à ce qu'il existe donc en tout cas nous on a vraiment voulu fédérer autour d'entités tribunes parce qu'on estimait que derrière ça que par contre les Red Star Fans en tant que tel il n'y a pas de cartage c'est un système de cooptation pour rentrer et là effectivement faire partie des Red Star Fans c'est beaucoup plus fermé enfin fermé c'est pas une secte non plus tu vois mais voilà effectivement il y a une exigence en termes d'engagement et en termes de dévotion et de mentalité qui est plus élevé mais c'est aussi pour ça que du coup on fait pas de cartage Red Star Fan et qu'on vraiment on insiste sur le cartage tribune Rive de la Negra en fait parce que cette identité de fédérer autour de l'identité tribune du plus au plus lambda en fait c'est ce qui permet d'unir vraiment un peu les supports de Red Star et c'est là dessus qu'on acte le cartage mais qu'on communique de plus en plus aussi sur nos communiqués, on fait beaucoup de matos

avec et aussi au niveau des déplacements le cartage donne aussi une priorité sur les déplacements donc on va dire que le noyau du jour du groupe c'est là où c'est le plus dur de rentrer mais quand tu es carté et que tu es membre de la tribune Rive de la Negra tu fais quand même partie du poumon de la tribune même si c'est une strat en dessous de Red Star Fan mais globalement on axe beaucoup là dessus pour que l'identité de cette identité se marche de plus en plus donc on est plutôt content. Le cartage tribune Rive de la Negra on est autour de 350

A: Et Red Star Fan vous êtes combien de C ou vu qu'il n'y a pas de cartage c'est plus compliqué à quantifier

V C'est un fichier parce qu'on sait exactement qui est membre, on doit être autour d'une soixantaine on est autour de 60 donc on vous donne un peu un ordre d'idée et le cartage tribune Rive de la Negra c'est vraiment les gens qui font l'effort de prendre une carte et de souligner le truc donc c'est un peu le noyau de la tribune quelque part même si le noyau dur de la tribune c'est Red Star Fan mais le noyau de la tribune globalement c'est les 350

A: Et c'est ça qui fait vivre aussi la tribune au final, ça permet d'agrandir etc.

V: Bien sûr c'est ça et vraiment il y a une entité de tribune qui se déclenche moi pour Inspiration ça me toujours beaucoup plus, ce qui peut se faire ailleurs en Allemagne même en Suisse où tu as des groupes de supporters ultra où effectivement c'est beaucoup plus fermé, on a plus d'exigences mais en même temps l'entité de tribune est tellement marquée, tellement forte que tu vois dans plein de pays en Allemagne, en Suisse, où tu as des mecs qui sont 2000 à se revendiquer d'entité de tribune tu ne vois même pas la différence, même si le noyau du jour du groupe c'est le poumon

A: Oui la différence est plus interne

V: Elle est plus interne, elle est plus en termes de Consciement on est quand même satisfait, depuis qu'on a basculé sur ce mode de fonctionnement il y a à peine 2 ans on a de plus en plus de gens qui s'impliquent, de plus en plus de gens qui se déplacent de plus en plus de gens qui ont envie de tourner autour de nous, en tout cas faire partie de notre groupe donc c'est positif consciemment, c'est exponentiel

A: Au début, quand je t'ai demandé plus ou moins si vous étiez ultra, tu m'as dit non, on est des fans du Red Star Est-ce qu'il y a une histoire de valeur derrière tout ça, est-ce qu'il y a une histoire propre au Red Star qui au final change du reste, des autres clubs

V: Oui il y a un peu de ça, mais à la base c'était vraiment une volonté, le choix du nombre

de fans c'était vraiment la volonté de rassembler autour d'une entité active. Moi j'ai créé ce groupe en 2005, globalement dans le cup t'es 20, dans le stade t'es 150 donc on parle vraiment d'un truc où avant de se draper de tel ou tel mouvement type de supporterisme il y avait déjà la nécessité de rassembler toutes les forces vives. Globalement comme je te le disais tout à l'heure, dans le fond on est des ultra mais je trouve que la spécificité d'avoir cette star aussi, je dirais que c'est un peu comme les Bastia les Bastia ne se revendiquent pas ultra, globalement tu les regardes c'est pareil c'est pas par snobisme, c'est juste que nous on est Red Star fans avant tout comme je te le dis tout le monde, des observateurs, des journalistes, tout le monde nous appelle des ultra c'est pas une appellation qui dérange, mais nous on a cette spécificité.

A: Est-ce que dans le groupe c'est considéré que vous avez des valeurs politiques marquées ou alors vous êtes comme beaucoup d'ultra en France, vous ne vous considérez pas comme ultra mais est-ce que vous vous considérez aussi apolitique, parce que souvent c'est la norme qui ressort en disant on est apolitique mais de par l'histoire du Red Star, est-ce que ça se tient ça aussi ?

V: Non, alors nous je pense qu'on a des valeurs, j'aime pas dire des valeurs politiques parce qu'en fait chez nous on pense pas tous la même chose d'un point de vue politique après en tout cas il y a quelque chose qui nous rattachent énormément, c'est que c'est vrai qu'il y a une identité très anti-raciste chez nous on pourrait vulgairement appeler, comme le pourrait faire un journaliste, une tribune de gauche même si moi je sais pas trop ce que ça veut dire une tribune de gauche, c'est quoi la gauche ? Pour moi c'est un peu trop fourre-tout, c'est un peu comme le football populaire, c'est un truc très fourre-tout mais oui effectivement nous on partage en termes de valeurs l'anti-racisme on a un tournant social très marqué, la volonté de la tolérance, la discrimination c'est quelque chose qui est très très marqué chez nous, et c'est vrai que c'est de l'autre bord on peut pas s'en servir ni à l'aise chez nous, mais encore une fois on fait pas de prosélytisme politique ce qui nous rassemble avant tout c'est le Red Star, et à cette équipe là, les valeurs qu'on affirme de manière assez marquée il y a des gens qui vont nous considérer comme une tribune politisée, moi je me considère pas vraiment comme une tribune politisée je pense qu'on est une tribune avec un engagement social assez marqué, bon c'est des mots, c'est un peu en détail.

A; Vous vous revendiquez d'aucun partis donc au final vous avez des valeurs et vous les

défendez en gros

V: C'est ça, exactement

A: On va parler un peu de multi-propriétés, est-ce que tu peux revenir sur comment ça s'est passé le rachat du club comment vous vous l'avez vécu, qu'est-ce qui s'est passé à l'époque ?

V: C'est vrai qu'on avait vu venir un article à l'époque quelques mois avant sur une éventualité de rachat par le fonds d'investissement 777, mais comme on avait vu des rumeurs de rachat à l'époque saoudiens c'était des rumeurs qui n'étaient jamais suivies, donc on n'y a pas prêté attention. Après c'est vrai que de plus en plus, il y avait des certitudes, c'est que le président et l'actionnaire principal de l'époque, Patrice Saddad il arrive en bout de course, très clairement, on n'est qu'au courant au niveau des comptes, au niveau de l'investissement, au niveau des dettes. Tu vois le promoteur du satadedu il possède à l'époque 17% des parts du club, donc on est un peu au courant des difficultés, il y a des réunions de ce qui se passe. Donon savait qu'à terme, il fallait que soit qu'il y ait une ouverture de capital ou soit qu'il y ait une revente. Maintenant on ne s'attendait absolument pas à ce que ce soit ça et aussi rapide, et quand on l'a appris de manière... E En fait, ce qui s'est passé, c'est qu'il y a eu des rumeurs qui ont été balancées, je crois sur *L'Équipe* en début d'après-midi, sur une signature d'un protocole d'exclusivité d'achat de 777 Partners qui était imminent [...] Et là, il [Haddad] m'envoie un message : "Faut que je t'appelle." Et il m'a annoncé ça avant que ça sorte. Moi, j'ai eu un long silence, et je lui ai dit que dès le début, ce genre de modèle, j'avais pas besoin de sonder les gens autour de moi, je savais qu'on serait en opposition avec ça. Chose à laquelle il m'avait répondu, qu'il se comprenait, que ça pouvait peut-être heurter nos valeurs. Mais qu'il me demandait de au moins les rencontrer, de laisser une chance au projet. On a tout de suite pris des devants, on s'est mis vent debout contre le rachat. Donc très rapidement on a commencé à mener des actions, est des actions coup de poing. Le match qui suivait l'annonce de ce protocole de rachat, c'était pas encore le rachat mais l'annonce en tout cas de la négociation exclusive entre 777 et le Red Star on a interrompu le match, enfin on a arrêté le match même, on l'a pas interrompu d'ailleurs, on a arrêté le match vraiment pour protester et mettre un peu la lumière autour de ce projet. On a fait énormément d'actions de sensibilisation, on a passé une fausse annonce dans les journaux. On a fait des vidéos qu'on a envoyées à plein de

gens, on a été assez proactifs dans cette phase de négociation. Tout en demandant, nous la revendication qu'on avait c'était à partir de là de dire il faut un moratoire autour de la vente C'est à dire, bon t'es le président et l'actionnaire, on va pas t'empêcher de vendre ,par contre, il y a nécessairement besoin de faire un moratoire et peut-être d'évaluer déjà si ce potentiel acquéreur est bon, et de voir si avec d'autres potentiels acquéreurs intéressés. Parce que dans cette période là qu'on a envoyé, il s'est passé un truc fou c'est qu'on a fait une vidéo pour justement protester contre ce rachat qui allait arriver pour appeler à d'autres investisseurs sérieux à racheter le club et tu vois la vidéo elle a buzzé parce qu'on a quelqu'un qui l'a repassé sur Twitter et c'est Gérard Pique qui a posté notre vidéo avec un point. Mais en tout cas, ça a attesté notre discours qui disait Le Red Star ce n'est pas un club en déshérence, il y a du potentiel, il y a des investisseurs qui sont intéressés faisons un moratoire et évaluons, mettons sur la table Au moins faire ça et même si la décision après elle en revient au président Mais bon, ce serait bien quand même de pouvoir avoir la possibilité de prendre du Entre temps il y a eu une autre personne qui s'est déclarée Quelqu'un on va dire du show business en France assez connu Il ne s'est jamais déclaré officiellement donc je ne vais pas avancer sur le nom Mais voilà, on savait qu'il y avait au moins 3 personnes qui étaient intéressées Au bout d'un gros mois, un gros mois et demi de négociations, ça a été fini On a continué à faire du barouf et là le maire de Saint-Ouen a dit On va organiser un conseil municipal extraordinaire autour de la vente du Red Star afin justement d'échanger en présence des nouveaux propriétaires, du président, des supporters, des élus autour de cette vente Et nous on a préparé, parce que c'est moi qui suis intervenu à ce conseil municipal tu peux retrouver l'intervention d'ailleurs sur internet Et puis quand je suis intervenu à ce conseil municipal, moi j'avais préparé quelque chose j'aime bien arriver avec une proposition derrière ça Je n'aime pas arriver les mains vides, jouer mon rôle syndicaliste, râler, dire que c'est des pourris et après on se lève Donc l'idée qui était venue, en discutant avec le bureau, c'était de dire au député de la circonscription, ça me paraît immoral au vu du profil de 777, au vu de plein de choses... on trouvait que c'était immoral que ce genre de fonds puissent acheter notre club Mais c'est légal, donc moi à partir du moment où c'est légal, il va falloir rendre ça illégal Et l'idée, c'était de profiter de ça présence pour demander au député de la circonscription S'il était prêt à présenter un projet de loi visant à interdire la multipropriété en France, Chose qui a été répondue par la positive Je te passe les échanges clairement J'ai dézingué 777 et surtout Patrice Haddad

d'ailleurs. C'est en ligne, donc tu peux voir les différents retours Et suite à ça, on s'est dit qu'il y avait un phénomène qu'on n'avait pas spécialement vu venir Qu'on avait vu venir du coin de l'œil Puisque c'est vrai que la multipropriétés des clubs, c'est ce que je discutais, Quand on a commencé à mener un peu de fronts communs, que ce soit Strasbourg ou Lorient C'est vrai que c tant que tu n'es pas concerné tu vois ça d'un œil un peu lointain Puis surtout, à l'époque, c'est-à-dire que nous c'est à 3 ans Donc il y a 3 ans, le phénomène commençait déjà à être implanté C'était dans le début

A; C'est ça, dans le tous début

V : Et du coup, c'est vrai que quand on a vu ça, on s'est dit Il faut qu'on se l'engage vraiment à lutter contre ce phénomène-là Parce que c'est vrai que quelque chose qui permet Par exemple, un fonds d'investissement basé à Miami De racheter un club au Brésil, un club en France, un club en Belgique Ça ne veut rien dire, il n'y a aucune explication rationnelle à ça Et du coup, c'est vrai qu'il y avait une nécessité de freiner ça Parce que y de plus en plus, tu vois... c'est ce que je disais d'ailleurs Dans l'élaboration d'un potentiel projet de loi Je pense que c'est un sujet qui peut parler à tout le monde Et vraiment, tu vois, d'un point de vue économique D'un point de vue presque philosophique Mais aussi d'un point de vue éthique Je veux dire, pour moi, c'est une grave menace Sur la sincérité des résultats des compétitions sportives Quand on disait ça il y a deux ans, c'est vrai que certains ont pu nous dire C'est un peu du fantasme et tout mais la vérité, aujourd'hui, il y a certains club dans des compétitions Qui peuvent se retrouver parfois dans les mêmes poule Et la réponse qu'on apporte à ça, c'est Tu vois, l'UEFA, ils font changer les bornes C'est-à-dire, tu vois, par exemple, il y a trois directeurs Qui démissionnent d'un poste, ils en nomment d'autres Mais en vrai, l'entité, elle est toujours possédée par les mêmes actionnaires

A: C'est le cas avec Red Bull,

V: ouais C'est un peu du maquillage Et puis, tu vois, au-delà de la sincérité des compétitions sportives C'est aussi, tu vois, sur la gestion des clubs C'est-à-dire, tu vois, ça facilite aussi les transferts inter-club Et tu vois, il y a des facilités Tu vois, on a vu l'exemple, je prends un exemple tout con à Lyon C'était l'année dernière Tu vois, il était interdit de recrutement Et ils ont réussi à recruter un joueur qui était

A: Ouais, Almada ?

V: Non, Nwama, pardon Pas Nwama, c'est Strasbourg Nwama En le faisant recruter par

Molenbeek Qui est une club filiale Et en le prêtant à Lyon Le montant dutransfert Il excédait le budget de Molenbeek C'est-à-dire que Molenbeek a pu acheter un joueur Plus cher que la valeur du club, en fait Ouais, c'est une folie, oui, oui Et ensuite, t'as un club qui... Enfin, tu vois, c'est... Enfin, c'est la porte ouverte un peu à toutes les dérives Ouais Après, de manière philosophique, voilà Tu vois, il y a un côté très identitairee dans le football Tu vois, c'est un club, une ville ou un quartier Enfin, et tu vois, c'est vrai que, bon À partir du moment où tu commences à noyer ça Dans des groupes plus que des clubs C'est vrai que ça perd un peu ... Ça perd un peu de son charme Donc, c'est là où on a commencé, justement, voilà En parallèle du projet de loi que le député a... Il a commencé à mener des auditions Parce que quand tu menes un projet de loi, tu auditionnes différemment nous On a été auditionné, par exemple Mais tu fais des économistes du sport Enfin, c'était intéressant

A: J'ai tout regardé Ouais, presque

V: Bon, d'ailleurs, le projet de loi, il a un peu battu de l'aile Parce qu'il y a eu la dissolution nationale Donc, forcément, ça a tout remis à zéro, tu vois Bon, là, on l'a relancé, donc Le projet va repartir

A: Et tu sais quand ça va repartir ? Tu sais quand ça va repartir, le projet de loi ?

V: Bah non, d'ailleurs Là, on a une réunion bientôt avec le député, tu vois Par exemple, il faut se dire que, bon, enfin La dissolution nationale, t'as eu... Mon autre député, nous, c'est Eric Coquerel Président de la Comité des Finances, tu vois Donc, on s'est... On va dire que c'est un peu noyé dans tout ça, tu vois Mais oui, parce qu'en fait, nous, on lui avait indiqué plusieurs choses, c'est vrai On avait été clairs sur le fait qu'il fallait que ce soit une loi transpartisane, déjà On voulait pas que ce soit une loi qui soit étiquetée d'un groupe politique ou d'un autre Donc ça, il avait réussi à avoir le soutien de députés de différents groupes politiques, et pas qu'à gauche Donc ça, c'était une bonne chose pour nous Si on espère que ce soit voté, il faut que ça ait la possibilité d'être soutenu par un maximum de personnes Et en parallèle de ce travail-là, qui... Tu vois, nous, on fait des réunions, on essaie d'aiguiller, tu vois Mais bon, on n'a pas réellement la main sur le travail parlementaire et législatif En parallèle de ça [les auditions], on a continué notre lobbying,

et tout naturellement on a commencé à faire du lobbying auprès d'autres groupes de supporters. Au même moment, on a adhéré à l'ANS et très rapidement on a amené ce sujet. On a adhéré et au bout de 4 mois la multipropriété est à l'ordre du jour. À l'intersaison, il y a des clubs comme Strasbourg, comme Lorient, qui ont été rachetés par des multipropriétés, donc je les ai contactés, j'ai vraiment fait un travail de lobbying là-dessus, et tu vois, aujourd'hui, ils sont mobilisés. Je dis pas que c'est grâce à moi, mais maintenant les ultras de Strasbourg et Lorient sont proactifs sur le sujet. Et du coup, tu vois, déjà ce travail de lobbying afin de rassembler un maximum de groupes de supporters Et de mettre cette problématique qui, tu vois, moi c'est ce que j'avais déclaré à l'AG de l'ANS C'est-à-dire, pour moi, c'est une problématique qui dépasse même nos simples groupes, nos simples mouvements ultras C'est-à-dire qu'ad inhérents aux mouvements ultras, tu vois, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de mouvement ultra, mais on y dérange vos ultras Sur la réflexion, sur les interdictions de déplacement, sur la pyrotechnie, sur les amendes au niveau des clubs Mais tu vois, ce combat-là, je trouve qu'il dépasse même ça Et c'est même le rôle du supporter, quel rôle a un supporter Moi, je considère que le supporter, il n'a pas qu'un rôle d'ambianceur, il n'a pas qu'un rôle d'animateur Il a aussi un... Quand on dit souvent qu'on est les garants de l'identité d'un club, tu vois Et pour moi, être les garants de l'identité d'un club, c'est au moins avoir la possibilité de discuter, notamment quand il y a des rafales clubs De pouvoir peser un peu sur ces sujets-là Et c'est vrai que, nous, je sais que c'est un débat qu'on porte et qu'on a vraiment envie d'emmener C'est-à-dire, qu'est-ce qu'on veut pour nos clubs ? Et tu vois, d'être dans un rôle de l'anticipation C'est-à-dire, moi, je n'ai pas envie, comme il nous est arrivé, de... Tu apprends la nouvelle, c'est vendu Après, tu fais tes banderoles, tes actions, tu arrêtes des matchs Bon, ça fait partie de notre truc Mais tu vois, en anticipation, si on pouvait reconsidérer un peu le rôle des associations et des groupes de supporters Je ne te dis pas qu'on doit tout décider dans un club Moi, je ne suis ni entraîneur, ni économiste, ni dirigeant Je n'ai pas la prétention de tirer une composition d'équipe Ou de te faire la leçon sur la gestion des finances des clubs Par contre, moi, je pense que, en tant que supporter de mon club J'ai quand même la prétention de mener un débat sur qu'est-ce qui est bon pour notre club De mener un débat sur le profit du racheteur Sur la préservation des couleurs du maillot, du logo Il y a tout un tas de sujets, quand même, où je pense que les supporters, ils ont une place à avoir Et tu vois, le combat contre la médicalité des clubs, pour moi, c'est un peu ça aussi C'est un peu ce qu'elle doit

être notre rôle aussi Au-delà d'être une force active en tribune, haut connue et reconnue de tous Et au-delà d'être une force de contestation, être aussi une force de proposition Une force aussi sur laquelle on doit s'appuyer On dit souvent qu'on est des acteurs d'un club Je considère qu'on peut regarder en tout modestie, attention Mais on est une des composantes autour de l'écosystème d'un club Et notre avis doit au moins être pris en compte et à minima écouté Entendu, en tout cas

A: C'est intéressant que tu reviennes là-dessus Parce qu'au début de ton intervention, tu dis Nous, ça s'est fait rapidement, plus ou moins, tout le monde était contre la multipropriété et le rachat Il y a vraiment eu tout le monde, il n'y a pas eu de résistance Parce qu'à Strasbourg actuellement, il y a une guéguerre entre les ultras et les non-ultras Qui font tout pour se mettre les bâtons dans les roues Parce qu'il y a des bons résultats Vous, ça ne s'est pas du tout passé avec la montée, l'aspect des bons résultats ?

V; Non, pas du tout Quand je te parlais des valeurs qu'on défendait Je te disais au début de l'échange que je défendais le football populaire, c'est un terme que je déteste Je vais l'utiliser, tu as compris en tout cas Les valeurs qu'on défend autour de la vision d'un certain football C'est vrai que c'est incompatible de fait avec ce phénomène néfaste qu'est la multipropriété des clubs Et du coup, c'est vrai que non Franchement, dès le début, tu vois le test, c'était le match juste après le rachat Avant le rachat, pendant la négociation contre Sète On a interrompu le match par 3 fois pour l'arrêter C'est-à-dire qu'on a délibérément dit que ce soir, le match finirait pas Et franchement, , l'ensemble des gens, non seulement ils ont bien compris ce qu'on a fait Mais ils l'ont compris et ils l'ont même justifié. Je voyais des gens nous défendre derrière, dans les médias Des gens qui ne sont pas spécialement membres de nos groupes ou de notre mouvement Red Star Qui sont juste des supporters lambda Tu vois, même le soir du match, le maire Saint-Jean qui est au stade Il dit, bon je n'approuve pas la méthode, mais je comprends leur colère Et on va faire en sorte de vous aider C'est-à-dire que même dans les médias, il y avait une unanimité sur le fait de dire Bon ok, ils ont interrompu un match, enfin ils ont arrêté un match Mais ils l'ont arrêté parce qu'il y a ça et il y a ce truc Tout de suite ça a été bien pris Et derrière sincèrement, même avec La Montée, on s'est servi du match de La Montée On a fait de l'animation, on a fait un cortège fictif et combatif comme on l'avait appelé La banderole qu'on avait, c'était

célébrons La Montée, combattons la multipropriété. la c'est pareil, en fin de saison, en ligue 2 si on est maintenu, sans te dévoiler, dans ma tête et dans nos têtes, on a peut-être déjà l'idée de remettre ce sujet-là pour refaire de choses . Même si on s'est maintenu en Ligue 2, il y a une nécessité de remettre ce sujet. Franchement, ça a toujours été bien accueilli. Encore, t'es venu au stade, pour l'instant on n'a toujours qu'une tribune, on est tous un peu mélangés, peut-être les gens on les touche un peu plus, on arrive plus à les côtoyer, échanger avec eux. Peut-être que demain, dans notre tribune derrière les buts, si t'as un stade de 10 000 et que t'as des gens en latéral, peut-être que t'as des gens qui vont être comme à Strasbourg, je ne sais pas. À la différence de Strasbourg, la chance qu'on a par rapport à eux, c'est que nous, quand on a commencé ce combat contre la multipropriété, on était dans une division assez basse. Nous, on n'a pas justifié la montée, on a été très pédagogue autour de la montée en disant que ce n'est pas la part de 777, c'est un travail qui était mené depuis 2 ans ? C'est le fruit d'un travail sportif qui n'est aucunement appuyé par un quelconque investissement. Et en plus, pour le coup, c'était vrai. On a fait de la pédagogie et les gens étaient plutôt d'accord avec nous, parce que c'était plutôt vrai.

A: Là, au Strasbourg, les bons résultats, c'est quand même plus lié au prêt des joueurs de Chelsea.

V: Strasbourg, c'est quand même plus délicat. Là, c'est le pragmatique face au philosophique. J'ai échangé avec leur responsable. Et c'est vrai que bon Malheureusement, Strasbourg, ils ont raison d'accéder sur l'identité du club. Les bons résultats, dans 6 mois, ça se trouve, on casse la gueule. Ce n'est pas une prévention, c'est juste ce qu'on veut pour notre club. C'est vrai que c'est beaucoup plus difficile à faire passer. Et moi, je suis même un peu triste pour eux, Parce que c'est vrai que leur kop, les Ultra Boys et les autres groupes de supporters, ça fait partie des gens qui étaient là quand le Racing a descendu en CFA2. Moi, le Racing, quand on se déplaçait en national, ils ne faisaient pas 30 000. Ils faisaient 12 000, 14 000.

C'est vrai que bon ça fait un peu discours je suis plus légitime que toi Mais c'est vrai que j'ai un peu le sentiment que c'est des gens qui sont revenus au stade quand le Racing a commencé à remonter, à avoir des bons résultats, qui vont stifler ceux qui sont là depuis longtemps. Mais oui, c'est très compliqué de leur côté. Et c'est très compliqué parce qu'ils

ont choisi un mode de contestation que même nous, on n'a pas été jusqu'au boutiste. On a arrêté un match. Mais eux, ils font grève le premier quart d'heure de tous les matchs. C'est vrai qu'il y a un parti pris jusqu'au boutiste clair. Et c'est vrai qu'en face, malheureusement, ça peut engendrer ce type de réaction. Mais en tout cas, c'est plus que courageux ce qu'ils font. Et franchement, chapeau à eux. Parce que ce n'est pas évident de tenir. J'espère que l'histoire leur donnera raison. Et que dans quelques années, les gens se rendront compte. Parce que ce n'est pas des modèles pour l'instant qui durent forcément. C'est très volatile, je pense qu'ils doivent tenir. C'est dur pour eux là, j'ai je pense que l'histoire leur donnera raison. Comme l'histoire nous a donné raison à nous sur 777. Nous, on était sur un truc un peu plus pourri. Oui, c'était un peu moins...

A: donc on parlé des actions et j'ai vu sur vos réseaux que vous en avez fait pas mal avec des tiffos des marches ect est-ce que ces actions avaient pour but de convaincre 777 à abandonner ou c'était plus pour vous faire connaître ?

V: C'est les deux. En fait, c'est les deux. D'un côté, comme je disais tout à l'heure, toutes ces actions-là, c'est du lobbying. C'est-à-dire de continuer à argumenter, de continuer à démontrer au fur et à mesure. Ce n'est pas qu'une opposition de principe. C'est vraiment quelque chose qui va être néfaste pour le club et on le montre. Mais aussi, moi j'ai toujours dit que... 7-7-7, par exemple, je sais que quand il venait à Bauer, je sais que des gens au club qui côtoyaient un peu me disaient qu'ils étaient là, genre... Pourquoi les supporters ici ne nous aiment pas, on ne comprend pas ? Et je vais pas te dire que ça les empêche de dormir, mais en tout cas, ça les intriguait. Et tu vois, le truc le plus marquant, c'est que... Tu vois, le Red Star est monté en Ligue 2, ça aurait été impensable que des responsables de 777 et que même Patrice Haddad viennent au milieu de la foule sur un podium, par exemple. Ça fait huer parce que... Et tu vois, mine de rien, ça c'est... Les actions, elles ont aussi vocation à ça, c'est-à-dire qu'aussi bien pour les gens qui sont en place que même pour de potentiels futurs racheteurs c'est-à-dire, tu vois, les potentiels futurs racheteurs, en tout cas, peu importe le profil, en tout cas, ils savent qu'ici, les gens sont posés à la multipropriété et que tu vois, demain, si ça devait être une nouvelle multipropriété, évidemment qu'il y aurait une sérieuse opposition à ce truc-là. Mais oui, c'est aussi une volonté d'imposer le fait qu'ici, la multipropriété on est contre. Et comme je te disais, l'exemple très clair, c'est qu'on a eu ce débat. Donc moi, quand je discutais avec le responsable sécurité du club et des gens aussi sur le protocole d'après-match, tu vois, par exemple, moi, on m'a posé la question, On

m'a dit, ouais, à ton avis, si Patrice Haddad vient sur la pelouse, comment ça se passe ? Tu vois, je disais, on va pas l'agresser non plus mais ce qui est sûr, c'est que ça va être très hostile. Et bon, si vous avez envie de perturber, de gâcher des images de montée par des sifflets, des machins, des trucs, bon, et tu vois, du coup, il l'a pas fait. Et tu vois, mine de rien, je ne te dis pas que j'en suis fier, mais en tout cas, c'est quand même intéressant de voir que toutes nos actions, et bah après ça peut même pas venir célébrer sa propre montée de son club sur le terrain avec les joueurs. Et tu vois, c'est quand même quelque chose... l'histoire de la montée, on s'est positionnés autour du truc, on avait tous nos echarpe, le drapeau, le machin, tu vois. Et tu vois, on a remis une couche. Et l'anecdote qui est marrante, c'est que moi, à un moment, on m'a invité à monter sur le podium, Enfin, quand je te dis « on m'a invité », c'est les supporters qui me disent « tu dois être dessus ». Il y a des joueurs qui m'ont fait signe, il y a des gens du club qui m'ont dit « bon, allez, monte ». Et c'est vrai qu'à un moment, j'ai pris le micro, tu vois, je voyais des gens qui bossaient au club, ils m'ont regardé avec un œil inquiet, parce qu'ils m'ont dit un peu les drapeaux, les trucs. Je n'ai pas fait parce que je n'ai pas profité de ce moment-là. Mais on a constaté à quel point ça a une influence et ça pèse quelque part. Et ce discours, en tout cas, il est important. Et logiquement parce que, mine de rien, c'est important de ré-argumenter à chaque fois sur les côtés des phases de la petite propriété. Et c'est marrant de constater, effectivement, en tout cas, tu sais que si tu veux racheter le Red Star, tu sais que les supporters ici sont contre ce phénomène. Et moi, à mon sens, c'est déjà quelque chose d'important et d'assez marquant.

A: Au début, tu disais qu'il y a eu un conseil municipal là-dessus, il y a eu la commission d'enquête menée par Eric Coquerel. Aujourd'hui, ces institutions politiques, la mairie, ça vous soutient encore ? Est-ce qu'il y a encore des choses faites avec eux pour essayer de faire avancer les choses ou pour trouver un repreneur aussi ?

V: Nous, que ce soit aussi bien le député ou le maire de Saint-Ouen, ils nous soutiennent dans le combat contre la petite propriété. Ils nous soutiennent par le député, par un projet de loi, la mairie, par un soutien affirmé de manière orale, mais également de manière... Tu vois, le sénateur de Saint-Ouen, il y a eu une commission d'enquête au Sénat sur les droits télé, t tu vois, le sénateur, on l'a poussé, lui, il l'a poussé pour inscrire la multipropriété dans cette commission d'enquête du Sénat. Et donc, tu vois, on a pu mettre ça dans cette commission d'enquête. Moi, j'ai été auditionné avec la vocale de l'ANS, Thierry

Barthélémy, sur... Bon, il y avait les droits télé, il y avait ces sujets-là, mais il y avait aussi la multipropriété, donc on a quand même pu le mettre là-dedans. Donc tu vois, c'est aussi un soutien où, tu vois, ils essayent un peu de promouvoir ce combat-là.

A: Tu disais que tu as été en contact avec l'ANS et la FSE pour mettre en avant ce projet. Est-ce que tu peux revenir... Comment ça s'est passé déjà les contacts ? Donc l'ANS t'a expliqué, mais la FSE... Qu'est-ce que tu as fait avec eux ? Parce que tu as dit que tu avais fait une convention à Manchester.

V: Quand on a adhéré à l'ANS, notre première assemblée générale, c'est en septembre ou octobre de l'année dernière, ou il y a deux ans, je ne sais plus, il y a deux ans, je crois. Mais du coup, il se trouve que le directeur, on va dire, de Football Support Europe, la FSE, c'est Ronan Evin, qui est aussi membre du bureau de l'ANS. Et en fait, ce qui s'est passé, ce n'est pas un truc dont on avait échangé là, mais ce qui s'est passé, c'est qu'il y a quelques semaines, avant l'assemblée générale de FSE, qui était liée aussi avec l'assemblée générale de FSA, Football Supporters Association, qui est un peu l'ANS anglaise, Ronan m'a contacté en me disant, nous, on va faire une table ronde sur un ami qui nous a recréé, on aimerait bien que vous interveniez à ce sujet, que vous êtes intéressé. Évidemment, oui, on était intéressé. En plus, c'était une échelle plus grande, c'est une échelle européenne et en plus, c'était entre off, un week-end, c'était sympa. Non, blague à part, j'ironise là-dessus, mais il y avait une vraie possibilité, en tout cas, de parler de notre combat à nous, mais également de la lutte contre la multipropriété. Et donc, on y est allé plein d'entrains. On avait travaillé un discours en anglais avec des universitaires pour te dire que on avait vraiment pris le truc un peu sérieux. On avait fait un dossier de presse traduit en français et en anglais pour le distribuer là-bas. On avait vraiment pris la chose au sérieux. Et c'est vrai que c'était plutôt positif, parce qu'on a noué des contacts avec des journalistes anglais, avec d'autres personnes qui ont mené aussi ce combat, des supporters de BrONDBY au Danemark, c'est un peu différents car eux ils avaient pas du tous essayé de contacter leurs député mais à voir c'est pas possible chez eux, donc à voir la ils essayent de mettre des trucs en place Avec la FSE . Mais bon à voir c'est compliqué dans leurs modèles .Juste avant notre intervention on a vu le ministre des ports Anglais , qu'on avait un peu interpellé à la fin pour lui parler de ça. C'est anecdotique. Mais bon, on avait l'occasion, en tout cas, de croiser tout un tas de personnes, de façon générale, et ça nous a permis de nouer des contacts afin de commencer à attiquer un réseau à l'échelle de l'Europe. Je te parlais du

projet de loi en France. Si il aboutit, il interdira juste à un propriétaire de posséder deux équipes en France. Mais le vrai sujet, c'est à l'échelle européenne. C'était assez bien de pouvoir partager certaines expériences et de pouvoir tisser un lien avec lequel je garde, puisque ça nous a permis de rencontrer du monde. Je suis toujours en contact avec des journalistes en Angleterre, par exemple, qui travaillent avec un journaliste qui a énormément œuvré contre 777, qui s'appelle Philippe Auclair, qui a fait un énorme travail autour de 777. Et même, il a grandement contribué à ce que 777 ne puisse pas racheter Everton. Il a fait un énorme travail. On a un peu ce réseau-là, et de commencer à être un peu proactif à une échelle plus large qui est celle de l'Europe. Donc, c'était une très bonne expérience, même d'un point de vue de nous individuellement. C'était quand même... Tu vois, d'autres combats qui étaient un peu reconnus, c'était quand même plaisant pour nous. Mais c'était encore plus satisfaisant de pouvoir en parler devant une assemblée très large en termes de personnes, mais également de personnes de différents pays en Europe. Ça nous a vraiment permis de tisser ces liens-là qu'on garde toujours. On continue c'est du travail ingrats

A: oui c'est du Backup

V : C'est très invisible. Mais oui, c'est un travail qu'on continue et qu'on espère portera ses fruits un jour.

A: Là, c'est des questions un peu plus... Tu as dit qu'il y avait une revue de presse, un discours. Est-ce que tu penses que tu pourrais me l'envoyer si jamais tu l'as encore ?

V: Oui, sans aucun problème.

A: Et si jamais tu as une adresse mail de Philippe Auclair ou quoi que ce soit, je te le demande au cas où.

V: je vais regarder je dois avoir ça , Nous, on l'a rencontré une fois, Philippe Auclair. Et pour la personne avec qui j'étais à Manchester je lui demande Samedi. Je t'oublies pas la dessus.

A: super

V: C'est un travail de journaliste. Franchement, hyper respectable. Et nous, on avait organisé, lors de notre dernier FestiBauer, ces trucs qu'on organise au Stade Bauer, c'est un peu la fête de fin d'année. On invite des associations, on fait une journée un peu. Il y a différents stands. Il y a des trucs pour les gamins, mais aussi pour les grands, on va dire. Et puis, il y a toujours un débat dans ce FestiBauer, et des concerts le soir. L'année dernière,

c'était le débat sur la lutte contre la multipropriété. On avait invité le sénateur, Ronan Révin de la FSE aussi. On avait différents intervenants. Et à cette occasion, on devait inviter Philippe Auclair, qui n'a pas pu venir au final, mais qui nous avait enregistré un mot qu'on avait diffusé, qui était assez fort. Franchement, c'est vraiment un gros taffe.

A: Donc, tu as dit, justement, c'est intéressant, l'idée, ce n'est pas de simplement limiter une loi nationale, c'est d'en faire une loi européenne. Est-ce que tu penses que c'est réellement possible ? Est-ce qu'il y a des pistes de début ? Ou au final, ça semble assez compliqué tant les institutions européennes sont un peu...

V: oui Pour le moment, c'est compliqué, je t'avoue. Nous, on a commencé à faire du lobbying après être des députés européens, mais tu vois, par exemple, on parlait de FSE tout à l'heure, l'expérience que j'ai eue, par exemple, moi, quand je suis intervenu au milieu de journaliste, au milieu d'un supporter de Bromby au Danemark, qui eux avait mené un combat là-dessus, et lui, il m'a dit, franchement, c'est bien ce que vous voulez faire, respect. Il m'a dit, tu vois, nous, au Danemark, qu'on porte contacter un député qui porte un projet de loi, il dit, c'est irréaliste, ça ne marche pas comme ça, tu vois. Donc, oui, c'est compliqué. Il faut voir à l'échelle du Parlement européen. C'est pour ça que nous, il faut que je relance Ronan, d'ailleurs, là-dessus, parce qu'il n'a pas fait trop de retours, mais il faut que je le relance. Mais c'est vraiment à l'échelle du Parlement européen où il faudrait qu'il y ai une loi la dessus Mais oui, oui, je t'avoue que pour l'instant, en tout cas, c'est assez compliqué. Et c'est aussi pour ça, tu vois, parce que tu as une loi, par exemple... En fait, théoriquement, la multipropriété, de fait, elle est interdite, Théoriquement, tu as un article dans le Code du sport, tu as un article dans le Code du sport qui, noir sur blanc, interdit à une personne d'avoir deux équipes. Le problème, c'est que c'est flou. Ça ne te dit pas que c'est deux équipes dans la même division, C'est deux équipes dans, tels ou tels situations ...l'interprétation, donc on avait fait, via le député, on avait posé une question à la... Une question écrite, pardon. Une question écrite à la ministre des Sports qui était Amélie Oudéa Castéra, Et justement, en lui disant. ben, elle a dit, tu vois, Ils ont répondu un peu... Un peu anguille en disant, voilà, l'interprétation, elle est trop floue pour vous dire si... Donc, tu vois, déjà, l'idée de faire cette loi en France, au-delà du fait de l'entrée et d'en parler, c'est déjà de poser un jalon. Tu vois, moi, je me dis que plus tu as ce type de loi dans plein de pays, plus tu peux dire au gouvernement, bon, comment on fait à l'échelle européenne. Tu vois, en Italie, c'est interdit aussi, Par exemple, je sais que l'année dernière,

c'est posé la question entre Naples et Bari qui ont le même propriétaire. En Italie, je sais plus comment ça s'appelle, l'organisme, bref, je ne sais plus, qui leur a dit, bon, en fin de saison, il faut que tu choisisses, tu vois. C'est soit Bari, soit Naples. Et tu vois, lui, c'était De Laurentiis, le propriétaire, Il avait dit, je me rappelle, une déclaration à lui expliquant, mais qui va dans le sens de ses multi-propriété Il avait dit, oui, Bari, c'est le centre d'entraînement de Naples.

A: oui oui

v: Tu vois, je suis supporters de Bari, je ne sais pas comment je le prend. D'ailleurs, ils ont été très proactifs aussi. On avait discuté à l'époque c'est ça aussi l'objectif de ce genre de lutte de pouvoir aider les autres club. Donc c'est sympa. Donc oui, effectivement, à l'échelle européenne aujourd'hui, une loi à l'échelle française, je pense qu'elle a des chances d'aboutir, En tout cas, elle sera présentée à terme, c'est-à-dire qu'elle sera présentée, elle sera débattue à l'Assemblée nationale. Après, il faut qu'elle soit votée ou pas. Moi, je pense que c'est une loi qui n'est pas connotée. Par contre, à l'échelle européenne, il va falloir qu'on trouve le moyen. Et comme je te dis, c'est-à-dire que dans des endroits où c'est interdit, voir comment c'est possible de... Tu vois, par exemple, l'exemple du Danemark, Pour obtenir une loi, c'est impossible. En Angleterre, je ne sais pas comment ça se passe, mais j'imagine que c'est compliqué aussi. C'est un peu... C'est un peu différente. Différentes manières de faire, mais en tout cas, nous, on va continuer. Et puis des fois Au milieu de nos combats divers, la multipropriété, elle est noyée parfois parce que tu milites pour que les matchs passent du vendredi au samedi en ligue 2. Tu as l'histoire des fois du stade où tu as des trucs où tu dois continuer et tu dois te battre sur tous les front donc c'est galère. Donc, des fois, tu vois, on essaie de jouer sur tous les tableaux, mais c'est parfois compliqué donc on lâche prise par moment.

A: Au final, la multipropriété, Beinsport, le vendredi soir, c'est quand même des questions de financiarisation toujours pareil. C'est toujours l'économie au final

V: C'est toujours ça. Et tu vois, tu parlais de financiarisation, c'est juste. C'est-à-dire que, tu vois, moi, j'ai fait partie de la présentation des groupes de supporters pour la Ligue 2 aux réunions avec Beinsport et la Ligue, Et tu vois, c'est vrai que, en face de nous, l'argumentaire de Florian Rousseau disait la rentabilité de vos match est pas bonne Tu sais, il y a vraiment un truc de dire... Tu vois, nous, on insiste beaucoup sur le fait, tu vois, un supporter, il supporte son équipe. C'est-à-dire que, c'est pas parce que tu lui mets Red Star

sete à 14h et Southampton, Brighton à 16h que tu vois le mec va regarder les

il VA regarder que son équipe. C'est vrai que la financiarisation du football et l'augmentation du prix des droit TV, ça entraîne une conséquence qui est de mettre plus de matchs pour plus de rentabilité, pour plus de... Et c'est vrai que c'est un vrai sujet mais qui est lié, tu vois.

A: oui donc, tu disais, européen, ça va être dur dans l'immédiat, mais français, c'est possible. Donc, cette loi, elle sera...

Comment ? Genre, ce sera un modèle un peu... L'idée, c'est de faire passer un modèle allemand à un 50-1 ou alors de faire vraiment un modèle à la française où on pose nos propres bases.

V: Alors, c'est très pertinent ce que tu me dis parce que notre député, tu vois, on lui a clairement parlé du modèle 50-1 allemand, tu vois, et doute. En tout cas, pour l'inspiration Tu te doutais. En tout cas, pour l'inspiration, Donc, là, on doit voir, une fois que la proposition sera faite , parce que nous,, on dit sur quoi on pense qu'il faut un peu parler, insister. Après, c'est le travail des personnes qui bossent pour lui, qui cherchent de rédiger un projet de loi pas le notre. Mais clairement, moi, je leur ai clairement dit hein J'ai clairement assisté pour leur dire le modèle du 50-1 allemand, c'est un excellent modèle et il faut le viser meme s'ils commencent à être contournés ce modèle, tu vois.

A: c'était ma question d'après.

V: Ils commencent à être contournés parce qu'il y a des institutions qui permettent ça. Si tu as des institutions qui veillent au respect des règlements, normalement, ça n'a pas lieu d'être. Mais globalement, le football allemand, en immense majorité, il est quand même relativement protégé par ça. Et tu vois, c'est ce qu'on disait. C'est-à-dire, pour l'anecdote, on avait essayé de contacter les présidents du Borussia Dortmund et du Bayern Munich parce qu'ils étaient positionnés contre la multipropriété, Et tu vois, c'est vrai que, C'est ce que je dis souvent des fois quand tu débats avec des gens qui te parlent de la compétitivité, Et moi, c'est ce que je leur dis, mais tu vois, le modèle de 50+, c'est ça. Les sympathiques spectateurs, ils peuvent te dire qu'aujourd'hui, les gars, ce n'est pas les supporters avec les entrées billetteries ou les pauvres droits télé qui financent les clubs. Il faut des rentré d'argent. Les investisseurs français ne veulent plus racheter des clubs. Donc, ça passe par ça.

A: un peu comme l'histoire de Strasbourg ?

V: Oui, exactement. Clairement, Et moi, c'est ce que je leur dis. Par exemple, le modèle du 50+, c'est un Allemand. On parle de Bayern Munich, du Borussia Dortmund. Tu vois, on ne parle pas des clubs qui sont 12e de Ligue 2. On parle des clubs qui sont en quarts de finale de la Champions League aujourd'hui. Tu vois, on parle de gros, gros clubs. Et tu vois qu'on suit concilier la réalité du foot moderne, c'est-à-dire avec des budgets quand même assez conséquents, mais avec une identité de club et valeurs autour du club qui sont quand même relativement préservées, tu vois. Et je pense dans ce projet de loi de ce modèle du 50+, qui permettrait de protéger en cas de Bankrout ou de faillite de la filiale principale, d'avoir, entre guillemets, l'association qui prennent le relais. Ce modèle-là, il existe aussi à Amsterdam, par exemple. Tu vois, c'est ce que je disais même quand je parlais des fois avec le président à l'époque, tu vois, il y a des modèles possible. Tu vois, nous, on perd à Annecy, on perd chez nous contre sete, tu vois, là, je te parle d'un club qui joue au foot en LDC. Donc, on n'a pas un discours de bisounours rétrograde, tu vois, genre, nous, on veut nos petits clubs on veut rester pépère. Non. Je pense que c'est tout à fait conciliable. C'est juste qu'effectivement, le problème en France autour du football, au-delà du fait qu'on ne soit pas un pays de football, mais c'est un peu lié, je pense, c'est que, tu vois, on a une vision très , soit c'est les clubs amateurs, soit c'est les clubs professionnels et pour avoir des clubs professionnels... C'est l'argent. Il faut de l'argent et pour de l'argent, il faut des multipropriétés, il faut du naming sur les stades alors qui a des projets comme Strasbourg ou Lorient avant. C'est marrant parce qu'au tout début de notre combat contre la multipropriété, c'est des clubs que je prenais en modèle. C'est-à-dire qu'avant qu'ils soient rachetés, quand on a commencé le combat, je disais, tu vois, il y a des clubs qui arrivent à être... Enfin, Strasbourg surtout starsbourg...

A: Strasbourg, c'est le modèle absolu. Strasbourg, c'est vraiment le modèle

V :oui il jouait l'Eintracht Frankfurt en Coupe d'Europe il y a six ans, . Et tu vois, c'est ce que je disais, c'était des clubs qui étaient quand même gérés d'une manière saine, avec de l'entrepreneuriat local, des investisseurs locaux. Et moi, ça m'a irrité au plus haut point quand un an plus tard, ils ont été rachetés par des multipropriétés parce que, pour moi, c'était deux clubs assez modèles en France. Et quand tu vois que même ces clubs-là, ils passent sous le pavillon de nos multiclubs, c'est vrai que c'est assez inquiétant.

A: Tu ne penses pas qu'en France, il y a un double effet ? Donc déjà, on s'y prend un peu tard parce qu'on a déjà presque dix clubs en multipropriétés et à part, je pense que c'est

Rodez qui est vraiment un club un peu sur un modèle comme on parlait à Strasbourg à l'époque, il n'y en a plus. Et est-ce qu'il n'y a pas aussi cette course à le modèle anglais, à vouloir absolument rattraper les Anglais, droit TV, etc. Et donc, au final, on se brûle les ailes totalement et on essaie de rattraper une chimère qui est irrattrapable ?

V: Oui, irrattrapable parce qu'on ne va pas se mentir qu'on n'est pas la premier league, éjà, même en matière de l'intérêt au football, tu vois, quand je dis qu'on n'est pas un pays de football, si il y a, bion un pays de football c'est l'Angleterre.

A: Pour toi, on n'est toujours pas un pays de football ?

V: Non, on est plus un pays de football qu'il y a 25, 30 ans mais Pour moi, on ne l'est pas encore complètement.

A: OK.

V: Tu vois, on n'est pas encore complètement. Mais, tu vois, par exemple, on a vu, quand ils ont voulu sur les droits télés faire la course folle et qu'ils ont vendu 1 milliard à Mediapro, on a vu ce que ça donnait. Et on voit que chaque année, moi, j'ai toujours dit, je disais déjà ça il y a 4-5 ans, je disais, il y a une bulle spéculative autour des droits télés du football qui va exploser. Parce qu'il y a un moment sans vouloir dénigrer le championnat français qui s'est amélioré quand même, mais, tu vois, tu ne payes pas un milliard pour diffuser des Brest-Reims, pour être réaliste aussi. Et du coup, c'est vrai que là, les droits télés ont fait un sacré coup. Mais, je pense que, tu vois, je pense que même le milieu du football à terme, il va suivre cette logique qen Angleterre, par exemple. L'ancien Premier ministre anglais qui était, comment il s'appelait ? Kahn, je m'en souviens plus.

A: oui c'était KAHN

V: Et, tu vois, le ministère des Sports avait édité un livre blanc, sur le sujet. Et dans ce livre blanc, il y avait des propositions, justement, pour revenir à un peu, plus de football popualire tu vois, par exemple, au niveau des droits télés, pour s'améliorer plus sur les clubs dans les divisions plus basse. Il y avait quelques propositions qui allaient dans ce sens-là. Et moi, je pense qu'à terme, ce n'est pas encore visible dans ces championnats, mais je pense que même ces championnats vont connaître une récession. Enfin, tu vois, il y a un moment, je veux dire, quand tu commences à payer des 40 ou 50 millions pour des joueurs moyens, et des... il y a un moment où ça ne va plus être tenable. Ça ne va plus être tenable et parce que la plupart des clubs aussi, ils ont été biberonnés aux droits télés et ils ont souvent basé leur budget sur ces droits télés. Et tu vois, je te prends l'exemples

comme le Red Star, tu vois, le Red Star, il s'attendait, même à la baisse, à avoir 3 millions de droits téléés cette année. . Je crois qu'ils ont entre 600 et 800 mille euro.

A: oui c'est ça.

V: u vois, il y a des clubs qui se sont cassés la gueule. Enfin, je te prends l'exemple de Nîmes aujourd'hui qui va probablement tomber en 4ème division et y a 3 ans les droits tv c'était 55% de leurz budget . Et je pense que, de fait, tu vois, l'explosion un peu plus spéculative autour des droits téléés, elle va pouvoir aussi, pour effet, ils vont peut-être, mais c'est un effet inversaire tu vois, au sujet dont on parle, la multi propriété, ça fait que des investisseurs français, c'est vrai qu'ils investissent beaucoup moins dans les clubs et que ça profite à qui ? À des fonds d'investissement qui font un peu des paris comme ça, tu vois, des paris histoire d'un coup de tête et c'est vrai que ça favorise un peu ce genre de profil, malheureusement. C'est un peu l'effet pervers dedans.

A: j'ai encore quelque question...

V: Vas y

A: C'était plus une question pas philosophique, mais est-ce qu'au final le foot, il n'a pas changé et vouloir absolument défendre un foot sans multipropriété, c'est un peu défendre un foot romantique, un foot de supporter ultra et au final, est-ce que le phénomène footix n'est pas devenu trop important et en parallèle, je termine comme ça, est-ce que vous ne sentez pas du tout chez vous le phénomène footix ou alors vous commencez à le sentir un peu ou pas du tout ?

V: C'est vrai qu'on va dire qu'on lutte contre un adversaire qui avance dix fois plus vite que nous, tu vois, quand cette course effreinée, un football dérégulé, déraisonné à fait 10 pe pas, nous on arrive à la freiner d'un demi-pas, tu vois, c'est vrai que c'est très compliqué et en même temps, je veux dire, moi j'ai toujours, et je dis je, mais nous et même dans des groupes de supporters ou de groupes ultra, tu vois, on a toujours eu cette, tu vois, sinon on ne le fait pas, qui va le faire en fait, tu vois, c'est aussi, tu vois, t'as un peu ce rôle de, et mine de rien, t'as pas envie de te sentir dépossédé, tu vois, tu sais, c'est un peu comme quand, c'est un peu comme quand des habitants ils sont exportés leur terrain par des grands groupes parce qu'ils veulent, je ne sais pas, ils veulent forer des pluies ou ils veulent construire un grand solde commercial ou peu importe, tu vois, je veux dire, tu es sur un combat qui dans 90% du temps est perdu d'avance, mais t'arrives quand même de temps en temps à gagner des ruptures et moi, c'est ce qui a forgé ma conviction sur la lutte contre le

stade, tu vois, il y a encore 12-13 ans, tout le monde me disait « Stade Bauer c'est mort, ça va être démoli ». Tu vois, aujourd'hui, je suis en pragmatique, mais jusqu'au bout, c'est-à-dire que moi, tant que tu ne m'as pas enterré le truc, moi, tant qu'il y a une petite lueur d'espoir, il y aura toujours et moi, je pense que la situation générale, après Covid, l'économie, j'en parlais de droite tout à l'heure, mais sur la vieillissement des clubs, moi, je pense qu'il y a temps à se rapprocher un peu du discours qu'on porte, en fait, tout simplement, tu vois, c'est-à-dire que ça me rappelle du débat pendant le Covid, tu vois, ça me rappelle du débat pendant le Covid où, tu vois, t'avais des gens qui disaient « Non, il faut absolument continuer les matchs de foot ». Tu vois, nous, par exemple, les supporters, les ultras, on avait un discours qui était plus de dire « C'est une catastrophe, y a des morts, on ne sait même pas comment ce virus il propage, il y a des morts, comment tu peux me parler de recroître des matchs de foot ? » Enfin, tu vois, c'est un discours au début qui a été critiqué, mais qui a fait sens. Et moi, je pense que, je te dis, la situation économique autour des clubs actuellement, moi, je pense qu'il y a temps à corroborer notre discours et garder un peu l'espoir, tu vois, on parlait de Strasbourg tout à l'heure, il y a des bons résultats, ça va, mais dans 6 mois si y a des mauvais résultats les mecs, ils veulent se désengager, je devrais croire qu'il y a des bons résultats. Moi, je suis quand même confiant. Je ne te dis pas que je suis confiant dans le truc de, par exemple, la multi-proprétés, moi, je pense, comme toi, qu'il est déjà un peu trop tard, tu vois. Il est déjà un peu trop tard. Je te dis ça et en même temps, je me démène pour faire des projets de loi, notamment sur Montréal. Mais je pense que, oui, le phénomène, il s'est accéléré. Mais moi, je pense qu'à l'instar des droits télé, pendant des années, on a dit « C'est mort ». Moi, je pense que tu peux avoir des événements qui font que, tu vois. En tout cas, tant que c'est pas mort, moi, j'y crois.

A: Je peux te poser une dernière question, dernière, dernière ?

V: allez

A: C'est quoi la suite pour le Red Star ? Est-ce qu'il y a des plans de réinvestissement ? Est-ce qu'il y a des plans de rachat ? Et est-ce que vous, vous militez encore quant à la multipropriété avec des actions, des TIFO ou des trucs, encore aujourd'hui ?

V: Alors, quelle est la situation ? Il y a eu deux choses depuis cette saison. À l'intersaison, il y a eu un groupe qui s'est déclaré intéressé pour acheter la star qui s'appelait Top Interest, qui était un groupe immobilier au Texas Et qui était représenté par Peggy Luindula.

A: passé par Lens

V lens ?

A: oui je pense

V: Putain, parce que Luindula, je me souviens de lui, je me souviens de la Strasbourg, à Paris.

A: après il finit à lens

V: tu m'apprends un truc, tu supportes lille c'est ça ??

A: nan nan lens toute ma famille viens de la bas

V: Je connais très très bien les Red Tigers. C'est vrai que...

A: Pierre ?

V : Pierre, je m'entends très très bien avec eux. Ils m'ont invité, on est allé à Lens Montpellier. Je m'entends très bien avec eux, les Tigers. Moi, j'ai été contacté par ces gens-là, par Luindula, par ces gens-là et tout. Nous, on les avait rencontrés. Et on avait... Alors, c'était en gros qu'il était un peu secret. C'est-à-dire que nous, on les a rencontrés avant qu'ils se présentent même au club. Mais nous, on avait profité de ça pour communiquer, pour rappeler en disant qu'il y a des rumeurs de rachat du club, voilà nos exigences, C'est un groupe d'investisseurs immobiliers du Texas. Ce n'est pas l'idée qu'on se fait d'un actionnaire progressiste, même si il faudrait définir quel est l'acheteur idéal. Il n'y en a pas, je pense. Mais peu importe. Et du coup, on leur avait émis 4 conditions. La première, c'était déjà de leur dire... Par contre, vous arrivez, vous me virez patrice Hadad, ça me paraît évident. La deuxième, c'était de s'engager à ne pas faire de multipropriétés. Parce qu'eux, ils n'étaient pas concernés. Ils n'avaient pas de club de foot encore. La troisième, c'était la transparence un peu chaque sur la situation du club, les comptes. Et la quatrième, je l'ai déjà oubliée.

A: Et Patrick Haddad, il est encore là aujourd'hui ou pas ? Et vous avez encore des contacts avec ?

V: nan Depuis le rachat, je refuse de lui parler. En tout cas, au conseiller municipal il a essayé de me dire bonjour. Je l'ai regardé et je n'ai pas attendu l'annonce. Depuis le rachat du club, c'est mort. Mais du coup, on a rencontré ces gens-là. Il se trouve que nous, on leur avait mis toutes ces conditions-là. Je t'avoue que je te sens dans les détails un patron d'une entreprise qui fait des millions en Texas immobilier, qui voit des représentants des groupes de supporters lui dire « Nous, si tu rachètes d'autres clubs, c'est interdit. » Il y a quand même des débats. Il se trouve que ces gens-là, finalement, ils n'ont pas racheté le club. Il y

en a qui disent qu'ils n'ont fait une offre pas suffisante. Moi, ils m'ont dit qu'ils ont fait une offre on sera jamais le vrai du faux. Après ça on en a profiter pour raffermir notre position. Ensuite, il y a eu une autre rumeur qui s'avérait fondée d'une volonté et d'une entrée en négociation exclusive au rachat du Red Star par quelqu'un qui s'appelle Stéphane Pagliuca. Il est notamment propriétaire de l'atalanta Bergame et des celtics de boston. Donc déjà, nous, ça posait un problème puisqu'il y a déjà un club de foot. Ça veut dire que s'ils nous rachetaient, ça fait deux. Donc la multi-propriété. Il se trouve que la ils sont rentré en négociation ils ont fait une offre mais Pour l'instant, ils ne rachètent pas le club.

A priori, ce n'est pas complètement fini. Ce n'est pas terminé. Il y a peut-être une proposition sur ça. Nous, on s'est exprimé clairement et on retient. Forcément, les gens qui bossent au club, les dirigeants, ceux avec qui je parle, ils m'ont demandé comment c'est, s'ils veulent qu'ils rachètent. Ça me paraît assez évident. Donc bon on a essayé de nous convaincre mais ça a pas pris. Donc y a u ces 2 groupes en période de négociation mais bon on attend quoi. Je pense qu'à l'intersaison, il y aura peut-être de nouveau du mouvement. Tu vois, parce que là, bon, nous, finalement, 777, c'est liquidation, mais on est possédé par ACAP, qui est le cabinet de restructuration qui gère les affaires de 777, tu vois. Tu vois, il y a des trucs qui sont sortis dans la presse, là, comme quoi ils doivent de l'argent à un oligarque russe, tu vois. Parce qu'en fait, il faut savoir que 777, c'était Philippe Auclair qui l'avait révélé, d'ailleurs, quand ils ont acheté 12% des parts dsevillie, parce qu'ils avaient 12% des parts du sévillie, ils ont emprunté de l'argent à un oligarque russe pour financer ce rachat, tu vois.

A: Ouais, la folie, hein.

C'est oligarque russe proche de Abrahmovic Les histoires, mais laisse tomber, tu vois. Et du coup, c'est vrai que, bon, je pense que, là, ACAP, dans les derniers articles qui sont sortis, bon, il va falloir qu'ils remettent un peu d'argent à l'intersaison pour continuer à évoluer en ligue 2, tu vois. Je pense que ça, va le faire, des infos que j'ai, tu vois. Mais bon, il va se poser le problème à court terme . Ces gens-là, ils n'ont pas vocation à... Même si Patrice Haddad, j'ai vu, il a fait une déclaration il n'y a pas longtemps en disant... Bah, ACAP, finalement, ils se plaisent mieux au Red Star. Ils ont peut-être resté quelques années ou plus. Non, en fait, c'est juste que, pour l'instant, ils ne vendent pas. Il y a une procédure au tribunal de New York qui, je pense... Ouais, ça, j'ai vu. ...qui, je pense, pour l'instant,

les contraint de ne pas vendre aussi parce que, moi, des sources que j'ai, c'est... Tu vois, s'ils veulent vendre, ils doivent consulter le tribunal de New York qui est en procès. Avec ACAP, tu vois, il y a toute une... Il y a quand même toute une procédure, on va dire. Pour l'instant, on est... On est un peu dans le flou. Je pense qu'à l'intersaison, il y aura de nouveau peut-être un petit feuilleton, ce qui ne veut pas dire que c'est bon mais y a de l'espoir. Moi, je t'avoue, j'ai encore la personne qui s'était déclarée à l'époque de 777, me rappelle, là. Mais après, moi, je n'ai pas... C'est ce que je dis, moi, je n'ai pas vocation à devenir président.

A: C'est faisable avec cette personne ou c'est plus spéculatif pour s'intéresser un peu ou c'est vraiment réalisable ?

V tant qu'il se déclare pas j'en sais rien, Présentez quelque chose. Et nous, on jugera de la viabilité et on vous dira si... Et tu vois, ces personnes-là disent, non, mais avant de présenter, on veut vous rencontrer, on veut... Et moi, je ne veux pas être dans l'oreille du... Il y a un moment où... Tu vois, moi, je suis représentant des supporters, j'ai un rôle, mais je n'ai certainement pas le rôle de formenter des coups et de m'associer avec des potentiels racheteurs,

A: Ouais, ouais, carrément.

V: J'ai envie de te dire que si c'était vraiment faisable, tu vois, il y aurait des... Une déclaration officielle, une offre qui serait faite, Moi, tant qu'il n'y a pas ça... C'est des paroles. Tu peux m'appeler... Tu peux m'appeler 40 fois si tu veux, Pour l'instant, c'est flou. Franchement, c'est le flou, même si, voilà, je suis... Je suis rassuré car plus 777 et inquiet parce qu'on ne sait pas de quoi demain sera fait peut être on va être la ché peut être racheté on sait pas. On va dire qu'eux, s'ils ne mettent pas d'argent en Red Star, on est un peu dans la merde, tu vois ? A priori, ce ne serait pas le cas, mais bon, voilà. Pour l'instant, je mets ça au conditionnel parce que... Ouais, on ne sait jamais. Pour l'anecdote, d'ailleurs, on a engagé une procédure contre la Fédération française de football pour obtenir les documents du contrôle de la DLCG au moment du rachat du Red Star. OK. Parce qu'en plus, normalement, c'est... Ça devrait être consultable, tu vois

Ouais. On a engagé une longue procédure. Au début, on s'est fait débouter. On est passé par la commission d'accès aux documents administratifs qui a validé. On a le tribunal administratif qui, dans un premier temps, nous a déclaré perdants et nous a condamnés vers ses dérues. Et je te parle de ça. Bon, ça reste encore de bons instants, mais aujourd'hui, on a

reçu, finalement, un revirement. On a gagné ce procès tribunal. Et du coup, la FFF doit nous communiquer les documents de la DLCG sur le rachat du club, tu vois. Je ne te dis pas qu'ils vont le faire demain'est une première victoire sur ce que je te disais tout à l'heure, à savoir sur la notion et la question du rachat, de vente de club, tu vois. Mais comment les autorités gèrent la multipropriété aussi au final ? Comment ils donnent l'autorisation ou non

A: oui c'est intéressant

V: En tant que président de l'association, je suis curieux de recevoir ces documents.

A oui logiquement

V: u vois, tout à l'heure, j'en parlais. On a un groupe de travail à l'ANS sur la multipropriété j'avais fait état de cette décision, du coup, et c'est vrai , c'est ce que je disais, c'est qu'il y a vraiment une nécessité pour tous les groupes de supporters de s'informer, de bloquer efférents, notamment avec des procédures pour obtenir les documents de contrôle quand ils ne sont pas publics

A: Bon, ben, merci pour tout, je peux t'envoyer mon adresse mail pour que tu m'envoies le dossier ?

V:Oui. Je t'envoie juste après, là, je t'enverrai

A: Et, ben, si jamais t'as des nouvelles de la personne dont tu m'as dit et si jamais t'as aussi Ronan Evain

V: Oui, je vais lui demander parce que Ronan, il est très, très détendant. Mais, oui, je vais lui demander.

A: Mais, si jamais t'as pas, même si t'as quelqu'un à l'ANS, parce que j'ai pas eu le compte, si jamais, je te demande comme ça un peu au cas où, mais si t'as pas, c'est pas grave, pas de soucis.

V: Oui, oui, ça me coûte rien de demander.

A: Vraiment, c'était vraiment super. C'était super intéressant. Au-delà de mon mémoire, j'ai appris plein de trucs. Donc, merci beaucoup

V: Ça marche. Et puis, je te tiens au courant. Oui, on se tient au courant.

A: merci beaucoup

Retranscription David Gluzman :

A= Adrien

D= David Gluzman

A: Si ça te va, est-ce que tu peux commencer par te présenter, qui tu es, ton parcours et même ton parcours aussi un peu footballistique pour tes fans de quelques clubs, etc.

DAucun problème. Moi, David Gluzman, je suis banquier, banquier en financement structurel, et d'affaires depuis plus de 20 ans. Ça, c'est moi, la journée, moi le soir, je suis supporters des girondins de Bordeaux. Je joue au foot pendant plusieurs décennies et je me suis un peu contre mon gré, mais on m'a spécialisé en tant que spécialiste de la financiarisation, du foot business. C'est vrai qu'à travers ma passion, à travers mon travail Dans mon travail, mon pain quotidien, c'est de traiter de l'argent de fond investissement. Donc, c'est vrai que c'est quelque chose que j'ai vu venir à la financiarisation. Donc, j'ai commencé à en parler et j'ai commencé à écrire dessus et jusqu'à intervenir régulièrement sur AMC, After, Génération After, l'After également qui s'appelle maintenant le dossier de l'After. Et en podcast également

A: Tu as dit un peu contre ton gré. Pourquoi ?

D: Non, un peu contre mon gré parce que, tu sais, moi, ce n'était pas un objectif. Je ne suis pas du tout quelqu'un de connait, de percer médiatiquement, je prends énormément de plaisir à faire un peu d'activité médiatique. Tu sais, moi, je pense, je suis banquier, mais du matin au soir, je pense, je lis, je mange foot. Donc, pouvoir en parler et parler d'un foot qui est mouvant et qui change pour le meilleur ou pour le pire. C'est quand même assez intéressant. J'ai eu l'occasion d'être invité à l'Assemblée à une émission parlementaire sur la multipropriété. Donc, maintenant, c'est intéressant d'avoir un peu d'influence.

A: Oui. Est-ce que, de ce fait-là, vu qu'on commence à parler de multipropriété, est-ce que tu peux revenir un peu sur ce que c'est la multipropriété ? Et est-ce que tu peux parler aussi de comment ça s'est développé en France ? Comment, toi, tu le vois, le développement ? Comment tu l'as vu à travers ton cadre professionnel ?

D : La multipropriété, c'est le fait, pour un même actionnaire, de détenir plusieurs clubs. La multipropriété, il faut savoir qu'elle est interdite sur un plan domestique de la plupart des championnats. C'est-à-dire que c'est interdite pour un club, un actionnaire de détenir plusieurs clubs d'un même pays. Donc, ça a eu le problème, notamment en Italie, avec la Salernitana et la Lazio. Vous avez le même actionnaire. Donc, en fait, la Salernitana est montée en série A. C'était impossible pour l'actionnaire de détenir deux clubs. En France, il n'y a pas eu d'histoire à l'interdit depuis plusieurs années. Mais elle s'est développée d'un point de vue transfrontalier. Elle s'est redéveloppée. Parce qu'initialement, il y a un consortium qui s'appelait ENIC, qui est E-N-I-C, qui est le consortium qui détient Tottenham Hotspur. Et à la fin des années 90, ce consortium détenait plusieurs club. Et ces clubs, des clubs de tête de pont qui jouaient la Coupe d'Europe. Et l'UEFA, il y a eu un arrêt qui a interdit aux clubs à être détenus par le même actionnaire de jouer la même compétition européenne. Donc, il y avait une position qui était beaucoup plus ferme, finalement, que maintenant. Et donc, ENIC a vendu à la plupart de ces clubs et ils ont investi fort dans Tottenham Hotspur pour les garder. Mais pourquoi la multipropriété est revenue ? Car, on l'a encore vu avec la publication des comptes de la DNCG cette semaine, le football est un business, évidemment, déficitaire. Qui dit déficitaire, dit besoin de

financement externe. Donc, ça peut être un financement externe, ça peut être besoin de financement bancaire, ça peut être des financements d'investissement, ça peut être des financements d'un actionnaire ou ça peut être l'arrivée de nouveaux actionnaires. Et avec le prix du football qui est augmentant, donc l'arrivée des financements d'investissement, des financements souverains, énormément d'anciens propriétaires n'ont pas pu supporter le train de vie de leur club. Et qui a-t-il supporté le fond de vie de ce club ? C'est les fonds d'investissement qui sont souvent derrière les galaxies de Multipropriété. Et eux se sont dit, moi, finalement, ça c'est cher, je peux m'offrir un, deux, trois, quatre, cinq clubs et dégager des synergies entre les clubs et surtout limiter, parce que c'est le but principal de la matière compétitive, c'est ça, c'est de contrôler le coût de la matière première principale dans le monde à savoir les transferts.

A: Tu disais, tu revenais sur le cas Enic et sur le fait qu'à l'époque, c'était bien plus strict que maintenant. Maintenant, ce qui est fait fois, c'est la Red Bull, si je ne dis pas de bêtises.

D: Oui, plus ou moins, oui.

A: Mais pourquoi il y a eu ce revirement de situation, on peut dire, des instances

D: Parce qu'on a besoin de l'argent. Tout simplement, on a besoin d'argent. Parce que maintenant, tu vas déposséder les investisseurs en multi-propriétés qui représentent plusieurs milliards d'investissements. Tu ne peux pas et tu feras un procès pour atteindre la propriété privée, pour avoir porté atteinte à la valeur de leurs investissements. C'est que maintenant, le phénomène a pris tellement d'ampleur, tu peux le réguler, je suis pour une régulation, tu peux juguler, mais tu ne peux pas interdire

A: Et en France, ça se traduit comment ce phénomène de multi-propriétés ? Est-ce qu'au final, on est un des championnats les plus concernés ou on en reste encore un peu ?

D: En fait, on est un des championnats les plus concernés parce qu'on est une cible de choix. On a des clubs qui ne sont pas chers, on a des clubs qui sont relativement compétitifs, on a des clubs qui forment bien. Donc, tu peux rembourser une partie de ton accumulation en sortant d'une activité de trading. On est un club que tu peux soit mettre aisément en haut d'une pyramide de multi-propriétés ou au milieu avec un club de première ligue par exemple au-dessus. Et on a un club surtout avec des dirigeants de première ligue de la ligue ou de première ligue des clubs qui sont, pas généralisés, mais dans la compétence qu'il reste parfois à désirer. Et donc, ils sont des cibles. Donc en France, on est la cible absolument parfaite. Et on n'est pas protégé par la DNCG.

A: Oui, c'est vrai. Donc moi, comme je t'ai dit, tu es revenu aussi sur l'aspect compétitif. Est-ce que c'est un vrai danger où au final, chaque identité de club ressort ? Parce qu'on a vu avec Toulouse et Milan, ils ont plus ou moins des combines pour éviter de se faire chopper. Mais est-ce qu'au final, tu penses que sur le long terme, dans 10-15 ans, on aura vraiment des problèmes avec des clubs comme par exemple Toulouse et Milan qui se rencontreront en quart de finale des champions et ce sera un problème ?

D: Non, parce que... En fait, je pense que le problème n'est pas vraiment là. Le problème n'est pas vraiment là dans la mesure où...Bon, on ne peut pas dire que les investissements à Toulouse sont colossaux. Non, sûr. C'est plus un matelas de sécurité, en fait, que Red Bird. D'ailleurs, il n'y a aucun échange entre Red Bird et entre Milan et Toulouse. Non, le vrai risque, c'est l'éthique des compétitions. Le vrai risque, c'est un prêt gratuit sans présentement de salaire de Botafogo à Lyon. . C'est-à-dire que c'est une rupture d'éthique énorme par rapport aux autres compétiteurs qui n'ont pas accès à cette multipropriété. Le problème est là. Le problème, c'est... Je n'ai rien spécifiquement contre Pépionnet, mais le problème, c'est aussi textors qui fait supporter le coût d'acquisition de Nuhama à Molenbeek Enfin, je pense que l'acquisition de Nuhama, c'est 4 ans de chiffre d'affaires de Molenbeek. Oui, c'est ça. Donc, c'est plus un problème d'équité par rapport aux autres que vraiment, en fait, des problèmes de jeux d'équipe qui se rencontreraient. Généralement, il y a une galaxie... Dans la galaxie, il y a un ordre très défini.

A: Oui. Justement, j'allais venir sur cette question-là. Qu'est-ce que... Donc, les top clubs, on comprend ce qu'ils ont à y gagner, ceux qui sont en haut des galaxies. Mais est-ce qu'au final, ce n'est pas aussi une sécurité en plus pour les clubs vassaux ?

D: Oui, bien sûr.

A: Et au final, ça leur permet, comme Strasbourg, de faire des saisons plutôt qualitatifs ?

D: Bien sûr. Bien sûr ? Bien sûr. Mais de toute façon, moi, tu sais, comme Strasbourg, moi, j'appelle ça, c'est le phénomène Mario Bros. Je ne sais pas si tu as déjà joué à Mario Bros.

A: Oui, si.

D: Mario Bros, en fait, parfois, il y a des obstacles où le plafond augmente. Enfin, il s'élève. Et le plancher s'élève et le plafond s'affaisse. Oui. C'est exactement pareil. C'est-à-dire qu'en fait, quoi que ce soit, tu auras... Je pense que tant que Bluco sera là, Strasbourg n'aura aucun problème d'argent. Strasbourg aura un niveau de performance plancher

garanti via des prêts de joueurs, via des investissements. Mais malheureusement, ils seront toujours au bon vouloir, à la merci du bon vouloir de Bluco. En ce qui concerne les sorties, en ce qui concerne leur réussite, parce qu'on ne va pas se le cacher, André Santos, si Chelsea en a besoin, il va partir.

A: Oui, c'est sûr.

D: Emega, s'ils explosent encore plus, ils partiront avec Chelsea au prix que Chelsea va décider. Ce ne sera pas un prix de marché. Donc, c'est non seulement injuste pour Strasbourg, mais injuste aussi pour les autres clubs qui n'auront pas accès à ce joueur. C'est un joueur, quoi que ce soit, du marché libre.

A: Oui, c'est ça. Moi, comme je t'ai dit au début, je travaillais un peu sur Red Star. J'ai rencontré pas mal de gens des groupes.

D: Tu as parlé à Vincent ?

A: Oui, je l'ai vu la semaine dernière. On s'est vus deux fois. Tout à fait. C'était très intéressant pour le coup.

D: C'est un mec super. Vraiment bien investi et tout. Super. Il répond direct.

A: C'était super. Est-ce que toi, tu peux me parler un peu du Red Star, tout ce que tu en as pensé ? Est-ce que tu peux essayer d'expliquer pourquoi le Red Star a été racheté ? Parce que c'est quand même assez surprenant qu'un club de National soit racheté par 777 partners.

D: Quand tu vois le prix, tu as compris que ce n'était pas pour de bonnes raisons.

A: Oui, c'est sûr. Maintenant avec la faillite, c'est quoi la suite pour un club comme ça ? C'est quoi économiquement ? Comment on s'en sort à un club comme ça ? Économiquement.

D: Le Red Star, là, ce qu'il faut savoir, c'est... Tu as bien écouté mon intervention ? Enfin, ce n'est pas du tout pour me...

A: Oui, j'ai tout écouté.

D: OK, super. En fait, maintenant, le Red Star est géré par ACAP, qui était le principal bailleur de fonds de Très Bonne Semaine. ACAP n'a pas les reins assez solides pour gérer une galaxie de clubs, donc ils essaient de vendre des clubs au fil de l'eau. Maintenant, le Red Star, il y a... Dans les positifs, c'est un club qui est petit, c'est ce qui peut attirer. Dans les positifs, il y a un, tu peux remembrer la propriété avec la réalité qui est en consolidation financière. Donc, en fait, si tu veux, tu peux faire d'une pierre deux coups, c'est-à-dire avoir

non seulement le club, mais le stade. Parce que, et le club, et le stade sont dans des situations financières périlleuses. Mais voilà. Donc, en fait, là, le budget est financé pour la saison. La saison prochaine, ACAP va pouvoir dégager, vouloir dégager les finances nécessaires pour faire vivre le Red Star. J'en ai absolument aucune idée. Donc, c'est un peu l'inconnu, mais je persiste à penser qu'on a notre histoire un peu malin, mais on a notre histoire un peu amusant. On va regarder, et le stade, et le club, et pouvoir sortir en vie pour le Red Star. Mais on n'a pas tout parlé de ça.

D: Justement, je reviens là-dessus, parce que la semaine dernière, j'étais avec Vincent, j'avais un appel avec lui, et il parlait du fait que le propriétaire, enfin, le propriétaire actuel des Celtic de Boston était en contact...

D: Moi, de ce que j'ai entendu, je sais que ça va être compliqué.

A: OK.

D: Il a encore une exclusivité, mais ça traîne un peu.

A: Oui, c'est ça, il a encore une exclusivité.

D: Généralement, quand ça traîne, c'est que..

Et puis, en plus, il vient de vendre les Celtiques, plus ou moins, Oui, il était minoritaire dans les Celtiques. Il vient de vendre, oui.

A: Donc, justement, on revenait sur cette commission. J'ai tout écouté, toute la commission, d'ailleurs, les 12, et je voulais revenir sur... Toi, ça t'a apporté quoi, cette commission ? Quel bénéfice t'as pu en tirer, et est-ce que tu penses que c'était une bonne idée d'avoir fait cette commission comme ça ?

D: Oui, c'est une bonne idée, ça met sur la table des débats autour des financements au delà de simplement la multipropriété ça donne de la crédibilité à leurs propos mais après faut savoir comment ont les règles. et il le faut mais en fait, si tu veux, t'as vu les mecs de la commission, il y a quand même un relative manque de courage politique. Il faut que ce soit européen, en fait, ça aura un impact limité. Moi, je l'ai aussi fait par curiosité, tu sais. Quand j'ai vu mon invité, j'ai dit, pourquoi pas, faire un quart d'heure dans mon bureau, why not ? Oui, oui. Mais non, il faut que... Il faut que c'est porté ça, en fait, au niveau européen. Vraiment, la révélation, il faut le porter au niveau européen. Mais après, si tu veux, si tu peux, dans le monde... J'espère que la commission a des rapports gouvernementaux, l'espèce de task force qui ont été faites pour aller sur la financière révélation du foot. J'espère que ça ira pour tout le monde. OK.

A: Tu sais si ça a mené à une loi ?

D: Non, normalement, j'ai croisé Coquerel la dernière fois. Je pense qu'il y a autre chose à penser. Il m'a dit que si ça se fait c'est pendant, c'est une espèce de vacances parlementaires.

A: Oui, donc ce n'est pas une priorité. Tu ne penses pas qu'un système national soit possible, comme par exemple en Allemagne, le 50 plus 1, c'est trop tard, par exemple ?

D: Oui, mais ça va se déranger un peu. Moi, je veux bien, mais tu ne te rends pas compte les dizaines, les centaines de millions d'euros que tu lèves pour aller acheter 51% de chaque club ?

A: Oui, c'est ça. On a vu qu'il y a eu pas mal d'actions contre la multipropriété, encore à Strasbourg récemment, il y a eu des grèves, etc. Est-ce que tu penses que ces actions ont un réel impact ? Ou alors, c'est plus vraiment des fumigènes jetés, des appels d'alerte ?

D: Non, mais ils ont raison. Après, en fait, Vincent, notre seul point de désaccords c'est que lui, il veut l'interdire. Moi, je veux l'aménager. Je suis un peu plus pragmatique. Je ne dis pas que j'ai raison. Lui, il est beaucoup plus juste au baptême, mais c'est dans sa mentalité d'ultras. C'est ce qui est correctement respectable. Oui. Je pense qu'il faut la réguler. Il faut la dévitaliser.

A: Dévitaliser ? Et c'est-à-dire ?

D: Comment on fait ? Il faut interdire les mouvements... Alors, il faut pas interdire les mouvements... Il faut limiter, déjà d'une, les mouvements de joueurs intramultipropriété. Et il faut les sortir du calcul du surplus financier. Comme ça, vous pouvez faire ce que vous voulez, mais ça ne peut pas être une manœuvre d'ajustement comptable. Et chaque mouvement de joueurs entre clubs d'une même galaxie devrait être évalué. Le prix devrait être évalué par une commission indépendante.

A: Oui. Donc, toi, ta position, elle est un peu plus nuancée.

D: Bien sûr. Il faut décourager les gens de le faire. Il ne faut pas l'interdire, il faut décourager les gens de le faire. Il faut encourager les gens à vendre. Voilà, c'est tout ce que je dis.

A: Donc, tu disais tout à l'heure qu'il faudrait une solution européenne. Comment on peut arriver à cette solution ? Est-ce que tu penses que c'est vraiment faisable à travers des associations comme la ANS ou la FSE ? Ou même à travers directement le Parlement européen ? Ou alors, c'est plus un...

D: Malheureusement, il faut une crise. Il faut une crise. Il faut qu'une galaxie plante. Il faut

qu'il y ait 3, 4, 5, 777. Et là, les gens vont se dire « Ah, finalement, tiens, la régulation, ce n'est pas si mal. » Malheureusement, l'autre main, en fait, ne réagit que dans une bombe.

A: Et tu penses qu'une crise, c'est vraiment possible ? Par exemple, je vais revenir sur le cas de Strasbourg, parce que c'est intéressant ce qui se passe. On voit que les Ultras sont en grève et sont contre ça. Mais à côté de ça, les autres supporters soutiennent plutôt...

D: Mais Strasbourg, c'est un cas plus ou moins vertueux, positif d'une multipropriété, mais si d'autre commence à planter, si 777 commence à planter, Pacific Media Group, ceux qui avaient Nancy, Barnsley, Austin, ça commence à planter. Oui, ça va commencer à changer un peu. Attendons qu'une, deux, trois galaxies plantent. Oui, après forcément, s'il n'y avait que des Red Bull, des Blueco, ou des Tony Blum avec Brighton, Union Saint-Germain, oui, ça ira mieux.

A: Oui. Et on parlait du fait que c'était aussi un moyen pour ces clubs, comme on a dit pour Strasbourg, d'être au niveau des...

D: Après, ils n'ont pas non plus atteint un niveau absolument exceptionnel par rapport à ce qu'on disait avant. C'est juste une sécurité en plus.

A: Oui, voilà, rien que ça. Mais est-ce qu'au final, pour la compétitivité de ces clubs, ils n'ont pas intérêt aussi à se faire vendre dans une multiple propriété et pourquoi pas à compenser les grosses...

D: De vos compétitivités, les clubs, non. Le seul intérêt de vendre, c'est l'actionnaire qui va prendre un énorme billet. Le vrai gagnant du deal Blueco, c'est Marc Keller et c'est l'actionnaire.

A: OK.

D: Bravo à lui. C'est un des mecs qui a fait le push de plus gros multiple dans le foot. Bravo, bravo à lui Bravo, Marc.

A: Oui, c'est vrai. Est-ce que tu penses qu'au final, d'ici... Ce n'est pas une lutte perdue d'avance, mais même si on arrive à le dévitaliser, on va quand même reprendre le pas et on sera forcément dans un football de plus en plus spectacle et moins en moins...

D: Ce n'est même pas question de spectacle. C'est que tant que tu n'auras pas des règles prudentielles pour rendre le football de moins en moins dépendant des investissements extérieurs, mais tu auras toujours besoin, tu auras toujours une financiarisation. C'est exactement comme les gens qui se plaignent. C'est exactement comme François Hollande

qui dit que mon ennemi, c'est la finance en devant emprunter sur les marchés pour soutenir le travail du pays. C'est aberrant.

Tu consommes de n'importe quel bord politique. Moi, si je n'ai pas envie, si tu veux, de me soumettre à mon banquier, j'achète mon appartement cash. Je n'achète pas, moi.

A: Attends, j'avais quoi d'autre ? Il y a récemment, j'ai vu aussi ça, Sochaux, qui sont aussi passés dans la même commission que toi, ils ont créé un système de sociaux.

D:Oui, Bastia aussi.

A: Oui, Bastia aussi, j'allais y venir. Est-ce que tu penses que ce système-là, ça peut être possible à un niveau plus important que...

D:Non. Je vais te... Je vais te répondre. Moi, j'ai été consulter, parce qu'on a les socios à Bordeaux, les gérants d'un social, ils m'ont approché, ils m'ont dit que ça faisait partie d'une aventure. J'aurais dit quelque chose. Le problème, en fait, c'est que vous avez deux problèmes. Le premier problème, ça s'appelle la dilution. C'est-à-dire que demain, disons que les gérants d'un social, arrivent à lever 1 million d'euros. Le budget, c'est 10 millions d'euros. Donc, on leur vend 10%. Leur 1 million d'euros, c'est 10% des parts. En l'année 2025, ils ont 10%. Le football est un business déficitaire. Il y a un trou d'un million d'euros. Donc, à la fin de l'année, Bien qu'on partage, en fait, le million, c'est qu'on va émettre des nouvelles actions. Et vous, soit vous levez 1 million et vous levez 100 000 euros et vous maintenez votre participation parce que moi, je vais mettre 900 000 euros parce que moi, j'ai 90% et toi, tu as 30%. Ou alors, moi, je mets 1 million, mais par contre, le capital, il va être 11 millions et toi, tu auras 1 million d'11 millions. Tu as compris ? t donc, au final, si tu as 4-5 ans comme ça, tu es 10%. Ça signifie que tu auras quoi ? 2% ?

A: Ouais, c'est ça.

D: Et au final, au bout de 5 ans tu comptes pour rien. Donc, moi, je veux bien le phénomène social, mais le phénomène social, c'est-à-dire qu'il faudrait lever tous les ans de quoi maintenir le club à flots. C'est absolument impossible. Et de deux, moi, ce qui me dérange, en fait, si tu veux, c'est qu'ils demandent l'impossible. C'est-à-dire qu'ils demandent, ils savent qu'ils ne peuvent pas être majoritaires, qu'ils n'ont pas les arguments nécessaires pour être majoritaires. Et de l'autre côté, ils demandent d'avoir des droits de véto, des droits de blocage qui sont inacceptables pour l'investisseur extérieur. Moi, je me suis attrapé avec le phénomène social parce que, eux, ça s'est fait publiquement parce qu'ils n'avaient pas envie de... Comment dire ? De critiquer en public leur... leur tentative. Mais tu peux pas...

Eux, ils disent aux gens, oui, on va intervenir dans la gestion, on va être des gardes au fond, mais c'est-à-dire que... Avec l'argent que t'as élevé, ils ont levé 300 000 balles. Le budget de Bordeaux, c'est 8 millions d'euros. Et tu seras un garde au fond, rien d'utile. Lopez va te dire, tu sais quoi, moi, t'as 300 000 balles, tiens, je te les donne, dégage. C'est quand même pas quelqu'un qui a 2% du club qui va quand même me dire comment je dois gérer. C'est pas comme ça que ça fonctionne, si tu veux.

A: Oui, donc en soi, c'est impossible à un niveau élevé, quoi. Financièrement, ça peut passer.

D: Regarde au UK. Au UK, le club intégralement détenu par les socios le plus haut, il est en d one. Et en troisième division, t'as des vrais droits à télé, attention. c'est autre chose. Donc voilà, mais en France, même avec la lutte sport professionnelle, c'est... C'est... Oui. Oui. Regarde les socios à Sochaux.

Heureusement qu'ils ont...

A: C'est 12%, je pense, qu'ils ont au final du club.

D: C'est ça. Et c'est un club qui devait monter il y a 2 ans, et là, ils vont devoir refaire une levée de fond. Ouais. C'est une belle idée, mais c'est un peu utopique, et moi, ce que je leur reproche parfois, c'est que la publicité est un peu... C'est pas mensongère, mais un peu... exagérément politique, ouais.

A:Et... Et donc de ce fait-là, on a dit, et ce que tu dis, c'est qu'il faudrait une solution européenne pour vraiment réguler.

D: Bien sûr.

A: Régler le problème... Enfin, pas régler, mais au moins l'adapter. Mais est-ce que au final, on pourra suivre les clubs anglais ? est-ce que l'UEFA a intérêt à faire ça ? Même si les droits de télé, on parle tout le temps de ça, qui explose sans cesse, on voit quand même que tous les championnats

D: ... Ah, ça n'explose pas, là ?

A: Oui, c'est ça, justement. C'était un peu le mythe pendant longtemps. On voit notamment qu'en Angleterre, ça a baissé, etc., et tout. Donc est-ce que, au final, l'UEFA n'a pas intérêt aussi à ne rien faire Ou au moins, les institutions, à intervenir là-dessus pour mettre un peu plus d'ordre là-dedans ? Et de faire en sorte que...

D: C'est évident. Il y a déjà un fair play financier au niveau européen, mais en ce qui concerne la multi propriété, en fait, il faut, à l'instar de la Première Ligue... La Première

Ligue, elle a réglé de toute façon très fort. La Première Ligue, dès que tu as un mouvement de joueurs d'un club anglais vers un club d'une galaxie de propriété ou l'inverse, tu t'es étudié par un panel indépendant pour estimer la valeur juste du joueur. Donc, non, c'est possible.

A: Et donc, on peut vraiment estimer la valeur d'un joueur ? Ça, c'est pas sûr, parce que ça a un grand débat.

D: Non, mais tu peux... En fait, tu peux l'estimer. Tu peux estimer quand la valeur est déconnante. Quand Seb Ouamada est prêté de façon gratuite, alors que c'est le meilleur joueur de Botafogo, tu sais que ça ne respecte pas la valeur juste.

A: Oui, c'est sûr. Et donc, toi, en soi, tu es pour une solution assez similaire en France, si c'est possible.

D: Absolument. Absolument. Et c'est possible.

A: Ok. Mais il faudrait un changement... Enfin, il faudrait des changements de direction et même de tout ça, parce que là, en tout cas, c'est pas la... Même la DNCG, quand on voit... Je ne sais pas si tu as vu récemment, enfin, il y a deux jours, les red stars ont eu accès à la validation du projet par 777. Enfin, on voit que ça arrive seulement maintenant, donc il y a quand même un petit problème là-dessus, et il faudrait peut-être aussi un changement plus globale le système en France.

D: Oui, je crois que je suis en accords.

A: Bon, bah, ça y est. Honnêtement, je n'ai pas grand-chose d'autre à te demander.

D: Super.

A: Très gentil d'avoir participé.

D: C'est normal.

A: Et ça me sera très utile.

D : il n'y a pas de souci.

A: Bon, voilà. Si jamais tu as des idées de personnes que je pourrais contacter en plus, je suis preneur

D: Je vais y réfléchir et je te m'annonce.

A: Très bien Pas de souci.

D: Merci beaucoup. Bonne journée.

A: salut A bientôt.

Autres documents



Septembre	Tenue d'un stand à la Fête des associations de la ville de Saint-Ouen : présence d'anciens joueurs du Club ((André MERELLE, Jean Daniel PIWOWAR, Marcel DANTHENY)
Octobre	Réalisation d'affiches annonçant les matchs au stade Bauer : coût à la charge du Collectif et affichage par les services municipaux de la ville de Saint-Ouen
Décembre	Présence à l'Assemblée générale du Club
2005	
Janvier	Vente du maillot officiel du Red Star au profit du Club : plusieurs exemplaires vendus.
Février	Assemblée générale de l'Association au Club House du stade Bauer
Avril	Participation des membres du bureau à la remise des trophées sportifs de la municipalité de Saint-Ouen Organisation d'un repas au Club House du Stade Bauer suivi d'un débat entre Les Supporters et les Dirigeants du Club avant un match de Championnat.
Mai	Réalisation en 100 exemplaires d'un T-Shirt avec le logo du Club grâce à l'autorisation des dirigeants : succès total de la vente (restent 3 exemplaires)
Juin	Rencontre entre les membres du bureau de l'Association et Mrs davoine et Paturle respectivement Président du Red Star 93 et Président de la SASP. Présence au barbecue de l'OMS de Saint-Ouen au stade Bauer.
Août	Création d'un agenda avec calendrier de la saison, photos des joueurs et articles divers
Septembre	Stand commun avec le Club pour la Fete des Associations de la Ville de Saint-Ouen, à cette occasion organisation d'un pot et rencontre entre les Supporters et les Joueurs de l'équipe première accompagné par leur entraîneur Jean-Luc Girard.
Novembre	Réalisation en 100 exemplaires d'une écharpe avec le logo du Club grace à l'autorisation des dirigeants.
Décembre	Organisation d'un repas au Club House du Stade Bauer suivi d'un débat entre les Supporters et les Dirigeants du Club avant un match de Championnat.
2006	
Février	De nouveau en vente 100 écharpes et 100 t-shirts : Produit et prix identique.
Mars	Assemblée générale de l'Association au Club House du stade Bauer. Organisation d'un déplacement en car pour la rencontre : Red Star-Saint Omer avec le concours de la Municipalité.
Mai	Organisation d'un pot d'après match en musique en l'honneur des joueurs de l'Equipe Première à l'occasion du dernier match de la saison à Bauer contre Valenciennes.

Annexe numéro 1 : Archive datant la création du collectif Red Star Bauer

Au cours de ses 125 années d'existence, le Red Star a connu la gloire, l'engouement populaire, mais également des naufrages et de nombreuses désillusions. Cette histoire chaotique en fait un club atypique qui évoque à tous les amoureux du ballon rond qu'un

autre football est encore possible. Or, cet espace hors du temps est menacé par le rachat du club par le fonds d'investissement américain 777 Partners.

Le 6 avril dernier, nous avons appris avec stupéfaction par le biais d'un communiqué laconique l'entrée en négociations exclusives entre Patrice Haddad, actuel propriétaire majoritaire du club et un fonds d'investissement basé dans un paradis fiscal dirigé par Josh Wanders déjà propriétaire ou actionnaire de clubs au Brésil, en Belgique, en Espagne ou en Italie. Le 11 mai au soir, le Red Star FC était officiellement cédé à la société 777 Partners.

Le football français est devenu pour ces prédateurs financiers un nouvel Eldorado. La construction de clubs affiliés s'impose aux quatre coins du globe comme le nouveau modèle économique en vogue permettant de piller des centres de formation, de spéculer, de multiplier les transferts et les transactions opaques entre clubs franchisés.

Pendant ce temps, les autorités du football ne s'expriment pas et ferment les yeux. Ce modèle opaque se traduira inévitablement par des conflits d'intérêts. Le pouvoir législatif doit réagir et s'emparer de cette question !

Pour nous, le Red Star est un bien commun qui ne peut être sacrifié sur l'autel du profit. Nous appelons l'ensemble des supporters du Red Star et les amoureux du ballon rond à travers le pays à bloquer la vente et à se mobiliser pour faire de ce combat un combat national contre le football business et défendre une autre vision du football.

Annexe numéro 2 : la pétition contre 777 partners



r Bauer

e de Saint-Ouen-sur-Seine Mesdames, Messieurs les adjointes et adjoints
eurs les conseillères et conseillers municipaux

tiffredstarbauer.wordpress.com

Saint-Ouen-Sur-Seine, le 3 juin 2022

Objet : position de la Tribune Rino Della Negra, à l'occasion du conseil municipal du 8 juin 2022 consacré au Red Star FC

Monsieur le Maire de Saint-Ouen-sur-Seine, Mesdames, Messieurs les adjointes et adjoints,
Mesdames, Messieurs les conseillères et conseillers municipaux,

Monsieur le Maire, que nous remercions pour cela, nous a conviés à nous exprimer oralement et par écrit, auprès des membres du conseil municipal, à l'occasion d'une séance consacrée au Red Star, dans le contexte d'une rénovation en cours du Stade Bauer et de la vente du Club qui vient d'intervenir.

Notre intervention ne portera que sur la question de la vente du Club, par son ancien actionnaire majoritaire, Monsieur Patrice HADDAD.

Vente que nous critiquons, tant dans la forme (**1.**), que sur le fond (**2.**), et vente face à laquelle nous avons pu constater l'impuissance collective de tous les partenaires privés et publics du club à être consultés et à pouvoir s'opposer à cette opération (**3.**). C'est au regard de ce constat que nous invitons chacun à nous soutenir dans notre volonté d'obtenir une évolution législative pour encadrer les ventes de clubs sportifs (**4.**).

1. Une vente inacceptable dans la forme

Après plus d'un an de travail concerté entre les représentants de la Ville, du Red Star FC, du groupe RÉALITÉS et de notre association, toutes les parties avaient exprimé leur satisfaction quant au contenu du projet de rénovation du Stade Bauer et quant à la méthodologie de travail adoptée.

Avec un nouveau stade programmé et un centre de formation livré, les quatre parties prenantes devaient poursuivre leurs démarches de transparence, collégialité et confiance réciproque, en vue du développement du club, ce qui pouvait passer par une vente de celui-ci à un nouveau propriétaire.

Ce pacte de confiance tacite entre les quatre acteurs a toutefois été cyniquement rompu par la décision individuelle de l'ancien actionnaire majoritaire du Club, Monsieur Patrice HADDAD, qui a délibérément choisi de ne pas consulter ses partenaires pour vendre la totalité de ses parts à la société 777 PARTNERS et de les mettre devant le fait accompli.

Monsieur HADDAD considère, ainsi, que le Red Star est l'affaire de tous, quand il s'agit

de solliciter le soutien des supporters, du Promoteur RÉALITÉS et des personnes publiques. Monsieur HADDAD considère, en revanche, qu'en cas de vente du Club, il n'est question que de la gestion de ses parts sociales, de son actif, de sa propriété privée, et que cela ne regarde que lui.

Nous considérons, au contraire, tout en reconnaissant la liberté de Monsieur HADDAD, comme à tout un chacun, de disposer de sa propriété, que la vente du Club a concerné toute une communauté de personnes, qui participent, d'ailleurs, à la valorisation de l'actif vendu. Il s'agit d'abord des supporters, dont la fidélité et le soutien portent les résultats sportifs et l'image du club. Ce soutien dans le temps sportif et, en dehors, nos efforts pour créer, autour de Red Star, l'image d'un club riche de son histoire et de sa singularité a nécessairement participé à valoriser l'actif vendu par Monsieur HADDAD.

Il s'agit également du Promoteur RÉALITÉS qui, au-delà de l'intérêt financier qu'il recherche au travers de l'opération de rénovation du Stade Bauer, a accepté une exonération totale de tout loyer vis-à-vis du Club, durant toute la durée des travaux, en cédant à la demande insistante de l'ancien actionnaire, Patrice HADDAD. Or, cette exonération de loyer, qui devrait se poursuivre avec le nouveau propriétaire, a nécessairement participé à valoriser l'actif vendu par Monsieur HADDAD. Il s'agit, enfin, des personnes publiques, notamment la Ville de Saint-Ouen, qui par leur soutien passé, actuel et futur, auprès des sections de jeunes et dans la structuration du Club ont, là encore, nécessairement participé à valoriser l'actif vendu par Monsieur HADDAD.

Au regard de tous ces arguments, nous considérons que la vente d'un Club tel que le Red Star aurait dû suivre un processus différent de la vente d'une société quelconque, mais aurait dû associer à la réflexion la communauté de personnes publiques et privées qui ont soutenu le club et ont participé à la valeur de l'actif vendu par Monsieur HADDAD. C'est la raison pour laquelle la vente, ainsi effectuée par Patrice HADDAD sans concertation, nous paraît inacceptable dans la forme, y compris vis-à-vis des membres du conseil municipal.

2. Une vente inacceptable sur le fond

La presse a fait largement écho des raisons pour lesquelles le profil d'acheteur auquel Monsieur HADDAD a vendu le Club nous paraît totalement contre nature par rapport à notre club.

Pour ne pas alourdir le présent courrier, nous invitons les membres du conseil municipal à consulter, ci-joint, les communiqués que nous avons déjà publiés sur les raisons de notre opposition à ce rachat, lorsqu'il était en cours de réalisation (**pièce jointe 1**).

Nous tenons, néanmoins, à marteler qu'il nous apparaît totalement néfaste que notre club :

- appartienne à une société propriétaire de plusieurs clubs dans une même discipline, même dans différents pays : en l'occurrence, 777 PARTNERS est déjà propriétaire de trois autres clubs de football et actionnaire d'un quatrième, donc présent dans cinq clubs, et sa voracité ne paraît pas rassasiée ;
- appartienne à une société qui n'a aucune implantation en Seine-Saint-Denis, à tout le moins en Île-de-France ou, tout simplement, en France : en l'occurrence, 777 PARTNERS est une société de placements financiers en tous genres, basée à Miami et domiciliée fiscalement dans

le DELAWARE, qui n'a aucune activité connue en France, ni ne paraît vouloir en avoir, à l'exception du Red Star.

Le cas de 777 PARTNERS est d'autant plus problématique qu'il entretient des liens très étroits avec une autre société multipropriétaires de clubs, notamment du Club de Nancy, ce qui pose un problème de conflit d'intérêts, puisque ce club devrait évoluer dans le même championnat que le Red Star la saison prochaine. Nous avons donc récemment sollicité les instances du football à ce sujet et invitons les membres du conseil municipal à consulter notre courrier argumenté (**pièce jointe n°2**).

Il convient que les membres du conseil municipal aient bien conscience que le rachat du Red Star par 777 PARTNERS n'est pas un cas isolé, mais que les membres du conseil municipal appréhendent, au contraire, cette vente comme le symptôme d'un phénomène d'ampleur mondiale.

En effet, depuis quelques années, parallèlement au rachat de clubs par des fonds souverains, se développe un spectaculaire (et moins médiatisé) phénomène d'entrée brutale, dans le marché du football européen, de sociétés ou fonds d'investissement, de placements ou de pension, nord américains. Ces structures acquièrent, non seulement à grande vitesse, mais également à des prix largement supérieurs à leur valorisation, des clubs de football, suivant des modèles de multipropriétés avec, comme 777 PARTNERS, des partenariats avec d'autres structures qui devraient, en principe, être leur concurrentes. Ce phénomène étonne, jusqu'à la presse (**pièce jointe n° 3**), qui s'interroge sur les motivations réelles de tels investissements en chaîne, qui ne paraissent pas rentables dans l'exploitation des clubs, mais seulement lors de futures reventes, dans ce qui apparaît n'être rien d'autre qu'un processus de bulle spéculative en cours.

Cette mécanique en place suscite nos inquiétudes et nous paraît devoir être stoppée nette et au plus vite :

- d'abord, en raison du danger que cela représente pour la nature même du football : conflits d'intérêt qui vont semer le doute sur la sincérité des résultats sportifs ou des transferts de joueurs intragroupes ou entre groupes partenaires ; possibilités, pour ces oligopoles, d'imposer, à termes, des ligues fermées ;
- ensuite, en raison de l'image désastreuse pour le Red Star et la Ville de Saint-Ouen, que notre Club et notre Ville, malgré notre histoire et notre singularité, soient désormais les nouvelles prises de guerre de ce phénomène désastreux.

C'est la raison pour laquelle la vente, ainsi effectuée par Patrice HADDAD, nous paraît inacceptable sur le fond, y compris au regard des valeurs de la Ville de Saint-Ouen.

3. Un constat d'impuissance de toutes les parties, face à cette vente inacceptable

Malgré nos efforts désespérés et l'énergie déployée par de nombreux supporters, nous ne sommes malheureusement pas parvenus à mettre en échec le processus de vente initié par Monsieur HADDAD.

Certains ont pu nous opposer l'argument de la légalité, sur la forme et sur le fond, de la vente mise en œuvre par Patrice HADDAD, comme si cette légalité empêchait toute opinion critique et toute manifestation de « non-bienvenue ». Message pour lequel nous aurions aimé disposer de soutiens locaux plus nombreux.

Cette courte et intense période de mobilisation contre la vente du Red Star a eu le mérite de

mettre en lumière l'impuissance d'une association de supporters, d'un promoteur rénovant le stade, ou d'une Ville, à pouvoir influencer, ou ne serait-ce qu'être associés à un processus de vente d'un club, que nous avons tous, à notre manière, soutenu et valorisé.

C'est donc en partant de ce constat d'impuissance de toutes les parties face à cette vente inacceptable, que nous souhaitons que le conseil municipal de Saint-Ouen s'engage dans un travail concret de recherches de solutions, pour que cela ne se reproduise pas.

4. Une solution : nous mobiliser pour obtenir du législateur un encadrement des ventes de clubs sportifs

Comme indiqué dans notre récent courrier à la Fédération française de football, le code du sport semble interdire la possession, par une seule société, de plusieurs clubs de même discipline (**pièce jointe n° 2**).

Cette règle ne semble, cependant, aucunement appliquée par les instances du football, puisque le Red Star, entre autres, appartient désormais à un propriétaire multi clubs.

Il apparaît donc indispensable que la future Assemblée Nationale et le Ministère des sports s'emparent du sujet, non pas pour traiter du Red Star, mais plus généralement :

- premièrement, pour réaliser une étude approfondie du phénomène d'achats frénétiques de clubs européens par des fonds d'investissements nord américains, notamment multi clubs, en tâchant de comprendre les intérêts recherchés et les conséquences sur le football dans les décennies à venir ;
- deuxièmement, pour adopter un encadrement des ventes de clubs sportifs, en imposant une obligation de concertation préalable avec les acteurs publics et associatifs entourant les clubs, en assurant une véritable interdiction efficace des propriétaires multi clubs et en définissant des profils d'investisseurs indésirables.

Nous avons récemment rencontré, à l'Assemblée Nationale, Madame Marie-Georges BUFFET, ancienne Ministre des sports, qui nous a indiqué partager tant nos inquiétudes, que la nécessité d'un travail législatif sur le sujet.

C'est la raison pour laquelle notre association saisira le ou la député(e) de la circonscription qui sera prochainement élu(e) et le ou la Ministre des sport, alors en fonction, en vue d'un travail législatif sur l'encadrement des ventes de clubs sportifs.

Le Bureau du Collectif Red Star Bauer,

Pièces jointes :

- 1 - *communiqués Tribune Rino Della Negra ;*
- 2- *lettre ouverte à la FFF ;*
- 3- *articles de presses*

Annexe numéro 3 : lettre envoyée à la mairie par la tribune Rino Della Negra



Collectif Red Star Bauer



SAINT-OUEN-SUR-SEINE



Madame Amélie OUDEA-CASTERA,
Ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques
95, avenue de France
75013 PARIS

Par courrier recommandé et mise en ligne sur collectifredstarbauer.wordpress.com

LETTRE OUVERTE

Saint-Ouen-Sur-Seine, le 31 mai 2023

Objet : Interrogations sur la légalité à propos du phénomène de la multipropriété dans le Football et attente des réponses du Ministère

Madame la Ministre,

Nous, le Collectif Red Star Bauer (association indépendante de supporters du Red Star FC), Monsieur Karim BOUAMRANE, Maire de Saint-Ouen-sur-Seine et l'Association nationale des supporters, avons pris connaissance, dans le Journal Officiel d'hier, 30 mai 2023, de la question écrite n° 8518, qui vous a été formulée par Monsieur Eric COQUEREL, Député de notre circonscription (pièce jointe).

Nous tenons, par la présente, à vous indiquer que nous partageons les interrogations formulées par Monsieur le Député et que nous sommes très impatients de prendre connaissance des réponses que vous pourrez y apporter.

En effet, le Code du Sport contient un article L. 122-7, cité par Monsieur le Député, qui nous paraît prohiber la détention d'un club français par une personne propriétaire d'un autre club, aussi bien en France qu'à l'étranger. Pourtant, ce phénomène de multipropriété s'est installé dans le football français et a connu une accélération ces dernières années (le Red Star FC l'année dernière, notamment). Déjà, des rumeurs de nouveaux cas apparaissent pour l'intersaison à venir (Paris Saint-Germain, RC Strasbourg ou FC Lorient).

Le règlement UEFA, également cité par Monsieur le Député, interdit à un même propriétaire de faire disputer plusieurs de ses clubs dans les compétitions européennes. Pourtant, les dirigeants du Toulouse FC, qui se trouve dans cette situation, ont déclaré dans la presse que, par de simples changements dans la gouvernance des clubs concernés, ils pourraient facilement contourner ce règlement. Le président de l'UEFA a, quant à lui, évoqué un projet d'assouplissement du règlement.

Or, si tant le législateur français que l'UEFA ont, par le passé, cherché à interdire la multipropriété dans le football c'est bien parce que, comme nous, ils avaient parfaitement décelé les risques qu'un tel phénomène pourrait causer à ce sport : atteinte à l'intégrité des résultats sportifs, à la concurrence loyale sur le marché des transferts, perte d'identité et de singularité des clubs devenant de simples filiales ou franchises de conglomérats hiérarchisant les clubs dont ils sont propriétaires. Outre ces atteintes à l'éthique sportive, ce phénomène nous paraît également propice aux pratiques anticoncurrentielles, normalement prohibées, quel que soit le domaine économique concerné.

Ces risques sont d'autant plus inquiétants que ces groupes multipropriétaires développent, en plus, des accords entre eux, notamment en contractant des prestations sportives les uns avec autres (comme par exemple, entre le groupe propriétaire du Red Star et celui propriétaire de l'AS Nancy-Lorraine, qui ont évolué dans le même championnat cette saison). Or, par une réponse ministérielle n° 3865 du 18 avril 2023, vous avez indiqué qu'une telle situation n'était, en soi, pas problématique, tant qu'il n'y a pas de « preuve d'une favoritisation sportive (prêts de joueurs en quantité importante

entre les deux clubs, entente sur le résultat d'un match par exemple) remettant en cause l'intégrité et l'équité sportives ». Cette position, dans un contexte de prolifération du phénomène de la multipropriété, nous inquiète, car elle nous paraît envoyer un signal favorable à la multiplication des accords et échanges de prestations en tous genres, entre groupes multi-clubs.

Par ailleurs, nous souscrivons aux interrogations de Monsieur le Député sur la teneur, les modalités d'accès à l'information et les possibilités de recours, en ce qui concerne les contrôles des ventes de clubs et de parts de clubs professionnels.

En effet, ces opérations à fort enjeu pour les supporters, licenciés, bénévoles et salariés de clubs, ainsi que pour les collectivités territoriales partenaires, nous paraissent être menées de manière particulièrement opaque et non concertée.

A cet égard, nous tenons à vous signaler que, malgré une demande en ce sens par le Collectif Red Star Bauer, et un avis favorable de la Commission d'accès aux documents administratifs (n°20225068 du 22 septembre 2022), la Fédération Française de Football, sans donner la moindre explication, refuse de communiquer « les documents, de toutes natures, notamment tout éventuel examen ou avis émis, concernant l'achat du Red Star FC par la société 777 Partners ».

Cette situation, qui fait actuellement l'objet d'un recours devant le Tribunal administratif de Paris, est la démonstration de l'opacité, évoquée précédemment, entourant les opérations de ventes de clubs ou de parts de clubs professionnels.

Enfin, nous vous alertons sur tout projet sportif d'un multipropriétaire, soutenu par les collectivités publiques, qui peut, en l'état actuel de la législation et sans contrôle, utiliser un des clubs de sa constellation comme centre de formation de joueurs à rentabilité en défaveur de l'enjeu sportif du club formateur. Bien que nous soyons pour le rayonnement du football français et la qualité de sa formation reconnue au niveau international, vous n'êtes pas sans savoir que l'Île de France figure parmi les régions les plus productives en termes de talents et que nos jeunes se retrouvent très rapidement éloignés de leur lieu de vie faute d'attractivité sportive et donc économique. Nous y voyons pour conséquences un système qui alimente les championnats européens à fort potentiel économique limitant structurellement le rayonnement d'un pays sportif comme la France avec pourtant pour point de départ une impulsion et un soutien public en termes d'infrastructures et de financement.

Par conséquent, outre une réponse aux interrogations du Député, nous souhaiterions que votre Ministère et le Gouvernement français enclenchent la mise en œuvre de tous les dispositifs législatifs interdisant le développement de la multipropriété dans le football français et les accords entre groupes multi-clubs, et favorisant un contrôle réel, efficient et transparent des opérations de ventes de clubs et de parts de clubs professionnels, associant les supporters et les partenaires publics dans la gouvernance de ces clubs.

Le Collectif Red Star Bauer et la Ville de Saint-Ouen-sur-Seine ont également sollicité du député Eric COQUEREL le lancement de travaux parlementaires en ce sens et souhaiteraient que votre Ministère soutienne cette démarche.

Dans l'attente vous lire sur la question parlementaire de Monsieur le Député Eric COQUEREL et sur le présent courrier, nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de notre considération respectueuse.

Pour le Collectif Red Star Bauer,
Son Président : Vincent MEZENCE



Pour la Ville de Saint-Ouen-sur-Seine
Son Maire : Karim BOU-IRAJANE



Pièce jointe : Question écrite n° 8518, du 30 mai 2023, du député Eric COQUEREL

Annexe numéro 4 : Lettre envoyée à la ministre des sports Amélie Oudé-Castéra



Université
de Lille

4^e de couverture du mémoire

Pour un meilleur référencement du mémoire dans Pépité, veuillez rédiger un résumé du mémoire et établir une liste de mots clés sur la 4^e de couverture de votre mémoire.

Résumé du mémoire (*rédigé dans la langue originale du mémoire / 500 mots maximum*) :

Mots-clés définis par l'auteur ou autrice (3 à 5 mots-clés) :

- Multipropriété
- Supportérisme
- Mobilisations
- Football